

**THESE
POUR LE DIPLOME D'ETAT
DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

**Soutenue publiquement le 23 Janvier 2014
Par Mlle DECHERF Claire**

**TROUBLES FONCTIONNELS DE LA GROSSESSE AUX
PREMIERS MOIS DE LA VIE : TRAITEMENTS
HOMEOPATHIQUES ET CONSEILS ASSOCIES**

Membres du jury :

Président :

Monsieur BAILLEUL François, Professeur de Pharmacognosie.

Assesseur :

Madame SAHPAZ Sevser, Professeur de Pharmacognosie.

Membre(s) extérieur(s) :

Monsieur DE BROUCKER Maximilien, Docteur en Pharmacie Hospitalière

Monsieur DICQUE Jean-François, Directeur de l'Etablissement BOIRON Villeneuve d'Ascq.



Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE
CEDEX

☎ 03.20.96.40.40 - 📠 : 03.20.96.43.64
<http://pharmacie.univ-lille2.fr>



Université Lille 2
Droit et Santé

Université Lille 2 – Droit et Santé

Président :	Professeur Xavier VANDENDRIESSCHE
Vice- présidents :	Professeur Alain DUROCHER Professeur Régis BORDET Professeur Patrick PELAYO Professeur Frédéric LOBEZ Professeur Monique CAPRON Professeur Salem KACET Madame Stéphanie DAMAREY Monsieur Pierre RAVAUX Monsieur Larbi AIT-HENNANI Monsieur Edouard DANJOU
Directeur Général des Services :	Monsieur Pierre-Marie ROBERT

Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques

Doyen :	Professeur Luc DUBREUIL
Vice-Doyen, 1 ^{er} assesseur :	Professeur Damien CUNY
Assesseurs :	Mme Nadine ROGER Professeur Philippe CHAVATTE
Chef des services administratifs :	Monsieur André GENY

Liste des Professeurs des Universités :

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	ALIOUAT	El Moukhtar	Parasitologie
Mme	AZAROUAL	Nathalie	Physique
M.	BAILLEUL	François	Pharmacognosie
M.	BERTHELOT	Pascal	Chimie Thérapeutique 1
M.	CAZIN	Jean-Louis	Pharmacologie – Pharmacie clinique
M.	CHAVATTE	Philippe	Chimie Thérapeutique 2
M.	COURTECUISSÉ	Régis	Sciences végétales et fongiques
M.	CUNY	Damien	Sciences végétales et fongiques
Mme	DELBAERE	Stéphanie	Physique
M.	DEPREZ	Benoît	Chimie Générale
Mme	DEPREZ	Rebecca	Chimie Générale
M.	DUPONT	Frédéric	Sciences végétales et fongiques
M.	DURIEZ	Patrick	Physiologie
M.	GARÇON	Guillaume	Toxicologie
Mlle	GAYOT	Anne	Pharmacotechnie Industrielle
M.	GESQUIERE	Jean-Claude	Chimie Organique
M.	GOOSSENS	Jean François	Chimie Analytique
Mme	GRAS	Hélène	Chimie Thérapeutique 3

M.	LEMDANI	Mohamed	Biomathématiques
Mme	LESTAVEL	Sophie	Biologie Cellulaire
M.	LUC	Gerald	Physiologie
Mme	MELNYK	Patricia	Chimie thérapeutique 2
Mme	MUHR – TAILLEUX	Anne	Biochimie
Mme	PAUMELLE-LESTRELIN	Réjane	Biologie Cellulaire
Mme	PERROY – MAILLOLS	Anne Catherine	Droit et déontologie pharmaceutique
Mlle	ROMOND	Marie Bénédicte	Bactériologie
Mme	SAHPAZ	Sevser	Pharmacognosie
M.	SIEPMANN	Juergen	Pharmacotechnie Industrielle
M.	STAELS	Bart	Biologie Cellulaire
M	TARTAR	André	Chimie Organique
M.	VACCHER	Claude	Chimie Analytique
M.	MILLET	Régis	Chimie Thérapeutique (ICPAL)

Liste des Professeurs des Universités - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	BROUSSEAU	Thierry	Biochimie
M.	BRUNET	Claude	Pharmacologie
Mme	CAPRON	Monique	Immunologie
M.	DECAUDIN	Bertrand	Pharmacie Galénique
M.	DINE	Thierry	Pharmacie clinique
M.	DUBREUIL	Luc	Bactériologie
M.	DUTHILLEUL	Patrick	Hématologie
M.	GRESSIER	Bernard	Pharmacologie
M.	LUYCKX	Michel	Pharmacie clinique
M.	ODOU	Pascal	Pharmacie Galénique
M.	DEPREUX	Patrick	Chimie Organique (ICPAL)

Liste des Maitres de Conférences

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	AGOURIDAS	Laurence	Chimie thérapeutique 2
Mme	ALIOUAT	Cécile Marie	Parasitologie
Mme	AUMERCIER	Pierrette	Biochimie
Mme	BANTUBUNGI	Kadiombo	Biologie cellulaire
Mme	BARTHELEMY	Christine	Pharmacie Galénique
M.	BEGHYN	Terence	Chimie Thérapeutique 3
Mme	BEHRA	Josette	Bactériologie
M.	BERTHET	Jérôme	Physique
M.	BERTIN	Benjamin	Immunologie
M.	BLANCHEMAIN	Nicolas	Pharmacotechnie industrielle
M.	BOCHU	Christophe	Physique
M.	BRIAND	Olivier	Biochimie
Mme	CACHERA	Claude	Biochimie
M.	CARATO	Pascal	Chimie Thérapeutique 2
M.	CARNOY	Christophe	Immunologie
Mme	CARON	Sandrine	Biologie cellulaire
Mlle	CHABÉ	Magali	Parasitologie
Mlle	CHARTON	Julie	Chimie Organique
M	CHEVALIER	Dany	Toxicologie
M.	COCHELARD	Dominique	Biomathématiques
Mme	DANEL	Cécile	Chimie Analytique

Mme	DEMANCHE	Christine	Parasitologie
Mlle	DEMARQUILLY	Catherine	Biomathématiques
Melle	DUMONT	Julie	Biologie cellulaire
M.	FARCE	Amaury	Chimie Thérapeutique 2
Mlle	FLIPO	Marion	Chimie Organique
Mme	FOULON	Catherine	Chimie Analytique
Mme	GARAT	Anne	Toxicologie
M.	GELEZ	Philippe	Biomathématiques
M.	GERVOIS	Philippe	Biochimie
Mme		Béatrice	Toxicologie
	GRAVE		
Mme	GROSS	Barbara	Biochimie
Mme	HANNOTHIAUX	Marie-Hélène	Toxicologie
Mme	HELLEBOID	Audrey	Physiologie
M.	HENNEBELLE	Thierry	Pharmacognosie
M.	HERMANN	Emmanuel	Immunologie
M.	KAMBIA	Kpakpaga Nicolas	Pharmacologie
M.	KARROUT	Youness	Pharmacotechnie Industrielle
Mlle	LALLOYER	Fanny	Biochimie
M.	LEBEGUE	Nicolas	Chimie thérapeutique 1
Mlle	LEONHARD	Julie	Droit et déontologie pharmaceutique
Mme	LIPKA	Emmanuelle	Chimie Analytique
Mme	LORIN-LECOEUR	Marie	Chimie Analytique
Mme	MARTIN	Françoise	Physiologie
M.	MOREAU	Pierre Arthur	Sciences végétales et fongiques
M.	MOUTON	Nicolas	Physique
Mme	MUSCHERT	Susanne	Pharmacotechnie industrielle
Mme	NEUT	Christel	Bactériologie
Mme	PINÇON	Claire	Biomathématiques
M.	PIVA	Frank	Biochimie
Melle	PLATEL	Anne	Toxicologie
M.	RAVAUX	Pierre	Biomathématiques
Mme	RIVIERE	Céline	Pharmacognosie
Mme	ROGER	Nadine	Immunologie
M.	ROUMY	Vincent	Pharmacognosie
M.	SERGHERAERT	Eric	Droit et déontologie pharmaceutique
Mme	SIEPMANN	Florence	Pharmacotechnie Industrielle
Mlle	SINGER	Elisabeth	Bactériologie
Mme	STANDAERT	Annie	Parasitologie
M.	TAGZIRT	Madjid	Hématologie
Mme	THUILLIER	Pascale	Hématologie
Mme	VANHOUTTE	Geneviève	Biochimie
M.	WELTI	Stéphane	Sciences végétales et fongiques
M.	WILLAND	Nicolas	Chimie organique
M.	YOUS	Saïd	Chimie Thérapeutique 1
M.	FURMAN	Christophe	Pharmacobiochimie (ICPAL)
Mme	GOOSSENS	Laurence	Chimie Organique (ICPAL)

Liste des Maitres de Conférences - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	ALLORGE	Delphine	Toxicologie
Mme	BALDUYCK	Malika	Biochimie
Mme	GOFFARD	Anne	Bactériologie

M.	LANNOY	Damien	Pharmacie Galénique
Mme	ODOU	Marie Françoise	Bactériologie

Professeurs Agrégés

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	MAYES	Martine	Anglais
M.	MORGENROTH	Thomas	Droit et déontologie pharmaceutique

Professeurs Certifiés

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	HUGES	Dominique	Anglais
Mlle	FAUQUANT	Soline	Anglais
M.	OSTYN	Gaël	Anglais

Professeurs Associé - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	ABADIE	Eric	Droit et déontologie pharmaceutique

Maîtres de Conférences ASSOCIES - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	BERTOUX	Elisabeth	Pharmacie Clinique - Biomathématiques
M.	BRICOTEAU	Didier	Biomathématiques
M.	FIEVET	Pierre	Information Médicale
M.	FRIMAT	Bruno	Pharmacie Clinique
M.	MASCAUT	Daniel	Pharmacie Clinique
M.	WATRELOS	Michel	Droit et déontologie pharmaceutique
M.	ZANETTI	Sébastien	Biomathématiques

AHU

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	SIMON	Nicolas	Pharmacie Galénique



Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE CEDEX
Tel. : 03.20.96.40.40 - Télécopie : 03.20.96.43.64
<http://pharmacie.univ-lille2.fr>

L'Université n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses ; celles-ci sont propres à leurs auteurs.

SOMMAIRE

PARTIE I : QUELQUES GENERALITES SUR L'HOMÉOPATHIE.....	11
I. QU'EST-CE QUE L'HOMÉOPATHIE ?	12
II. QUELS SONT LES GRANDS PRINCIPES DE L'HOMÉOPATHIE ?	12
A. La similitude	12
B. L'infinitésimalité.....	13
C. La globalité.....	13
III. L'HOMÉOPATHIE ET SON HISTOIRE : DES HAUTS... ET DES BAS !	14
A. Hippocrate	14
B. Hahnemann	15
IV. LA FABRICATION DES MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES.....	17
A. Des conditions de fabrication qui ont évolué au fil du temps	17
B. Les matières premières : les souches.....	18
C. La dilution	19
D. L'imprégnation	20
E. Le conditionnement	21
F. Le contrôle	21
V. LES DIFFERENTES FORMES GALÉNIQUES HOMEOPATHIQUES	21
A. Les formes spécifiques à l'homéopathie.....	21
B. Les autres formes.....	22
C. Les formes unitaires ou composées	23
VI. L'ADMINISTRATION DES MEDICAMENTS HOMEOPATHIQUES	23
A. Pour les enfants de moins de deux ans.....	24
B. A partir de deux ans	24
PARTIE II : LA PRATIQUE HOMEOPATHIQUE.....	26
I. LE CHOIX DU MEDICAMENT HOMEOPATHIQUE	27
A. Un interrogatoire précis du patient	27
B. Les critères pris en compte dans le choix du médicament	27
C. Les sources des indications des médicaments homéopathiques	28
II. LE CHOIX DU BON TRAITEMENT	28
A. Comment choisir entre les granules ou les doses de globules ?.....	29
B. Comment choisir une dilution ?.....	29
C. Choix de la fréquence des prises.....	30
D. Choix de la posologie	30
E. Soigner différentes pathologies aiguës ou chroniques	31
III. S'INTERESSER AU PATIENT	31
A. La constitution du patient :.....	32
B. Le terrain ou la diathèse :	33
PARTIE III : LES MAUX QUI APPARAISSENT AU TROISIEME TRIMESTRE DE LA GROSSESSE.....	35
I. PYROSIS	36
A. Etiologies	36
B. Conseils	36
C. Traitements et prescription homéopathiques	37
II. LES VARICES VULVAIRES	39
A. Etiologies	40
B. Traitements et prescription homéopathiques	40
III. LES LOMBALGIES	40
A. Etiologies.....	41
B. Conséquences	41
C. Conseils	41
D. Traitements et prescription homéopathiques.....	41
IV. LE SOMMEIL	44
A. Iatrogénies	44
B. Conséquences	44

C.	Conseils	44
D.	Traitements et prescription homéopathiques	45
V.	LES CRAMPES	46
A.	Etiologies	46
B.	Conséquences	46
C.	Conseils	46
D.	Traitements et prescription homéopathiques	47
VI.	LA CONSTIPATION	48
A.	Etiologies	48
B.	Conseils	48
C.	Traitements et prescription homéopathiques	48
VII.	LA MALADIE HEMORROÏDAIRE	50
A.	latrogénie	50
B.	Conséquence	50
C.	Conseils	51
D.	Traitement et prescription homéopathiques	51
PARTIE IV : L'ACCOUCHEMENT ET SES INCONVENIENTS		54
I.	L'ACCOUCHEMENT	55
II.	LA GESTION DU STRESS ET DE LA PEUR	55
A.	Traitement homéopathique	55
III.	FAVORISER DE BONNES CONDITIONS OBSTETRIQUES	57
A.	Le travail	57
B.	La progression du mobile fœtal	58
C.	L'expulsion	58
D.	La délivrance	58
E.	Le rôle de l'homéopathie et les différentes souches utilisées	58
PARTIE V : L'HOMÉOPATHIE ET LE POST – PARTUM		60
I.	LA PERIDURALE ET SES INCONVENIENTS	61
A.	Comment fonctionne la péridurale ?	61
B.	Péridurale et douleurs	61
C.	Etiologies.....	61
D.	Conseils	62
E.	Traitements et prescription homéopathiques	62
II.	L'ANESTHESIE GENERALE	63
A.	Etiologies et conséquences	63
B.	Traitement et prescription homéopathiques	63
III.	LES DECHIRURES PERINEALES ET L'EPISIOTOMIE	64
A.	Traitements et prescription homéopathiques	64
IV.	TRANCHEE UTERINE ET LOCHIES	66
A.	Conseils	66
B.	Traitement et prescription homéopathiques	67
V.	ASTHENIE, FATIGUE	68
A.	Etiologies	68
B.	Traitements et prescriptions homéopathiques	68
VI.	LE BABY BLUES	69
A.	Etiologies	69
B.	Traitement et prescription homéopathiques	69
PARTIE VI : L'ALLAITEMENT		71
I.	LES CREVASSES	72
A.	Etiologie	73
B.	Prévention	73
C.	Conseils	73
D.	Traitement et prescription homéopathiques	74
II.	L'ENGORGEMENT MAMMAIRE	75
A.	Etiologies	75
B.	Prévention	75
C.	Conseils	75

D.	Traitements et prescription homéopathiques	76
III.	STIMULATION DE LA LACTATION	77
A.	Conseils	77
B.	Traitement et prescription homéopathiques	77
IV.	DOULEUR DE MONTEE LAITEUSE ET SEVRAGE LACTE	78
A.	Conseils	79
B.	Le cas du Parlodel®	79
C.	Traitement et prescription homéopathiques	79
PARTIE VII : L'HOMÉOPATHIE DES LE PLUS JEUNE AGE		81
I.	REJETS ALIMENTAIRES ET VOMISSEMENTS	82
A.	Etiologies	82
B.	Conseils	83
C.	Traitements homéopathiques	83
D.	Prescription homéopathique	84
II.	REFLUX GASTRO-CÉSOPHAGIEN OU RGO	84
A.	Etiologie	84
B.	Conseils	84
C.	Traitements homéopathiques	85
D.	Prescription homéopathique	86
III.	LES COLIQUES	86
A.	Etiologies	86
B.	Conseils	87
C.	Traitements homéopathiques	87
D.	Prescription homéopathique	88
IV.	LA CONSTIPATION	88
A.	Etiologies	89
B.	Conseils	89
C.	Traitement homéopathique	89
D.	Prescription homéopathique	91
V.	LA DIARRHÉE	91
A.	Conseils	91
B.	Traitement homéopathique	92
C.	Prescription homéopathique	94
VI.	L'ÉRYTHÈME FESSIER	94
A.	Etiologies	94
B.	Conseils	94
C.	Traitement homéopathique	95
VII.	LES CROUTES DE LAIT	95
A.	Etiologies	96
B.	Conseils	96
C.	Traitements homéopathiques	96
D.	Prescription homéopathique	97
VIII.	LES PROBLÈMES POSÉS PAR LES ÉRUPTIONS DENTAIRES	97
A.	Traitements homéopathiques	97
PARTIE VIII : RESULTATS D'UNE ENQUÊTE DE TERRAIN		99
I.	UN PROJET RÉALISÉ AU CENTRE HOSPITALIER DE SECLIN	100
A.	Une formation sur l'homéopathie et la grossesse	100
B.	La mise en place du projet	100
II.	LA DISTRIBUTION DES QUESTIONNAIRES.....	100
III.	L'ENQUÊTE CONTINUE.....	101
IV.	LES RESULTATS... ..	101
A.	L'homéopathie dans la vie de tous les jours	101
B.	Les maux de la grossesse	102
C.	Comparaison entre les deux établissements	103
D.	Les autres grossesses	105
E.	L'utilisation de l'homéopathie chez le nouveau-né	106
V.	CONCLUSION	106

REMERCIEMENTS

A Monsieur François Bailleul,

Qui m'a fait l'honneur d'accepter la présidence de ce jury. Merci pour votre disponibilité, vos conseils et votre aide. Veuillez trouver dans ce travail le témoignage de ma reconnaissance et de mon profond respect.

A Madame Sevser Sahpaz,

Je vous remercie de pouvoir vous compter parmi les membres de mon jury et d'avoir accepté de juger mon travail.

A Maximilien De Broucker,

Je suis très contente de t'avoir à mes côtés aujourd'hui. Malgré les difficultés, nous avons réussi ce projet, merci d'avoir cru en moi.

A Monsieur Dicque Jean-François,

Vous avez accepté avec beaucoup de gentillesse de participer à ce jury. Veuillez recevoir mes remerciements les plus chaleureux pour l'intérêt que vous portez au sujet de cette thèse.

Cette thèse représente l'aboutissement de mes études de pharmacie, c'est pourquoi je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours.

A mes parents,

Vous m'avez toujours soutenue et encouragée tout au long de mes études, vous avez cru en moi. Vous m'avez permis d'étudier tout en ayant un certain confort et sans jamais manquer de rien. Grâce à vous j'exerce le métier de Pharmacien. Cet ouvrage est l'aboutissement de vos efforts et de vos sacrifices. Recevez tout mon amour.

A Damien,

Je te remercie de ta patience, de ta tendresse et de ton amour. Tu m'as supportée dans les moments difficiles. Ca y est, maintenant, nous allons pouvoir profiter de nous...

A ma sœur, mon frère, toute ma famille,

Vous m'avez accompagnée durant toutes ces années, merci ! Merci à ma grande sœur pour avoir participé à ce travail.

A Marine, Typhaine, Sophie « la rousse » et Sophie « la blonde »,

Durant ces études, un lien s'est créé entre nous. Merci pour tous ces bons moments passés avec vous, pour votre aide et votre amitié. Voilà, c'est fini, on a réussi !!

A mes amis,

Vous avez toujours été là quand il le fallait, merci.

Aux pharmaciens d'officine,

Qui m'ont offert l'opportunité de travailler avec leurs équipes. Vous m'avez beaucoup appris et permis de consolider ma formation.

**PARTIE I : QUELQUES
GENERALITES SUR
L'HOMÉOPATHIE**

I. Qu'est-ce que l'homéopathie ? [1]

L'homéopathie est un mot inventé par Hahnemann à partir du grec *omoios* « semblable » et *pathos* « souffrance, maladie ».

L'homéopathie se définit comme étant une méthode thérapeutique qui consiste à soigner les malades au moyen de médicaments (à doses infinitésimales obtenues par dilution) capables, à des doses plus élevées, de produire sur l'homme sain des symptômes semblables à ceux de la maladie à combattre. C'est une méthode thérapeutique qui a pour but de permettre à un individu malade ou menacé de maladie un retour à un état de bonne santé. Elle traite la maladie par des substances médicinales ayant la propriété de produire des symptômes semblables à cette maladie. Les médicaments, administrés à dose infiniment petite, tiennent compte de l'individu et de ses réactions à la maladie.

II. Quels sont les grands principes de l'homéopathie ? [1 ; 2]

L'homéopathie s'appuie sur trois éléments fondamentaux :

La similitude

L'infinitésimalité

La globalité

A. La similitude :

En premier lieu, l'homéopathie repose sur l'application d'une relation de similitude : un médicament provoque chez un sujet sain et sensible des symptômes identiques à ceux qu'il est susceptible de guérir chez un sujet malade.

L'exemple le plus classique et le plus « piquant » souvent utilisé pour expliquer le principe de similitude est celui de la piqûre d'abeille. Elle provoque au point d'impact un gonflement (œdème), une rougeur (la peau devient rosée) et une douleur vive, élançante, avec une sensation de brûlure. Cette douleur est aggravée par l'application d'une compresse chaude et améliorée par le froid : souvent l'utilisation d'un glaçon la soulage.

En homéopathie, on utilise donc l'abeille entière vivante, *Apis mellifica*, dans tous les œdèmes rosés d'apparition brutale qui, localement, sont aggravés par la chaleur et améliorés par le froid. Ces œdèmes peuvent survenir aussi bien dans le cadre d'une conjonctivite avec gonflement et rougeur de la paupière que lors d'un épanchement d'une articulation du genou par exemple. Ce médicament peut, être utilisé dans les piqûres d'insecte, et d'abeilles en particulier, à partir du moment où celles-ci provoquent un œdème analogue.

L'application du principe de la similitude permet de déterminer l'activité des médicaments homéopathiques ; celle-ci découle :

_ De l'expérimentation pratiquée sur le sujet sain à très faibles doses : ce sont les pathogénésies.

_ Et / ou des symptômes provenant de la toxicologie, et obtenus à partir de la description des cas d'intoxications volontaires ou non, aiguës ou chroniques, de substances toxiques ou médicamenteuses.

_ Et / ou de l'expérience clinique, devant la constatation, chez le malade, de la disparition des symptômes ne provenant ni des pathogénésies ni de la toxicologie.

C'est pourquoi, Hahnemann, le concepteur de l'homéopathie, recommandait de rechercher la plus grande similitude de symptômes entre la maladie naturelle et la maladie artificielle, provoquée de façon factice, à doses pondérales et/ou homéopathiques, par la substance.

Pour reprendre l'exemple précédent, *Apis mellifica* sera efficace si, d'une part, les symptômes sont similaires à ceux reproduits par la piqûre d'abeille – c'est le principe de similitude – et si, d'autre part, la seconde partie de la définition est remplie : c'est la notion d'infinitésimalité.

B. L'infinitésimalité :

On ne donne pas les substances à usage homéopathique telles quelles. On les dilue, ce qui permet d'éviter leurs effets toxiques directs et aussi, complément non négligeable, de renforcer leur pouvoir curatif. Cela peut surprendre, mais il est facile, dans la pratique quotidienne, de vérifier cette curieuse propriété.

On part de la substance de base (teinture-mère, T.M) et l'on procède par dilutions successives au $1/100^{\text{ème}}$. La première dilution ou première « centésimale hahnemannienne » ou « 1 CH », consiste en un volume de teinture-mère additionné de 99 volumes de solvant (eau + alcool) et agitée vigoureusement (à chaque palier de dilution a lieu une agitation vigoureuse appelée « dynamisation »). On prend un volume de cette « 1 CH », on ajoute à nouveau 99 volumes de solvant, on secoue vigoureusement : on a ainsi la « deuxième centésimale hahnemannienne » ou « 2 CH ». La « 2 CH » va permettre de préparer de la même manière la « 3 CH », et ainsi de suite jusqu'à la « 30 CH ».

On peut critiquer cette méthode et démontrer aisément qu'entre la « 11 CH » et la « 12 CH », il n'y a plus de molécule. L'état actuel des recherches ne permet pas de fournir une réponse argumentée. Pourquoi une « 30 CH », diluée à l'infini, non identifiable par des réactifs et théoriquement vide, serait-elle active ? La science est encore muette sur ce point, mais la pratique des homéopathes prouve qu'ils ont raison de s'en servir : il suffit que le médicament soit correctement choisi selon le principe de similitude. « Ça marche » est une réponse non scientifique, mais nous ne devons pas, au nom de l'esprit, nous priver d'une thérapeutique efficace.

C. La globalité :

La notion de globalité, ou notion de la maladie étendue à l'homme, est une conception médicale homéopathique qui élargit la notion de maladie à l'homme qui souffre, et l'intègre dans sa démarche thérapeutique. Cette notion découle logiquement de la relation de similitude qui essaie de faire coïncider les signes que présente le malade avec ceux du ou des médicaments. L'étude des symptômes de la maladie et des réactions pathologiques individuelles est indispensable à la recherche du médicament homéopathique.

La globalité, donc l'étude pour chaque malade de l'ensemble des symptômes, permet, à partir d'une synthèse de ceux-ci, de déterminer le choix du médicament. Elle comprend :

- _ Les signes actuels de la maladie et les réactions propres de la personne à celle-ci.
- _ Les signes antérieurs, l'évolution, le rythme, les circonstances d'amélioration ou d'aggravation de la maladie.
- _ Le terrain, c'est-à-dire le mode de réaction général de l'individu face à la maladie.
- _ La constitution du sujet.

Ce principe prend donc en compte la personne entière. Cela a donc des conséquences : La notion de maladie est différente en homéopathie, puisqu'elle présume que toute maladie locale implique des réactions générales de l'organisme. Cette thérapeutique s'oppose à la séparation entre les signes classiques de la maladie et les signes généraux de la réaction individuelle. Comment cette thérapeutique si différente a-t-elle été mise en place ?

III. L'homéopathie et son histoire : des hauts... et des bas !

L'homéopathie a été mise au point au début du XIXème siècle par un médecin allemand, Christian Friedrich Hahnemann. C'est une méthode médicale qui soigne par ce qui est « semblable à la maladie », contrairement à la médecine classique qui, s'opposant aux réactions de défense du malade, est dite allopathique : du grec *allos* « autre ». Hahnemann n'est pas le premier à avoir constaté l'existence de ce qu'il a appelé « le principe de similitude », il a eu pour référence le célèbre médecin grec Hippocrate.

A. Hippocrate : [1 ; 3]

En effet, l'homéopathie trouve ses racines historiques dans l'enseignement dispensé par Hippocrate, le père de la médecine moderne. Hippocrate était le descendant d'une longue lignée de médecins, détentrice d'un savoir médical transmis oralement de père en fils. Son originalité et sa notoriété ont traversé les siècles parce qu'il fut le premier à aborder méthodiquement la maladie.

La pensée d'Hippocrate repose sur un souci permanent d'observation de la maladie, du malade et de son environnement, par tout ce qui est possible de percevoir les sens. Ainsi, il étudie l'état de santé, la maladie, les états intermédiaires, la physiognomonie, l'état mental, et même la nosologie. Il apprend aux praticiens à examiner le malade, à noter ce qui a

changé par rapport à son état habituel, à hiérarchiser la symptomatologie. Hippocrate apprend au thérapeute que chaque malade réagit de façon individuelle à la maladie. Il est notamment le premier à avoir supposé qu'il existe deux manières de traiter efficacement une maladie : par les contraires et par les semblables. Il est rapporté qu'Hippocrate soignait le choléra par des faibles doses d'hellébore, une plante qui, ingérée à haute dose, provoque une diarrhée semblable à celle provoquée par le choléra ; il s'agissait donc de la découverte du principe de similitude 22 siècles avant celle d'Hahnemann.

Annexe 1 : Portrait d'Hippocrate. [3]

B. Hahnemann : [4 ; 5]

1. Un jeune médecin insatisfait :

Annexe 2 : Portrait d'Hahnemann. [5]

Hahnemann est né en Saxe en 1755. Son intelligence brillante et son goût du travail incitent quelques notables locaux à le soutenir financièrement. Cela lui permet d'entreprendre des études de médecine dans différentes universités. Doté d'une solide culture gréco-latine et maîtrisant l'allemand, le français, l'anglais et l'italien, Hahnemann gagne sa vie en traduisant des ouvrages de chimie et de médecine (habitude qui, quelques années plus tard, changera définitivement le cours de sa vie).

A ses débuts, il est déjà découragé ; voici ce qu'il écrit : « les médecins sont curieux. Ils utilisent des remèdes qu'ils ne connaissent pas et les introduisent dans des corps qu'ils connaissent moins encore ! » Il faut dire qu'à l'époque, les traitements sont douteux et confus, l'observation clinique approximative.

En 1777, poussé par un impérieux désir d'apprendre, Hahnemann laisse derrière lui tout ce qu'il connaît et part pour Vienne. Infirmier dans un hôpital psychiatrique où il lave les malades et panse les plaies, il présente avec succès sa thèse de doctorat intitulée *Etiologie et thérapeutique des affections spasmodiques* à l'âge de 24 ans. A cette époque, il devient franc-maçon. Le voilà officiellement médecin. Cet éternel insatisfait change souvent de ville de résidence, mais se heurte partout à des pratiques médicales identiques : « On empoisonne les gens écrit-il encore. On leur vend du sublime et du corrosif, on leur distribue de l'arsenic, on les tue en les saignant à outrance...Pourquoi ? ».

2. A la recherche d'autres thérapeutiques :

En 1784, Hahnemann a 29 ans ; il ne supporte plus son impuissance face à la souffrance des malades. Un jour où un enfant pousse son dernier soupir dans ses bras, il décide de mettre fin à sa pratique médicale, pour se consacrer à la recherche de solutions thérapeutiques satisfaisantes. Désormais, il partage son temps entre les lectures qui alimentent ses recherches et les traductions qui nourrissent sa famille. Il s'intéresse de près au travail d'Hippocrate « Jamais on ne fut plus près de découvrir l'art de guérir qu'à l'époque d'Hippocrate, écrit-il. Cet observateur scrupuleux cherchait la nature dans la nature. Il décrivait les maladies exactement, sans rien y rajouter, sans emprunter des couleurs à la

peinture, sans se permettre aucun raisonnement. Nul médecin n'a surpassé depuis son talent pour l'observation pure. »

3. Ses premières expériences sur l'écorce de Quinquina :

Hahnemann s'intéresse aux remèdes eux-mêmes et cherche à comprendre leur mode d'action. En 1790, il traduit un article du médecin anglais Cullen, consacré à l'écorce de Quinquina, très utilisée à l'époque pour soigner les fièvres intermittentes avec tremblements (comme par exemple le paludisme). On pense alors que l'effet du Quinquina est dû à son action sur les nerfs de l'estomac. « Il existe un moyen de savoir si c'est vrai, se dit Hahnemann : absorber le remède sans être malade et examiner ses effets. » Le résultat le stupéfie : le quinquina produit sur lui les effets mêmes qu'il est censé soigner. Il recommence l'expérience avec d'autres substances et en mettant à contribution ses proches. Sa conviction se précise : il faut bien soigner « le mal par le mal » ; à savoir donner un produit qui, sur une personne saine, provoque les mêmes symptômes que ceux que le malade présente. C'est avec cette première expérimentation que naît le principe de base de l'homéopathie, fondé sur la loi de la similitude.

4. La naissance des préceptes de l'homéopathie :

Durant une cinquantaine d'années, Hahnemann expérimente sur lui-même et son entourage, plus de cent remèdes de toutes origines. Cette expérimentation, aussi appelée pathogénésie, révèle les mêmes signes de maladie que ceux que le médicament pourra guérir chez un sujet malade.

Mais il reste un problème à résoudre : celui de la toxicité de certaines substances utilisées en thérapeutique. Lui vient alors une idée qui sera le deuxième fondement de l'homéopathie : diminuer les doses des remèdes jusqu'à empêcher tout risque toxique. Il diminue et diminue encore jusqu'à diluer à l'extrême. C'est ainsi que naît le principe d'infinitésimalité.

Il s'intéresse également à la prédisposition des individus à développer telle ou telle maladie, à leur fragilité et à leur sensibilité particulière : c'est ainsi que naît la notion de « type sensible ». Il précise la notion de maladie chronique miasmatique, ou diathèse, c'est-à-dire la façon dont les maladies se succèdent chez une même personne. Deux pièces maîtresses de l'édifice homéopathique voient ainsi le jour. De cette observation minutieuse naît une conception globale et totalement nouvelle de l'individu, qui prend en compte les réactions individuelles du malade. En 1810 paraît à Dresde, en Allemagne, la première édition de *l'Organon de l'art de guérir*, qui réunit les idées d'Hahnemann sur la médecine et expose sa méthode. L'année suivante sort le premier tome de la *Matière médicale pure*.

5. Une thérapeutique qui ne laisse personne indifférent...

A cette époque, l'homéopathie déchaîne déjà des passions, on en parle, sa réputation grandit... Le bouche-à-oreille fonctionne, les malades viennent en nombre au cabinet d'Hahnemann. La communauté médicale voit d'un mauvais œil ce médecin hors norme diffuser des thèses iconoclastes et, crime suprême, fabriquer lui-même ses médicaments !

En 1835, Hahnemann s'installe à Paris. Ses principaux ouvrages sont traduits en français. Les médecins bien intentionnés protestent, certains d'entre eux tentent même d'interdire l'homéopathie. Guizot, alors ministre de l'Instruction publique, rétorque aux détracteurs qui le pressent : « Si l'homéopathie est une chimère, elle s'éteindra d'elle-même. Si au contraire elle est un progrès pour l'humanité, elle résistera à toutes les oppositions. Et l'Académie doit l'accepter, elle qui a pour mission d'encourager les découvertes ! »

6. Un héritage considérable :

Hahnemann meurt en 1843. Durant sa longue carrière de chercheur, il aura testé la plupart des produits utilisés à son époque pour soigner : des substances animales (insectes, venins...), végétales (plantes, écorces, racines...) et minérales (calcaire, sels minéraux...). La *Matière médicale homéopathique*, qui réunit ses observations et le relevé détaillé de l'action de ces substances, constitue en quelques sortes le dictionnaire des médicaments à usage homéopathique.

Les successeurs de Hahnemann ont élargi cet arsenal en y ajoutant des dilutions de sécrétion ou d'excrétions humaines (pus, prélèvements de gorge...) et plus récemment des produits chimiques (polluants, médicaments...). Loin d'être figée dans sa conception originale, l'homéopathie n'a cessé d'évoluer avec son temps. Ce n'est pas un dogme mais un processus adaptable.

IV. La fabrication des médicaments homéopathiques :

A. Des conditions de fabrication qui ont évolué au fil du temps : [6]

Hahnemann élaborait lui-même les médicaments qu'il administrait à ses patients. Ses successeurs firent de même pendant des décennies. Comme les utilisateurs de médicaments homéopathiques furent de plus en plus nombreux, il a fallu préparer de plus en plus de médicaments. C'est pour faire face à cette demande et pour être certains d'avoir des médicaments fabriqués avec le maximum de rigueur que les médecins prescripteurs ont initié eux-mêmes la création des laboratoires homéopathiques au début du XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, la distribution des médicaments homéopathiques est assurée par les pharmaciens et leur préparation est du ressort des laboratoires, qui associent respect de la tradition hahnemannienne et innovations technologiques. Pour cela, une équipe pluridisciplinaire, composée de pharmaciens, de vétérinaires, de chimistes, de botanistes et de techniciens, assure au sein du laboratoire un suivi et un contrôle permanent de toutes les étapes de la fabrication des médicaments.

La fabrication du médicament suit un schéma très rigoureux :

- Souches
- Dilutions

- Imprégnation
- Conditionnement
- Contrôle

Annexe 3 : La fabrication des médicaments homéopathiques. [1]

B. Les matières premières : les souches : [1 ; 4 ; 6]

Le médicament homéopathique est un médicament obtenu à partir de produits, substances ou compositions appelés souches homéopathiques, selon un procédé de fabrication homéopathique décrit par la Pharmacopée européenne, la Pharmacopée française ou, à défaut, par les Pharmacopées utilisées de façon officielle dans un autre Etat membre de la Communauté européenne.

L'homéopathie utilise plus de 3500 substances (souches) différentes issues du monde végétal, animal, minéral ou chimique. Il faut savoir que la grande majorité des médicaments homéopathiques, environ 1500, est d'origine végétale.

Annexe 4 : les souches homéopathiques. [6]

1. Les substances d'origine végétale :

Autant que possible, les plantes récoltées sont fraîches et sauvages : l'approvisionnement des plantes est cadencé par le rythme naturel des saisons. Les plantes, si elles sont cultivées, poussent sur des terrains choisis pour la qualité de leur sol et de leur eau, et dans des lieux situés à l'abri de la pollution et exempts de radioactivité. Les plantes dont l'habitat est éloigné sont transportées, desséchées.

Les substances végétales sont identifiées sous leur dénomination internationale (nom latin), après avoir satisfait à tous les tests scientifiques de reconnaissance ; puis, elles sont triées et traitées dès leur arrivée au laboratoire (elles doivent être exemptes d'impuretés, le taux d'éléments étrangers doit être le plus bas possible). Selon les médicaments, on utilise tout ou partie de la plante, la souche étant une teinture-mère qui provient de la macération de celle-ci dans l'alcool.

2. Les substances d'origine animale :

Elles ont pour origine :

- un animal entier ; exemple : l'abeille dans *Apis Mellifica*.
- une partie ou une sécrétion d'un animal ; par exemple : le venin de vipère dans *Vipera*.
- des micro-organismes : les médicaments issus de ce domaine sont appelés biothérapies (ou nosodes). Le plus connu est *Influenzinum*, médicament homéopathique préparé à partir du vaccin antigrippal et utilisé en prévention de la grippe.

La réglementation de 1999 veut que les souches d'origine animale ne puissent être délivrées qu'à partir de la 4 CH. Pour les animaux, la souche est, là encore, une teinture-mère, le

véhicule est de l'alcool, alors que généralement les venins ou les micro-organismes sont eux-mêmes la souche et le véhicule du lactose. Tous les prélèvements sur des animaux sont effectués par des vétérinaires. Les laboratoires s'approvisionnent auprès de sociétés spécialisées qui garantissent la qualité et l'origine des souches. A la fin du contrôle, chaque souche animale est lyophilisée. Les médicaments issus des micro-organismes sont fournis aux laboratoires homéopathiques par l'Institut Pasteur ou Mérieux.

3. Les substances d'origine minérale :

Les souches peuvent provenir :

-de corps naturels ; par exemple : la nacre de la coquille d'huître dans *Calcarea carbonica*, le sel de mer dans *Natrum muriaticum*.

-de corps composés définis par leur mode de préparation, c'est le cas de *Causticum* qui est un mélange de chaux et de bisulfate de potasse.

-on classe aussi dans cette catégorie des substances purement chimiques comme le soufre *Sulfur* ou l'iode *Iodum*.

4. Les substances d'autres origines :

On place dans ce groupe les biothérapies, mais aussi les isothérapeutiques. Ils proviennent de substances apportées par le malade tels des allergènes (pollens, poils de chat...) ou des produits issus de l'environnement professionnel (peinture, ciment...) ou personnels (produits ménagers, vêtements) du malade.

Les isothérapeutiques d'origines humaines (provenant du malade lui-même) comme le sang, les selles, les urines, le crachat sont interdits depuis 1999. Là aussi, ce sont les substances qui constituent directement les souches des médicaments homéopathiques.

C. La dilution : [6 ; 1]

1. Préparation à la dilution :

Si elle est soluble dans l'eau ou dans l'alcool, la souche est mise à macérer trois semaines dans un mélange eau / alcool ; les proportions de chacun des composants de la préparation sont parfaitement définies par les Pharmacopées française et européenne. Cette macération est ensuite filtrée : on obtient ainsi une teinture-mère (TM). Si elle n'est pas soluble (cas de certaines souches minérales, chimiques ou animales), la souche est alors broyée dans du lactose. Le produit obtenu s'appelle une trituration ; après plusieurs déconcentrations successives (toujours dans des conditions bien définies), il devient soluble dans un mélange d'eau et d'alcool.

Annexe 5 : Préparation de la teinture-mère. [7]

Annexe 6 : Mise en macération des teintures-mères. [6]

2. La dilution :

La dilution homéopathique est l'une des clés de la qualité du médicament homéopathique. Elle consiste en une série de déconcentrations successives d'une teinture-mère (ou d'une trituration) dans des conditions très précises. Dès que le produit à diluer est soluble, chaque opération de déconcentration est effectuée dans un milieu liquide ; le mélange subit une agitation standardisée appelée « dynamisation », spécifique à la fabrication homéopathique.

Annexe 7 : La dilution homéopathique. [8 ; 6]

Deux méthodes de déconcentration sont utilisées :

a) La méthode des flacons séparés de Hahnemann :

Il s'agit de la méthode la plus couramment utilisée, dont le principe est le suivant :

On mélange une partie de la première dilution liquide à 99 parties d'alcool, puis on agite cent fois le mélange, « on dynamise ». Si l'on part d'une teinture-mère, on obtient ainsi la première dilution centésimale hahnemannienne ou 1 CH. On mélange ensuite une partie de cette dilution 1 CH à 99 parties d'alcool dans un flacon neuf. On « dynamise » et on obtient la deuxième dilution centésimale hahnemannienne ou 2 CH. Et ainsi de suite pour chaque nouvelle dilution jusqu'à la 30 CH, hauteur de dilution maximale autorisée en France. Ces dilutions peuvent alors être incorporées à un support neutre, des granules par exemple. Les dilutions les plus prescrites sont : 4 CH, 5 CH, 7 CH, 9 CH, 15 CH, 30 CH.

Annexe 8 : La dilution Hahnemannienne. [1]

b) La méthode de préparation en flacon unique de Korsakov :

Cette technique permet d'obtenir l'ensemble des dilutions à partir de l'emploi d'un flacon unique que l'on vide après chaque dilution et dynamisation. En vidant par aspiration ce flacon préalablement rempli de teinture-mère, il reste 1% de la quantité initiale sur les parois du flacon. On remplit le flacon de solvant (ce qui correspond à ajouter 99% d'alcool, ou d'eau pour les dilutions intermédiaires) et on dynamise. L'opération est répétée jusqu'à l'obtention de la dilution recherchée.

Annexe 9 : La méthode Korsakovienne. [1]

D. L'imprégnation : [9]

L'imprégnation consiste à incorporer la dilution homéopathique dans les granules ou les globules. Le laboratoire Boiron, par exemple, utilise la méthode de triple-imprégnation (brevet spécifique) qui garantit la répartition homogène de la dilution jusqu'au cœur du granule. La dilution homéopathique est pulvérisée sur l'ensemble des granules en trois fois avec des phases intermédiaires de séchage. Cinquante-cinq minutes sont nécessaires pour imprégner cinq kilos de globules qui serviront au conditionnement de cinq mille doses. Les médicaments sont ensuite conditionnés.

E. Le conditionnement : [6]

Le médicament homéopathique est ensuite conditionné pour s'adapter à la prescription médicale : les tubes de granules et les doses de globules sont les formes les plus couramment utilisées. Le tube, incassable et neutre, assure une parfaite protection du médicament.

Annexe 11 : Le conditionnement des tubes de granules. [4 ; 6]

F. Le contrôle : [6]

La préparation des médicaments homéopathiques est soumise à des règles très strictes et à des contraintes techniques complexes qui garantissent la fiabilité et la reproductibilité optimales. Le laboratoire de contrôle assure un suivi et un contrôle permanent de toutes les étapes de la fabrication. Il s'appuie sur les équipements et les appareillages d'analyse de pointe.

V. Les différentes formes galéniques homéopathiques :

Selon les besoins, les médicaments homéopathiques peuvent se présenter sous différentes formes, les plus traditionnelles étant les granules, les globules et les gouttes buvables.

A. Les formes spécifiques à l'homéopathie :

1. Les tubes de granules : [4 ; 10 ; 11]

Conditionnées en petits tubes, ces billes de saccharose et de lactose d'environ 3,8 mm de diamètre constituent la forme la plus courante. Un tube de 4 grammes contient environ 80 granules qui sont généralement pris par deux, trois, ou cinq.

L'imprégnation se fait en trois cycles au cours desquels la dilution homéopathique est pulvérisée en brouillard sur les granules qui tournent dans une turbine. La répartition du produit est ainsi uniforme.

Annexe 12 : Les tubes de granules. [10]

2. Les doses de globules : [4 ; 10 ; 11]

Ces billes de lactose et de saccharose sont plus petites que les granules (1,8 mm de diamètre). La dilution y est imprégnée de la même façon. Les globules sont conditionnés en petits tubes sous forme de doses d'un gramme de médicament soit environ 200 globules qui sont à faire fondre dans la bouche en une prise unique.

Annexe 13 : Les doses de globules. [10]

3. La composition des granules et des globules : [4 ; 11]

Les granules et les globules sont formés d'un mélange à 85% de sucre ou saccharose et 15% de lactose, qui est un sucre du lait. Une dose de globules contient donc moins d'un gramme de sucre et un tube de 80 granules en contient moins de quatre grammes. La dose de sucre absorbée lors de la prise de médicaments homéopathiques est faible, en effet, un morceau de sucre représente cinq grammes de saccharose, soit l'équivalent de plus de cinq doses de globules ou 120 granules.

B. Les autres formes :

1. Les gouttes : [4]

Cette forme galénique est très ancienne. On utilise la teinture-mère d'une souche unique, une dilution de celle-ci ou un mélange de plusieurs substances diluées. Elles sont absorbées pures ou diluées dans un peu d'eau, on utilise un compte-goutte ou une pompe doseuse pour en délivrer la bonne quantité.

2. Les comprimés : [4]

Les médicaments homéopathiques existent aussi en comprimés à avaler ou à sucer. C'est une forme plus moderne convenant à ceux qui sont rebutés par l'aspect inhabituel des granules et des globules. Elle est alors jugée plus pratique car il ne faut pas compter les granules, par contre elle est déconseillée avant 6 ans pour éviter tout risque de fausse route.

3. Les gels, les pommades et les crèmes : [4 ; 12 ; 13]

La dilution peut être mélangée aux excipients utilisés pour la fabrication des pommades et des gels. La pénétration des principes actifs est alors cutanée.

Annexe 14 : Exemples de crème et de pommade homéopathiques. [12 ; 13]

4. Les sirops : [4 ; 14]

Ce type de préparation médicinale convient particulièrement aux pathologies hivernales comme la toux ou le mal de gorge, et aux enfants. Les laboratoires homéopathiques ont conçu des sirops associant plusieurs dilutions de diverses souches complémentaires.

Annexe 15 : Exemple de sirop homéopathique. [14]

5. Les suppositoires : [4]

Fabriqués comme des suppositoires allopathiques à la différence qu'aux excipients de base est mélangée une dilution homéopathique d'une ou plusieurs substances. La pénétration se faisant à travers la paroi du rectum.

6. Les soins dentaires : [4]

On trouve aujourd'hui des dentifrices, des bains de bouche et des chewing-gums homéopathiques. Les dilutions qu'ils contiennent aident à l'entretien et à l'hygiène des gencives et des dents.

C. Les formes unitaires ou composées : [4]

1. La forme unitaire :

Les médicaments homéopathiques peuvent se présenter sous forme unitaire, c'est-à-dire ne contenant qu'un seul composant. C'est la forme la plus couramment utilisée.

2. Les médicaments composés :

On peut aussi rencontrer des complexes regroupant plusieurs médicaments unitaires, avec des indications complémentaires, dans un même produit. Utiliser différentes substances en association permet d'agir d'une manière plus large sur un symptôme et facilite l'automédication. Les médicaments composés peuvent se présenter sous forme de granules, de globules, de gouttes, de comprimés....

Annexe 16 : Exemple de médicaments homéopathiques composés. [15 ; 16]

VI. L'administration des médicaments homéopathiques [11 ; 17 ; 18]

La première consigne pour la prise de tout médicament homéopathique est de donner ce dernier au moins cinq minutes avant un repas, ou trente minutes à une heure après un repas ou la prise d'un autre médicament.

La voie d'absorption étant la voie sublinguale le médicament doit rester un maximum de temps dans la bouche ; sur la langue, sous la langue, entre les muqueuses gingivales et jugales...

A. Pour les enfants de moins de deux ans :

1. Traitement d'une maladie chronique :

Pour la prise d'une dose de globules : dissoudre la dose dans un peu d'eau juste avant la prise.

Pour une prise de granules : le nourrisson est tout à fait capable de recevoir des granules dans la bouche : on peut les placer entre la gencive et la joue en maintenant le bébé assis ou en le tenant dans les bras pendant quelques minutes, elles sont suffisamment petites pour ne pas entraîner de fausse route, il est préférable d'utiliser une petite cuillère au bouchon distributeur pour les lui donner. Cependant, il est souvent préféré de dissoudre les granules dans de l'eau. Par contre, ceux-ci ne se dissolvent qu'après un temps plus prolongé, il faudra donc les fondre à l'avance.

Il vaut mieux éviter de toucher les granules avec les doigts (le produit étant pulvérisé à la surface) ; cependant, l'imprégnation des granules se faisant à présent de façon plus profonde que par le passé, ce tabou du « pas toucher » est moins essentiel qu'autrefois.

2. Traitement des symptômes aigus :

S'il s'agit de prises fréquentes, il est préférable de préparer un biberon de 50 à 100 millilitres d'eau minérale avec dix à vingt granules que l'on laissera dissoudre. Ainsi, on donnera quelques gorgées du mélange à intervalles réguliers et rapprochés, toutes les heures ou toutes les deux heures par exemple, en veillant à espacer les prises dès l'amélioration des symptômes. Ce mélange est à préparer chaque jour et il ne faut pas le chauffer. Lorsque deux médicaments sont prescrits en alternance, deux biberons seront à préparer et les prises alternées dans la journée.

B. A partir de deux ans :

Pour la prise des doses de globules : faire fondre sous la langue le contenu de la dose en le donnant à l'enfant en une à deux fois à quelques minutes d'intervalle selon son âge.

Pour une prise de granules : laisser fondre sous la langue ou sucer les granules sans les croquer si possible selon l'âge de l'enfant.

1. En phase aiguë :

Généralement, 2 à 5 granules, dont les prises seront répétées à intervalles réguliers dans la journée. Elles seront espacées dès l'amélioration des symptômes et arrêtées dès leur disparition.

2. En phase chronique :

Entre deux et cinq granules par jour, en une prise unique pour chaque souche.

PARTIE II : LA PRATIQUE HOMEOPATHIQUE

Comme nous l'avons dit précédemment, l'homéopathie repose sur une démarche thérapeutique totalement différente de celle de l'allopathie. Pour établir au mieux une prescription homéopathique, il est nécessaire de connaître les règles de base suivantes.

I. Le choix du médicament homéopathique : [1 ; 4; 11]

A. Un interrogatoire précis du patient :

Avant tout, il faut connaître le mode d'apparition des symptômes.

Il faut interroger le malade pour savoir ce qui a pu les déclencher, si les signes sont d'apparition brutale ou progressive, comment ils sont influencés par l'environnement, afin de choisir le médicament le plus adapté.

B. Les critères pris en compte dans le choix du médicament :

Le choix du médicament homéopathique répond à cinq critères qui sont par ordre d'importance :

Les signes étiologiques

Les symptômes psychiques

Les modalités

Les symptômes généraux

Les symptômes locaux

1. Les signes étiologiques :

L'étiologie est très importante dans les pathologies aiguës.

Il peut s'agir de maux déclenchés par : un changement climatique, un traumatisme, un changement d'alimentation, une infection, une influence psychogène telles qu'une forte émotion, une peur, une peine, une colère...

2. Les symptômes psychiques :

Ils doivent refléter un comportement général. Ces signes doivent être nets et caractéristiques, et apparaissent lors de la phase aiguë de la pathologie. Seules comptent les modifications du comportement habituel provoquées par la maladie. En réalité, ils sont souvent absents car ils n'ont pas eu le temps de se manifester, et ils sont rares dans une affection localisée, mais on peut parfois rencontrer des troubles comme le délire, l'anxiété, l'agitation, la résignation ou des pleurs tranquilles.

3. Les modalités :

La modalité se résume à la tendance d'un symptôme à s'aggraver ou à s'améliorer selon certaines conditions. Elles peuvent être de nombreux types :

Horaires : les signes sont plus marqués à certains moments de la journée.

De climat : influence du chaud ou du froid, de l'humidité, du grand air.

De position : assise, couchée.

Psychiques : selon la consolation ou la contradiction.

Sensorielles : selon le bruit, le contact, les odeurs.

D'activité : selon le repos, l'exercice physique, ou le mouvement.

4. Les symptômes généraux :

Les symptômes généraux regroupent des signes subjectifs comme la douleur, la fatigue, les troubles du sommeil, les variations d'appétit, le désir ou l'aversion pour certains aliments, la soif. Ils ont un intérêt moindre au cours d'une affection aiguë mais parfois peuvent aider au choix de la thérapeutique. Les signes généraux objectifs comme la typologie ou la constitution morphologique sont peu importants. Par contre, la fièvre est un signe décisif. Il faut en étudier tous les aspects : l'installation, le type, les signes d'accompagnement comme la soif ou la transpiration.

5. Les symptômes locaux :

Ils permettent de mieux choisir le médicament. En effet, en fonction des sites atteints, on choisira une substance au tropisme adapté. Ce sont des signes objectifs recueillis par l'observation : hématome, eczéma...

C. Les sources des indications des médicaments homéopathiques :

Les indications des médicaments homéopathiques sont regroupées dans des ouvrages appelés *Matière médicale*. Ex : *Matière médicale homéopathique* de M. Guermonprez, M Torck et M Pinkas.

La matière médicale de chaque médicament comprend son origine, sa composition chimique, ses modalités, les sujets sensibles ou bons répondeurs, ses principales indications et les précautions d'emplois.

II. Le choix du bon traitement : [4 ; 10 ; 11 ; 19]

A. Comment choisir entre les granules ou les doses de globules ?

Chaque forme galénique possède son mode d'action ; il s'agit de fait de deux outils thérapeutiques différents.

Les doses ont un effet « flash », rapide et global, elles saturent en une fois tous les récepteurs ciblés. Cette forme libère une quantité de produit suffisamment importante pour que l'effet soit durable, et les prises n'ont lieu qu'une fois par semaine, en général, ce qui est très confortable et peu courant en allopathie.

Elles sont privilégiées dans la prévention, par exemple antigrippale, mais aussi dans l'usage très aigu, comme en contre coup d'un traumatisme, pour agir au plus vite et fortement.

Les granules sont, eux, à absorber plusieurs fois par jour ; ils permettent de répéter le message à intervalles réguliers jusqu'à provoquer une réaction de l'organisme. Ils sont généralement utilisés pour traiter une affection aiguë.

B. Comment choisir une dilution ?

Plus une dilution est basse, plus elle agit localement sur le plan physique. Plus une dilution est élevée, plus elle agit sur le plan général de la personne et au niveau psychique.

Donc, plus l'analogie ou similitude entre le tableau pathogénétique d'une substance et le tableau clinique du malade est étendue, plus il y a intérêt à utiliser une dilution élevée, et inversement.

Annexe 17 : Les dilutions homéopathiques, code couleur de Boiron. [10]

1. Les dilutions basses à 4 ou 5 CH :

Elles sont plutôt utilisées pour les symptômes locaux ou lésionnels comme un coup de soleil, une rougeur ou une brûlure d'estomac.

2. Les dilutions moyennes à 7 ou 9 CH :

Elles sont réservées aux symptômes généraux ou fonctionnels comme les spasmes, les crampes, les courbatures ou les maux de tête.

3. Les hautes dilutions à 15 ou 30 CH :

Elles sont utilisées de préférence pour des symptômes comportementaux tels que ceux dus au stress et aussi pour certaines maladies chroniques.

C. Choix de la fréquence des prises :

Il est admis que la fréquence d'administration est fonction de la hauteur de dilution, elle-même fonction de la pathologie.

1. Les basses ou moyennes dilutions :

Ce sont des médicaments de symptômes. Ils sont généralement administrés sous forme de granules. Au cours des maladies aiguës les prises de médicaments doivent être répétées plusieurs fois par jour en raison de leur brièveté d'action. Il s'agit en général de 2 à 5 granules à prendre 2 à 3 fois par jour. Il faut espacer les prises en fonction de l'amélioration et stopper dès la guérison.

2. Les hautes dilutions :

Elles sont généralement prescrites par un médecin à raison d'une prise par semaine ou par quinzaine.

Souvent, ces deux formes sont associées au sein d'un même traitement car elles sont complémentaires.

D. Choix de la posologie :

Bien utiliser le médicament homéopathique c'est aussi le prendre au bon moment et dans la bonne quantité.

1. Une posologie commune à de nombreux patients :

On peut soigner avec le même nombre de granules une souris ou un éléphant, une personne âgée ou un enfant, une femme enceinte ou un bébé. Il n'est pas nécessaire de faire varier la posologie avec le poids de son enfant ou son âge. Ceci est vrai car il n'y a pas de relation directe entre le volume du produit ingéré et son efficacité. Il est aussi inutile d'augmenter les doses de médicaments en fonction de la gravité des symptômes. Ce n'est pas en prenant deux fois plus de produit que l'action sera plus rapide et plus intense. Un médicament homéopathique peut être aussi bien utilisé chez l'adulte comme chez l'enfant, aux mêmes dilutions et posologies, si celui-ci lui correspond.

2. Mais une posologie à adapter à chacun :

Un même médicament peut traiter différentes affections, on ne peut donc pas trouver de notice avec une indication précise et une posologie prédéfinie avec chaque tube. Il existe aussi les spécialités homéopathiques qui sont des produits composés de plusieurs

substances ; celles-ci par contre sont plus globales et peuvent donc s'accompagner d'une notice avec une indication et une posologie moyenne.

3. Associer plusieurs médicaments :

Lorsque plusieurs médicaments sont prescrits sur une même ordonnance, il ne faut pas les mélanger mais alterner. S'il le désire, le médecin peut prescrire un mélange. Il sera alors préparé par un laboratoire homéopathique. Ces préparations magistrales sont réalisées à base de basses dilutions qui sont plus propices à être associées.

E. Soigner différentes pathologies aiguës ou chroniques : [11]

1. Pour soigner une maladie aiguë :

Plus la maladie est aiguë et récente, plus l'homéopathie agit rapidement. Il est plus facile de soigner la maladie avant qu'elle ne se développe trop dans l'organisme. Il faut donc consulter ou demander conseil à son pharmacien au plus vite pour démarrer le traitement tout de suite.

Les prises doivent être espacées dès que les symptômes régressent ou diminuent en intensité. Il faut arrêter la prise de médicaments dès que ceux-ci ont complètement disparu. En effet, les médicaments homéopathiques ont un fonctionnement différent des antibiotiques, par exemple, qu'il faut prendre pendant un certain temps même si les symptômes ont disparu.

2. Pour soigner une maladie chronique :

Le traitement est plus long et les effets ne sont pas immédiats. Par contre, quand une amélioration apparaît, elle est durable. On peut alors espacer progressivement les prises et les rapprocher de nouveau si les symptômes réapparaissent. L'homéopathie renforce l'organisme et le prémunit s'il survient une nouvelle crise.

III. S'intéresser au patient : [4 ; 20 ; 21 ; 22]

Le médecin homéopathe ne s'arrête pas uniquement à l'observation des symptômes, il s'intéresse également au patient ; cela rejoint la notion de globalité, qui est la somme d'une constitution, d'un terrain et d'un tempérament. Savoir identifier la constitution et la diathèse d'un patient permet d'établir un traitement de fond qui est le socle sur lequel repose toute la prescription, mais il est vrai que cela n'est pas toujours facile, surtout au comptoir où l'on manque de temps et de confidentialité...

A. La constitution du patient :

En pharmacie, il peut être très utile de savoir la reconnaître, pour pouvoir faire un conseil efficace, après un simple regard sur la personne en attente d'aide. En effet, on peut reconnaître ainsi chez certains patients, grâce à leur morphologie et à leur attitude au comptoir, les pathologies dont ils peuvent souffrir et ainsi orienter la conversation pour mieux comprendre le but de leur visite. Ainsi, on peut leur proposer une solution homéopathique aux maux dont ils souffrent couramment.

La constitution est représentée par le « bâti » morphologique.

Influencée par des facteurs héréditaires, elle s'élabore au cours de la première partie de la vie. La plupart des individus présentent naturellement des types mixtes, mais les constitutions proposent des repères. Celles-ci permettent d'orienter le choix du traitement pour toutes les pathologies que le patient sera susceptible de développer. Sa constitution va suivre l'individu toute sa vie durant en le prédisposant à certains symptômes et à certaines réactions.

Il existe trois principales constitutions :

- Carbonique
- Phosphorique
- Fluorique

1. Carbonique :

Sujets de type bréviligne, d'allure plutôt rigide, ils présentent un rapport sensiblement égal des différents segments du corps.

Aspect : trapu, visage carré ou long avec un développement en largeur.

Attitude : rigidité, démarche régulière, lente et lourde, gestes sobres, mesurés et lents, actes réfléchis et précis.

Psychisme : passivité et économie, persévérance, recherche de la tranquillité.

Pathologies : tendance aux maladies métaboliques et nutritionnelles telles que les lithiases, les rhumatismes, le diabète et l'hypertension artérielle.

Principaux médicaments : *Calcarea carbonica*, *Sulfur*, *Lycopodium*.

Annexe 18 : La constitution carbonique. [20]

2. Phosphorique :

Sujets longilignes, taille allongée, poids faible, maigreux, hypotonie musculaire.

Attitude : souple et élégante, gestes expansifs, actes spontanés.

Psychisme : passivité et économie, persévérance, recherche de la tranquillité.

Pathologie : anxiété, nervosité, asthénie.

Principaux médicaments : *Calcarea phosphorica*, *Natrum muriaticum*, *Sulfur iodatum*, *Phosphorus*.

Annexe 19 : La constitution phosphorique. [20]

3. Fluorique :

Ces sujets présentent à un degré plus ou moins important une note disharmonieuse, asymétrique.

Aspect : asymétrique, développement anarchique, hyperlaxité ligamentaire importante avec relâchement tissulaire.

Attitude : déséquilibrée, disloquée, instable, démarche irrégulière.

Psychisme : instabilité, indécision, réactions imprévues et vives.

Pathologies : anxiété, déformation du squelette (exostoses, arthrose...)

Principaux médicaments : *Calcarea fluorica*, *Mercurius*, *Argentum nitricum*, *Baryta carbonica*.

Annexe 20 : La constitution fluorique. [20]

Annexe 21 : Les trois constitutions. [21 ; 22]

B. Le terrain ou la diathèse :

Chaque sujet a un terrain particulier qui détermine sa réaction face à une agression donnée. Il existe plusieurs terrains en homéopathie, appelés diathèses. Une diathèse est un mode réactionnel général de l'organisme : pour une même agression, les organismes ne réagissent pas de la même façon. Pour un même agent pathogène, certains vont présenter une diarrhée, d'autres une angine et d'autres encore, aucune pathologie.

Pourquoi est-il intéressant connaître la diathèse du patient ?

En général, le traitement de fond s'appuie sur la diathèse, on parle alors de médicaments diathésiques. Ils agissent surtout au niveau émotionnel et psychique. Les médicaments de fond sont souvent prescrits sous forme de doses hebdomadaires.

Une fois la diathèse identifiée, on sait comment l'organisme est enclin à réagir et on peut donc prévoir, voire anticiper ses réactions et proposer un médicament de fond au patient.

En pharmacie, il s'agit surtout de comprendre et de savoir expliquer au patient pourquoi il prend ces doses chaque semaine et les avantages que cela présente. Enfin, si le pharmacien connaît bien ceci, ainsi que la personne en face de lui, connaître sa diathèse peut lui permettre un meilleur conseil.

Il en existe quatre :

La Psore

Le Tuberculinisme

La sycose

La luèse

1. La Psore :

Diathèse la plus répandue, elle se manifeste par l'alternance de manifestations internes, d'éruptions et de problèmes psychologiques.

Il existe une périodicité des manifestations cutanées, muqueuses et séreuses. La suppression des éruptions entraîne des complications.

Le sujet prédisposé est le carbonique.

Il présente une longue convalescence après les maladies et des troubles de la thermorégulation.

Les principaux médicaments : *Sulfur, Nux vomica, Lycopodium, Arsenicum album, Psorinum, Calcareo carbonica*.

2. Le tuberculisme :

Le sujet prédisposé est phosphorique ou phosphofluorique, donc longiligne, élancé.

Il présente une déminéralisation, une décalcification, un amaigrissement, de l'asthénie et une émotivité exacerbée. Hypersensible au froid, il a des affections ORL périodiques avec des manifestations subfébriles.

Principaux médicaments : *Pulsatilla, Natrum muriaticum, Silicea, Calcareo phosphoricum*.

3. La sycose :

Elle regroupe des pathologies faisant suite à des vaccins, des toxiques, des infections chroniques ou à un stress profond. Ces pathologies provoquent des excroissances au niveau de la peau, des muqueuses ou d'autres organes. Leur développement est lent et insidieux. Les tissus et les muqueuses sont globalement imbibés de liquides et de sécrétions de manière chronique. Le sujet est plutôt dépressif.

Principaux médicaments : *Thuya, Nitricum acidum, Medorrhinum, Silicea, Sepia*.

4. La luèse :

Cette diathèse se caractérise par une succession d'irritations, d'ulcérations, de scléroses. Les pathologies se retrouvent principalement au niveau osseux (exostoses), vasculaires (distension des vaisseaux), de la peau et des muqueuses (ulcères, fissures, crevasses).

Au niveau du squelette, on trouve des asymétries, des dystrophies et une hyperlaxité ligamentaire.

Psychiquement, le sujet type a soit une intelligence très vive, soit une arriération mentale.

L'étiologie la plus courante est l'alcoolisme.

Les principaux médicaments : *Nitricum acidum, Argentum nitricum, Aurum, Plumbum, Luesinum*.

Annexe 22 : Les diathèses. [22]

**PARTIE III : LES MAUX QUI
APPARRAISSENT AU
TROISIEME TRIMESTRE DE LA
GROSSESSE**

Les petits troubles de la grossesse résultent de modifications physiologiques liées à l'état de grossesse, en particulier, les perturbations hormonales. Ils sont en général sans danger pour la mère et l'enfant mais génèrent beaucoup d'inquiétude et peuvent nuire au bonheur de la maternité. Dans un premier temps, le rôle des professionnels de santé passe donc surtout par des paroles rassurantes et des conseils avant même toute prescription. Dans le cadre de notre travail, nous nous sommes intéressés aux maux qui surviennent au dernier trimestre de la grossesse.

I. Pyrosis : [2]

Le pyrosis est un reflux gastro-œsophagien retrouvé chez 80% des patientes le plus souvent au 3^{ème} trimestre. Souvent responsable de nausées, vomissements, il survient typiquement en période postprandiale, en position décubitus dorsale ou en position penchée en avant. Il s'agit de brûlures épigastriques ascendantes le long de l'œsophage vers le pharynx et parfois accompagnées de régurgitations à saveur acide. Dans 98% des cas, le reflux disparaît après l'accouchement.

Les reflux sont constants le soir au coucher et peuvent altérer la qualité du sommeil, et provoquer des vomissements. De plus, s'ils persistent, ils peuvent être responsables d'une œsophagite caractérisée par une sensation de brûlure à l'ingestion d'aliments chauds, sucrés et/ou acides.

A. Etiologies : [2 ; 23]

Le pyrosis est lié au relâchement du hiatus œsophagien du diaphragme et à la compression de l'estomac par le fond utérin. C'est en fait la conséquence d'une augmentation de la fréquence du reflux gastro-œsophagien qui est due à l'augmentation de la pression intra-abdominale secondaire ou non au volume de l'utérus. D'autres facteurs semblent intervenir. En effet, l'imprégnation hormonale entraîne une diminution de la pression du sphincter œsophagien inférieur de l'œsophage.

B. Conseils : [2 ; 24]

Des mesures simples peuvent diminuer l'importance des symptômes de reflux gastro-œsophagien. Pour cela, certains conseils doivent être suivis :

- _ Eviter les aliments irritants et acides (café, thé, jus d'orange, tomates) ainsi que les graisses cuites et frites.
- _ Eviter les aliments qui fermentent et peuvent augmenter la distension abdominale : haricot, lentille, chou, boissons gazeuses.
- _ Privilégier les fruits, les légumes et les laitages.
- _ Fractionner les repas.
- _ Porter des vêtements amples évitant la pression intra-abdominale.
- _ Supprimer alcool et tabac.
- _ Eviter la position en décubitus dorsal dans l'heure suivant le repas.

- _ Dormir sur le côté gauche.
- _ élévation de la tête de lit pour se retrouver en position semi-assise.
- _ Ne pas se pencher en avant mais préférer plier les jambes pour ramasser quelque chose.

C. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Iris versicolor*, le glaïeul bleu, Iridaceae : [1 ; 25 ; 27 ; 28]

Souvent rencontré dans les marais et prairies humides des Etats-Unis et du Canada, le glaïeul bleu (*Iris versicolor* L.) est fréquemment cultivé en Europe. C'est une plante vivace dont le rhizome frais est utilisé pour fabriquer la teinture mère. Cette dernière, en plus de quelques traces d'huile essentielle et de résine, contient des sucres réducteurs.

La souche *Iris versicolor* est spécifiquement indiquée lorsque tout le tube digestif est brûlant, de l'estomac à la bouche en passant par la langue. La patiente souffre de sialorrhées, sa langue est sèche et traversée par une raie médiane rouge. Des vomissements glaireux ou aqueux, en longs filaments et au goût aigre sont parfois constatés, de même que des diarrhées aqueuses avec brûlures anales. Enfin, des migraines ophtalmiques sont souvent associées. Au niveau des modalités, ces symptômes sont amplifiés par les mouvements, et apparaissent souvent tous les 7 jours.

On utilisera toujours la dilution 5 CH. La posologie sera de 5 granules 3 fois par jour et également à la demande.

Annexe 23 : Iris versicolor L., Iridaceae. [28]

2. *Robinia pseudo-acacia*, le robinier, Fabaceae: [25; 26; 27; 29]

Originaire d'Amérique du Nord, le robinier (*Robinia pseudo-acacia* L.) est un arbre épineux aux branches étalées supportant, lors de la floraison, de petites fleurs blanches très odorantes. La teinture mère, préparée à partir de l'écorce de la plante, est riche en tanin, en toxalbumines (robine et phasine), ainsi qu'en hétérosides triterpéniques.

Robinia pseudo-acacia est une souche indiquée chez la femme enceinte présentant une dyspepsie acide, un pyrosis, des épigastalgies. Parfois, des vomissements abondants et acides, qui « agacent les dents », peuvent survenir ainsi que des céphalées frontales. Ces symptômes sont plus importants la nuit. . Si l'acidité atteint toute la muqueuse digestive, il faudra préférer la souche *Iris versicolor*.

En phase aiguë, on préconise une dilution basse, en 5 CH. Le rythme d'administration sera de cinq granules avant les repas ainsi qu'au coucher. La prise pourra être répétée si nécessaire, au moment des troubles.

Annexe 24: Robinia pseudo-acacia L., Fabaceae. [29]

3. ***Argentum nitricum*, le nitrate d'argent, AgNO₃ : [1]**

Issue directement de l'industrie chimique, la souche *Argentum nitricum* est préparée à partir de cristaux transparents inodores de nitrate d'argent qui sont dissous dans l'alcool.

Les bons répondeurs à *Argentum nitricum* sont des sujets anxieux, agités, précipités, ayant tendance à tout faire rapidement. Ils marchent vite, mangent vite. Ils sont très friands des sucreries malgré les brûlures digestives qu'elles leur provoquent. Craintifs, ils manquent de confiance en eux et ont peur d'être en retard, peur de l'avenir proche, peur de l'échec qui les bloque dans leur entreprise et les fait souvent échouer.

La patiente souffre d'une irritation de la muqueuse gastrique qui lui provoque des douleurs brûlantes, comme si une écharde était enfoncée dans son estomac. La pointe de la langue est rouge et douloureuse. De violentes éructations sont fréquentes ainsi que des diarrhées et des ballonnements qui peuvent irradier vers les côtes flottantes gauches et le dos. Ces symptômes sont améliorés quand elle déguste une boisson chaude. En revanche, ils sont accentués la nuit ou lorsqu'elle consomme des sucreries.

On choisira la dilution 5 CH, 2 granules 3 fois par jour, avant les repas.

4. ***Arsenicum album*, l'anhydride arsénieux, As₂O₃ : [1 ; 25]**

Cette souche, *Arsenicum album* est synthétisée à partir de l'arsenic, poudre cristalline blanche, peu soluble dans l'eau.

Les types sensibles à *Arsenicum album* sont des sujets maigres, nerveux, anxieux, craignant la solitude. Ils sont méticuleux, ordonnés, précis, très propres, habillés avec soin et recherche.

La patiente, souvent fatiguée et frileuse, ressent des brûlures intenses « comme par des charbons ardents », associés ou non à des vomissements qui ne la soulagent pas.

Les symptômes sont accentués par le froid et souvent entre une et trois heures du matin. En revanche, l'une des principales modalités d'amélioration est la chaleur, sous toutes ses formes c'est-à-dire aussi bien en applications chaudes que par la chaleur ambiante ou l'ingestion de boissons chaudes...La femme enceinte se sent mieux en changeant de place ou de position, ce qui favorise une certaine agitation !

La prescription sera identique à celle de *Robinia*.

5. ***Kalium bichromicum*, bichromate de potassium, K₂Cr₂O₇ : [1 ; 25]**

Le bichromate de potassium est un sel qui se présente sous forme de cristaux rouge orangé solubles dans l'eau et inaltérables à l'air.

La patiente ressent une répugnance pour l'eau. Le fond de la langue est jaune sale et une inappétence est également rapportée. Au niveau symptomatologique, la femme enceinte souffre de pyrosis entraînant des douleurs à début et fin brusques de nature « punctiformes ». Un état nauséux, pendant ou après les repas, est possible avec parfois des vomissements acides et des mucosités jaunâtres.

Améliorés par la chaleur, tous ces signes cliniques sont aggravés entre deux et trois heures du matin, par le froid ou par le mouvement.

La patiente prendra cette souche en 5 CH. Le rythme d'administration sera de cinq granules avant les repas ainsi qu'au coucher.

6. *Sulfuricum acidum*, l'acide sulfurique, H₂SO₄ : [1 ; 27 ; 30]

Sulfuricum acidum est issu de l'acide sulfurique dont le signe distinctif est la corrosivité. Très présent dans l'industrie, l'acide sulfurique est utilisé pour la fabrication d'engrais, de détergents, de colorants, d'explosifs, dans le traitement de surfaces ou la pétrochimie... Il est souvent à l'origine de lésions oculaires, respiratoires voire digestives.

La future mère souffre d'un pyrosis intense, de RGO jusqu'à la bouche. Elle a facilement des aphtes et des ulcérations buccales.

On utilisera cette souche en 5 CH, 2 granules 3 fois par jour avant les repas.

7. GASTROCYNESINE® : [27; 31 ; 32]

Gastrocynésine® est un médicament homéopathique des laboratoires Boiron. C'est une spécialité traditionnellement utilisée pour les brûlures et aigreurs d'estomac, les ballonnements et l'aérophagie. Il est composé des souches suivantes :

<i>Abies nigra</i> 4 CH	}
<i>Carbo vegetabilis</i> 4 CH	
<i>Nux vomica</i> 4 CH	
<i>Robinia pseudo-acacia</i> 4 CH	

La future mère pourra prendre 1 à 2 comprimés à sucer 3 fois par jour et également à la demande.

II. Les varices vulvaires : [33]

Elles se forment entre le 8^{ème} et le 9^{ème} mois. Elles apparaissent en général quand les femmes attendent un bébé pour la deuxième ou la troisième fois. En sont particulièrement atteintes celles qui présentent d'autres troubles veineux. Les varices sont bien supportées, elles se manifestent tout au plus par une certaine lourdeur ou certaines démangeaisons.

Elles peuvent néanmoins être de temps en temps douloureuses, lors des rapports sexuels par exemple.

A. Etiologies :

Les veines vulvaires ont une paroi mince riche en fibres élastiques et pauvre en fibres musculaires. Leur paroi possède des récepteurs hormonaux. Les varices vulvaires sont dues à l'augmentation des taux d'hormones oestro-progestatives.

B. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Hamamelis virginiana*, Hamamélis de Virginie, Hamamelidaceae : [1 ; 25]

L'Hamamélis de Virginie (*Hamamelis virginiana* L.) est un arbre de petite taille que l'on rencontre dans les forêts humides d'Amérique du Nord. Ses feuilles, de forme ovale et asymétrique à la base, ainsi que l'écorce de tige sèche sont utilisées pour préparer la teinture mère. Cette dernière est riche en tanins ; elle contient aussi une résine, une cire, une essence soporifique et un mucilage.

Au cours de l'interrogatoire, la femme enceinte évoque une tendance aux ecchymoses et des douleurs le long du trajet veineux ; ses veines sont souvent indurées et on observe des varicosités. *Hamamelis virginiana* est donc le médicament des veines dilatées, sensibles et douloureuses. On utilise cette souche pour traiter les varices vulvaires, qui concernent environ 10% des grossesses.

Les signes cliniques sont accentués par les secousses ou lors de traumatismes. La chaleur aggrave également la sensation de distension.

On utilisera une dilution moyenne, 7 ou 9 CH, et on conseillera l'administration de cinq granules matin et soir.

Annexe 25 : Hamamelis virginiana L., Hamamelidaceae. [34]

III. Les lombalgies :

Les douleurs ressenties sont plus ou moins intenses et leur localisation est variable, aussi bien dorso-lombaires, lombaires basses, que proches des sacro-iliaques ou coccygiennes. Cet inconfort lombo-pelvien apparaît à partir du deuxième trimestre de grossesse pour disparaître à l'accouchement. Statistiquement, les derniers mois sont les plus symptomatiques et près de 50% des femmes souffrent de douleurs lombo-sacrées durant le troisième trimestre de grossesse.

A. Etiologies : [35]

Les facteurs mécaniques : la prise de poids, l'augmentation du volume de l'utérus et des seins, la distension des muscles abdominaux incitent la femme enceinte à adopter une position en hyperlordose (cambrure excessive des reins).

Les facteurs hormonaux : le taux élevé de relaxine (hormone produite par le corps jaune et l'endomètre au cours de la grossesse) entraîne un relâchement du tissu conjonctif et des ligaments du bas du dos et de l'articulation du bassin, ainsi qu'une diminution du renouvellement du collagène.

B. Conséquences : [2]

Ces affections peuvent être responsables d'une gêne fonctionnelle retentissant sur les activités quotidiennes de la future maman et nécessitant parfois un arrêt de travail précoce.

C. Conseils: [1 ; 2 ; 33 ; 35]

Certains conseils peuvent diminuer les symptômes :

_Pour dormir, il est préférable d'avoir un lit ferme (mettre éventuellement une planche sous le matelas) ; placer sous la nuque un oreiller mince et ne jamais dormir à plat ventre car cela accentue la courbure « des reins ». Préférer la position sur le dos, un coussin sous les genoux, ou sur le côté en chien de fusil.

_Avoir une activité physique régulière non violente (marche, natation, aquagym...).

_Eviter une prise de poids excessive.

_Le port d'une ceinture de soutien lombaire adaptée à la femme enceinte (Lombamum Thuasne...) soulage les lombalgies. Il nécessite un avis médical.

_Plier les genoux pour se baisser, éviter le port de charges lourdes.

_Se reposer la journée.

_Apporter de la chaleur au niveau des muscles pour les décontracter (poches à chauffer).

_La Haute Autorité de santé (HAS) recommande des exercices dans l'eau, des massages, des séances d'éducation pour apprendre à soulager le dos.

_Les patches chauffant avec ou sans HE (Thermacare, Syntholkiné...) sont déconseillés.

_ Les comportements à éviter : Eviter les gestes brusques, les torsions, le port de charges lourdes, les positions statiques prolongées ; éviter de marcher avec des talons hauts.

L'homéopathie est très efficace dans ces indications ; de plus, elle évite le recours aux anti-inflammatoires.

D. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Kalium carbonicum*, le carbonate dipotassique, K_2CO_3 : [1 ; 22 ; 27]

Le carbonate de potassium est obtenu le plus souvent par calcination du bicarbonate de potassium. C'est une poudre blanche qui se présente sous forme de cristaux ou de sel blanc pulvérulent.

Les sujets sensibles au médicament *Kalium carbonicum* sont anxieux, craintifs, et redoutent la solitude. Souvent de mauvaise humeur, ils sont particulièrement irascibles. Au cours de l'interrogatoire, la femme enceinte décrit des douleurs articulaires lancinantes et brûlantes « comme par une lame de couteau ou des aiguilles chaudes », souvent erratiques et indépendantes du mouvement. Généralement, elles sont localisées au niveau des parties découvertes et sont déclenchées par le moindre courant d'air ou par temps froid. Les lombalgies sont améliorées par la chaleur, et lorsque la future maman est assise sur un plan ou un siège dur, le thorax incliné vers l'avant et les coudes sur les genoux.

On prendra 5 granules matin et soir, en 9 CH.

2. *Ruta graveolens*, la rue fétide, Rutaceae : [1 ; 22 ; 27]

La rue fétide (*Ruta graveolens* L.) est une plante ligneuse vivace à forte odeur, haute de 40 à 60 cm. Elle est surtout répandue dans les régions méditerranéennes et en Afrique du Nord. La partie aérienne de la plante, à partir de laquelle est préparée la teinture-mère, contient des substances aux propriétés antimicrobiennes, antispasmodiques et phototoxiques.

La souche homéopathique *Ruta graveolens* est utilisée lorsque les douleurs sont tendineuses ou ponctiformes, et para-vertébrales ou sacro-coccygiennes. Elles sont profondes comme issues de la moelle osseuse, avec une sensation de brisure. La femme enceinte évoque parfois une impression de « tendons trop courts » qui sont meurtris et douloureux. Souvent localisées au niveau des parties du corps en contact avec le lit, les douleurs obligent la patiente à changer constamment de position, le mouvement améliorant les symptômes. En revanche, le repos et le froid humide sont responsables d'une aggravation des signes cliniques. Lorsque les douleurs sont vives, on peut associer à cette souche *Rhus toxicodendron*.

Annexe 26 : *Ruta graveolens* L., Rutaceae. [36]

3. *Bryonia alba*, la bryone blanche, Cucurbitaceae : [1 ; 22 ; 27]

La bryone blanche (*Bryonia alba* L.) est une plante vivace grimpante très toxique, originaire d'Europe méridionale et du Nord-Est de l'Afrique. Cette liane vivace a des feuilles comme celles de la vigne, et des petites fleurs peu apparentes poussent le long de la tige ; les baies très toxiques sont noires et se développent en automne. La teinture-mère préparée à partir de la racine de *Bryonia alba*, contient des cucurbitacines de structures proches des corticoïdes, un alcaloïde, la bryocine, et des hétérosides.

Bryonia est une souche utilisée dans les arthralgies de quelque localisation qu'elle soit, souvent à latéralité droite prédominante. Les douleurs sont à la fois aiguës, piquantes et lancinantes. La patiente a une soif intense pour de grandes quantités d'eau froide, ses muqueuses sont sèches et elle souffre de vertiges associés à une sensation de défaillance lorsqu'elle se lève. Au niveau des modalités, les symptômes sont accentués vers 21 heures ou par le mouvement ou le moindre effleurement. En revanche, le repos par l'immobilisation, la pression forte ou le fait de se coucher sur le côté douloureux soulagent les douleurs.

On conseillera la dilution 9 CH, 5 granules matin et soir.

Annexe 27 : *Bryonia alba* L., *Cucurbitaceae*. [36]

4. *Bellis perennis*, la pâquerette, *Asteraceae* : [22]

Particulièrement commune dans les prairies de l'Europe, la pâquerette (*Bellis perennis* L.) est une herbe vivace et la plante entière fleurie permet la préparation de la teinture mère. Semblable aux actions de la souche *Arnica montana*, *Bellis perennis* possède des propriétés anti-ecchymotique, anti-inflammatoire et antalgique qui sont utilisées en cas de sensations de courbatures générales ou de meurtrissures. Les douleurs sont principalement localisées au niveau des muscles abdominaux et pelviens et irradient vers les membres inférieurs avec une congestion veineuse. On observe une sensation de disjonction de la ceinture pelvienne ainsi qu'une sensibilité des adducteurs.

On utilisera une dilution moyenne, 9 CH, 5 granules le matin et le soir.

Annexe 28 : *Bellis perennis* L., *Asteraceae*. [37]

5. *Rhus toxicodendron*, le sumac vénéneux, *Anacardiaceae* : [1 ; 22 ; 27]

Très répandu en Amérique du Nord, le sumac vénéneux (*Rhus toxicodendron* L.) est un arbuste polygame à feuilles caduques qui contient un latex irritant, très caustique pour la peau. C'est à partir des jeunes rameaux récoltés à la fin de l'été qu'on prépare la teinture mère. Cette dernière contient en particulier un flavonoïde, la fisétine, aux propriétés anti-inflammatoires.

Au cours de l'interrogatoire, la femme enceinte évoque de nombreuses sensations : courbatures, meurtrissures, raideurs paralytiques du membre (ankylose) ou fourmillements, comme si de l'eau froide lui était versée sur le corps. Les sciatalgies occasionnent des douleurs « déchirantes », « tiraillantes », sur tout le trajet du nerf. Le contact prolongé de la peau avec un objet mouillé, le repos et l'immobilité accentuent ces souffrances. La patiente

a besoin de remuer et de se frictionner car le mouvement et la chaleur améliorent les symptômes.

On conseille une dilution moyenne, en 9 CH, à raison de cinq granules matin et soir.

Annexe 29 : Rhus toxicodendron L., Anacardiaceae. [36]

IV. Le sommeil :

Avec tous les bouleversements hormonaux, le sommeil va évoluer à chaque stade de la grossesse. De plus, certaines femmes enceintes ne supportent pas d'être allongées sur le dos à cause des nausées, des vertiges avec une sensation proche de la tachycardie qu'elles ressentent dans cette position. Ces malaises s'expliquent par la compression de la veine cave inférieure par l'utérus, entraînant un phénomène d'hypotension.

A. Iatrogénies : [33 ; 38]

Les insomnies en fin de grossesse sont souvent fréquentes, elles ont plusieurs origines. Au cours du dernier trimestre de grossesse, le nombre de phases de sommeil lent léger augmente alors que celui de sommeil lent profond diminue, altérant la qualité et la durée du sommeil. A ceci, s'ajoutent les crampes, les mictions fréquentes, les lombalgies, les mouvements actifs fœtaux et l'anxiété à l'approche de l'accouchement.

B. Conséquences :

Ces troubles peuvent provoquer des retentissements psychologiques (émotivité, irritabilité, anxiété, agressivité, manque de confiance en soi...) et / ou cognitives (manque de concentration).

C. Conseils : [33 ; 38]

- _ Avoir une alimentation équilibrée et adaptée à la grossesse : éviter les repas riches en graisses, en caféine, en boissons gazeuses, en sucreries et en aliments acides car ils majorent l'acidité gastrique et les remontées acides.
- _ De préférence, se coucher sur le côté gauche en allongeant la jambe qui est sous le poids du corps, en repliant celle qui est au-dessus. On peut aussi glisser un coussin sous le genou plié ; de cette façon, le ventre n'est pas comprimé.
- _ Dormir sur une bonne literie, ferme, dans un lieu calme, frais, aéré et obscur.
- _ Respecter les horaires réguliers de coucher et de lever.
- _ Limiter les siestes (durée inférieure à 20 minutes).
- _ Cesser une heure avant de dormir les activités exigeantes physiquement et intellectuellement. Ecouter de la musique douce, lire ou faire de la relaxation.

- _ Respecter les signes annonciateurs du sommeil : frilosité, bâillements, sensation d'yeux qui piquent.
- _ Manger suffisamment le soir pour éviter une sensation de faim, mais pas trop non plus au risque de prolonger la digestion et de provoquer un inconfort.
- _ Eviter les substances excitantes ou diurétiques (thé, café, tabac, alcool...) et certains plats diurétiques (poireau...).
- _ Faire de l'exercice modéré dans la journée.

D. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Coffea cruda*, le café vert, Rubiaceae : [1 ; 27 ; 34]

Le café vert, variété *Arabica* (*Coffea cruda* L.) est un arbuste originaire des hauts plateaux d'Abyssinie. Taillée de manière à ne pas dépasser 2,5 mètres dans les plantations, c'est une plante très odorante, aux fleurs blanches, dont les fruits rouges ressemblent à de petites cerises quand ils sont mûrs. La teinture-mère est préparée à partir de la graine verte, sans ses téguments. Elle contient de la caféine, des glucides, des lipides, des matières minérales responsables de ses propriétés stimulantes du système nerveux central et sur l'appareil cardio-vasculaire.

On proposera ce médicament en cas d'insomnie par idéation et agitation à la suite d'émotions joyeuses et excitantes, ou en cas de difficultés d'endormissement ou réveils nocturnes en deuxième partie de nuit.

On utilisera cette souche en 9 CH, à raison de 5 granules au coucher, à renouveler dans la nuit si nécessaire.

Annexe 30 : Coffea cruda L., Rubiaceae. [34]

2. *Gelsemium sempervirens*, le Jasmin jaune (ou Jasmin de Caroline), Loganiaceae : [1 ; 27 ; 39]

Le Jasmin de Caroline (*Gelsemium sempervirens* (L.) Ait.f.) est une plante grimpante originaire du Sud-Est de l'Amérique du Nord. C'est un arbuste ornemental à fleurs jaunes. La teinture-mère est préparée à partir de la partie souterraine de la plante (racine), elle contient 3 alcaloïdes toxiques – la gelsémine, la gelsémicine et la sempervirine – à l'origine de son activité majeure sur le système nerveux central et périphérique.

Les sujets sensibles à cette souche sont très émotifs, le moindre trac provoque des tremblements des extrémités, et de la diarrhée. Les facteurs déclenchants sont le trac et/ou une échéance inhabituelle et importante (ici, l'accouchement). Le sujet est paralysé par la peur.

On conseillera ce médicament en 15 CH, 3 granules 3 fois par jour.

3. **Passiflora composé : [27]**

Ce médicament est composé de plusieurs souches homéopathiques :

<i>Passiflora incarnata</i> 3 DH	<i>Nyckteria</i> 4 CH
<i>Ignatia amara</i> 4 CH	<i>Phosphoricum acidum</i> 7 CH
<i>Tellurium metallicum</i> 5 CH	<i>Palladium metallicum</i> 5 CH
<i>Coffea cruda</i> 5 CH	<i>Magnesium metallicum</i> 5 CH

Il est indiqué en cas d'insomnie et de nervosité. On le conseillera systématiquement, 5 granules au coucher, à renouveler si nécessaire.

4. **SEDATIF PC[®] : [27]**

Ce sont des comprimés dont la composition est la suivante :

<i>Aconitum napellus</i> 6 CH	<i>Chelidonium majus</i> 6 CH
<i>Belladonna</i> 6 CH	<i>Abrus precatorius</i> 6 CH
<i>Calendula officinalis</i> 6 CH	<i>Viburnum opulus</i> 6 CH

On peut le conseiller en cas de période de stress intense, 2 comprimés 3 fois par jour.

V. **Les crampes : [22]**

Les crampes sont fréquentes, elles touchent 15 à 30 % des femmes enceintes (particulièrement au dernier trimestre de la grossesse). Elles se définissent par des contractures musculaires involontaires, transitoires, douloureuses, survenant surtout la nuit aux membres inférieurs. Elles peuvent parfois être associées à une sensation d'engourdissements et de fourmillements des membres.

A. **Etiologies :**

Leur physiopathologie est mal connue : elles seraient symptomatiques d'une insuffisance veineuse ou d'une carence en magnésium, calcium ou vitamine B6. Leur mode d'apparition est variable : elles peuvent être déclenchées par un mouvement, une position anormale du membre ou un étirement.

B. **Conséquences :**

Ces crampes, qui sont le plus souvent nocturnes, peuvent avoir une répercussion sur la qualité du sommeil.

C. **Conseils :**

Des mesures symptomatiques peuvent être mises en place :

_ Il est important de suivre les conseils donnés pour l'insuffisance veineuse : mesures hygiéno-diététiques, port de bas de contention, prise de veinotoniques.

_ De plus, quelques conseils permettent de prévenir ces contractures désagréables. Il faut encourager la femme enceinte à faire une marche quotidienne de vingt minutes, au minimum, par jour. De plus, un massage des membres inférieurs, plutôt le soir, est recommandé avec une crème ou un gel veinotonique. Si toutefois la crampe survenait, étirer le muscle douloureux.

_ Outre le fait que les crampes soient dues à un ralentissement de la circulation et à un bouleversement hormonal, un manque de minéraux, en particulier magnésium et potassium, peut en être également la cause. On conseille alors à la patiente d'enrichir son alimentation en consommant au minimum trois portions de fruits par jour, en sachant qu'une portion de fruits équivaut à une pomme, une poire, deux kiwis ou un quart d'ananas. Signalons aussi qu'un carré de chocolat noir à 70% de cacao apporte une quantité intéressante de magnésium...avis aux amatrices !

D. Traitements et prescription homéopathiques : [25]

1. *Cuprum metallicum*, le cuivre métallique, Cu : [1 ; 25 ; 27]

Le cuivre métallique utilisé dans l'industrie chimique est un antiviral et antimicrobien très utilisé en oligothérapie.

La patiente évoque une asthénie intense à laquelle se conjugue une pâleur de la face et des cernes oculaires. Elle ressent des crampes violentes et subites disparaissant brusquement, des crampes nocturnes des mollets. Une sensation vertigineuse, lorsqu'elle regarde en l'air, peut parfois être constatée ainsi que des tressautements. Ces symptômes sont aggravés par le toucher, la pression, le froid et la nuit, plus particulièrement à la nouvelle lune. En revanche, une amélioration est remarquée lorsque la patiente transpire, qu'elle boit de l'eau froide ou qu'elle se trouve dans un endroit frais.

On conseillera à la patiente de prendre cette souche en 9 CH, 5 granules au rythme des crampes ou en prévention le soir au coucher si les crampes ont lieu la nuit.

2. *Magnesia phosphorica*, le phosphate de magnésium, $MgHPO_4$: [1 ; 27]

Le phosphate de magnésium est une poudre blanche inodore très peu soluble dans l'eau et insoluble dans l'alcool.

Cette souche caractérise les crampes à caractère fugace. D'apparition et de disparition subites, elles sont associées à une sensation de raideur. L'air frais ou l'eau froide accentuent

les symptômes. En revanche, ils seront améliorés par des applications chaudes ou une pression au niveau du muscle concerné.

On utilisera cette souche en 15 CH, à la même posologie que *Cuprum metallicum*.

VI. La constipation :

Les femmes enceintes sont souvent sujettes à la constipation : difficultés d'exonération et/ou baisse de la fréquence des selles (moins de 3 par semaine). Les femmes constipées chroniques voient leurs symptômes s'aggraver.

A. Etiologies : [40]

En effet, l'imprégnation progestative diminue la vitesse du transit intestinal par action inhibitrice sur les muscles lisses du tube digestif. La pression de l'utérus gravide au niveau colique et abdominal et la réabsorption accrue d'eau par le côlon sont également en cause. La méconnaissance de règles hygiéniques, les erreurs de diététique, la sédentarité et un éventuel traitement par le fer peuvent être à l'origine de la constipation.

B. Conseils : [40]

Les mesures hygiéno-diététiques sont la base du traitement de la constipation.

- _ Préférer les aliments qui accélèrent le transit : pain complet à doses progressives, légumes verts crus et cuits, pruneaux, figes, huile d'olive, lait, yaourt.
- _ Eviter les aliments ralentisseurs du transit : choux, céleris, radis, artichauts, féculents (lentilles, haricots secs), viande en sauce, fumées ou gibiers, poissons fumés, œufs frits, pommes de terre, riz, fromage fermenté, banane, graisses animales ou végétales frites.
- _ Boire 1,5 à 2 L d'eau par jour, de préférence riche en magnésium.
- _ Pratiquer de manière régulière une activité physique adaptée (natation, gymnastique douce, marche).
- _ Prendre ses repas à heure régulière, dans le calme et en mastiquant bien.
- _ Se présenter à la selle tous les jours et à heure régulière. Ne pas se retenir.

C. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Sepia officinalis*, l'encre de seiche, Sepidae : [1 ; 27]

Sepia (*Sepia officinalis* L.) est l'encre de seiche, carnivore marin de la famille des mollusques, de la classe des céphalopodes. La seiche utilise cette encre noire, qui obscurcit l'eau, comme moyen de défense ou d'attaque. La teinture-mère, préparée à partir de l'encre de seiche desséchée, contient de nombreuses substances (tyrosine, taurine, magnésium, cuivre, chlorure de sodium) qui expliquent son action dans les troubles digestifs, gynécologiques.

Les sujets « bons répondeurs » à ce traitement présentent un manque d'appétit accompagné d'une sensation de vide dans l'estomac, des troubles vésiculaires, ainsi qu'une constipation avec une sensation de pesanteur dans le rectum, un soulagement insuffisant après la selle, des hémorroïdes.

La femme enceinte est fatiguée avec nausées, lenteur digestive. Souffrant de troubles circulatoires et de congestion pelvienne, elle ressent une sensation de corps étranger dans le rectum non soulagée par une selle, l'ampoule rectale n'est pas totalement vidée. Les besoins sont fréquents et le transit est ralenti.

On conseillera cette souche en 9 CH, 5 granules avant les 2 principaux repas.

2. *Alumina*, oxyde d'aluminium, Al₂O₃ : [1 ; 27]

La souche *Alumina* provient de la purification du minerai naturel, la bauxite. L'alumine est une poudre blanchâtre, amorphe. Insoluble dans l'eau et dans l'alcool, elle se dissout dans les solutions d'acides minéraux dilués ou d'hydroxydes alcalins.

La patiente ressent une sensation de faiblesse intense accompagnée de vertiges et de tremblements. Elle décrit une sécheresse générale de toutes les muqueuses qu'elle soit nasale, buccale ou anale. La souche *Alumina* est conseillée en cas de constipation par inertie rectale. Les intestins et le rectum sont paresseux, ce qui nécessite de longs efforts d'expulsion. Les selles sont argileuses, molles, adhérentes et sans besoin. Chez certaines patientes, on observe des fissures anales. Les signes cliniques sont aggravés par le froid et plus intenses le matin au lever ; en revanche, ils s'améliorent au grand air, mais chaudement couverte.

On utilisera *Alumina* en 5 CH, à raison de 5 granules 2 fois par jour.

3. *Hydrastis canadensis*, l'hydrastis, Ranunculaceae :

L'hydrastis (*Hydrastis canadensis* L.) est une plante herbacée des forêts montagneuses des Etats-Unis et du Canada. La teinture mère, préparée à partir du rhizome et des racines séchés de la plante, contient des alcaloïdes toxiques tels que l'hydrastine, la canadine et la berbérine, aux effets vasoconstricteurs, spasmolytiques et régulateurs des flux biliaires.

La patiente ressent une sensation pénible de « vide au creux de l'estomac » accompagnées de brûlures au niveau des muqueuses intéressées. On observe également une altération de l'état général caractérisée par une asthénie aussi bien physique que psychique. La souche *Hydrastis* caractérise une constipation chronique, sans envie. Les selles sont très dures, de petite taille et recouvertes de mucosités épaisses jaunâtres. Les symptômes sont aggravés par le froid ainsi qu'au grand air.

On la conseillera aux mêmes dilution et posologie que pour *Sepia*.

Annexe 32 : Hydrastis canadensis L., Ranunculaceae. [34]

4. *Collinsonia canadensis*, le baume de cheval, Lamiaceae : [1 ; 27 ; 41]

Le baume de cheval (*Collinsonia canadensis* L.) est une plante herbacée vivace des bois humides d'Amérique du Nord, pouvant atteindre 1,5 mètre de hauteur. La teinture-mère est fabriquée à partir du rhizome sec de la plante qui contient une résine, un saponoside et des dérivés des terpènes.

La femme enceinte évoque lors de l'interrogatoire des selles sèches, dures, volumineuses, plutôt claires et difficiles à expulser et une impression que le rectum est rempli d'aiguilles. Fréquemment, des hémorroïdes, ayant tendance à saigner, accompagnent la constipation et des nausées surviennent parfois après l'évacuation des selles.

On le conseillera en 5 CH, 5 granules matin et soir.

Annexe 33 : Collinsonia canadensis L., le baume de cheval, Lamiaceae. [41]

VII. La maladie hémorroïdaire : [42 ; 43]

Au cours de la grossesse, la maladie hémorroïdaire peut se manifester par des rectorragies, un prolapsus ou des thromboses (polythromboses internes extériorisées au cours du 3^{ème} trimestre et surtout en post-partum). Cette affection touche entre 1 et 4 femmes enceintes sur 10.

Les hémorroïdes sont des dilatations des veines sous-muqueuses du plexus hémorroïdal interne de l'anus et du rectum. Elles se présentent comme des masses sous-muqueuses qui font souvent hernie dans le canal anal et qui peuvent saigner après des traumatismes locaux. Elles se caractérisent par une sensation de pesanteur, de douleur et de prurit anal.

Annexe 34 : Les hémorroïdes. [43]

A. Iatrogénie :

Les thromboses hémorroïdaires sont favorisées par :

- _ Une constipation, une exonération difficile ;
- _ Un bouleversement hormonal : le ligament suspenseur des hémorroïdes au canal anal se relâche au cours de la grossesse sous l'effet de cette imprégnation estroprogestative ;
- _ Le mauvais retour veineux en fin de grossesse lié à l'utérus gravide et à l'augmentation du volume sanguin circulant.

B. Conséquence :

La principale complication de la maladie hémorroïdaire est la thrombose externe. Elle se manifeste par une tuméfaction douloureuse bleutée bien délimitée au niveau de la marge

anale : 8% des femmes enceintes en souffrent au troisième trimestre et 20% dans le post partum à cause d'accouchements traumatiques.

C. Conseils :

- _ Lutter contre la constipation.
- _ En cas de crise hémorroïdaire, éviter la consommation de viandes, de plats épicés, de boissons alcoolisées ou contenant de la caféine s'ils aggravent la crise.
- _ Eviter la position assise prolongée et les piétinements provoquant des frottements.
- _ Eviter la sédentarité en pratiquant une activité physique régulière (marche, natation).
- _ Eviter l'irritation provoquée par le papier toilette.

D. Traitement et prescription homéopathiques :

1. *Aesculus hippocastanum*, le marronnier d'Inde, Sapindaceae :

[1 ; 27 ; 36]

Le marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum* L.) est un arbre originaire de l'Ouest de l'Asie que l'on retrouve actuellement en Europe et en Amérique du Nord. C'est un arbre qui atteint parfois 25 mètres de haut, dont les bourgeons fleurissent au printemps pour devenir de grandes feuilles vert foncé. Les fleurs, au parfum entêtant, blanc et rosé, dressées en épi ressortent ; les fruits, les marrons d'Inde, contiennent les principes actifs. Le marron, c'est-à-dire la graine et son tégument, est utilisé en homéopathie. La teinture-mère contient :

- _ Des flavonoïdes qui confèrent des propriétés vitaminiques P et un pouvoir veineux ;
- _ Des saponosides, l'aescine, qui a une activité vasoconstrictrice, anti-inflammatoire et anti-oedémateuse.

La patiente ressent des douleurs piquantes, comme si elle avait été piquée dans le rectum « par une pelote d'épingles ». Une sécheresse brûlante et excoriante des muqueuses y est associée. La congestion hémorroïdaire est caractérisée par des hémorroïdes qui saignent très peu. Les selles sont dures, volumineuses et parfois suivies de ténésmes et de brûlures. La femme enceinte souffre aussi de varices et de lourdeur pelvienne. Les troubles hémorroïdaires sont aggravés par tout ce qui augmente la congestion veineuse, comme la chaleur ou la station debout, mais aussi pendant le sommeil et au réveil. Paradoxalement, ils sont améliorés par tout ce qui facilite la circulation veineuse comme l'exercice physique modéré ou le froid.

La souche *Aesculus hippocastanum* existe sous forme de granules mais aussi de suppositoires et de pommade. On pourra utiliser les granules en 5 CH, 5 granules avant les 2 principaux repas. Localement, on pourra associer à la prise de granules, une application locale matin et soir de la pommade *Aesculus composé* ou préférer *Aesculus composé* en suppositoires, un suppositoire matin et soir.

Annexe 35 : *Aesculus hippocastanum* L., Sapindaceae. [36]

2. **Avenoc® : [27 ; 32 ; 44]**

Il existe la pommade homéopathique, qui est composée de :

Ficaria verna TM
Paeonia officinalis TM
Adrenalinum 3 DH
Amyleini hydrochloridum 1 DH

Il existe les suppositoires homéopathiques qui sont composés de :

Paeonia officinalis 1 DH
Ratanhia 3 CH
Aesculus hippocastanum 3 CH
Hamamélis virginiana 1 DH

La pommade et les suppositoires Avenoc® sont utilisés lors des crises hémorroïdaires. On appliquera 3 à 4 fois par jour la pommade en couche mince, après la toilette locale. On conseillera de prolonger le traitement quelques jours après la disparition complète des symptômes. En cas de douleurs internes, l'application intra-rectale est possible grâce à la canule amovible jointe à chaque tube. On utilisera un suppositoire matin et soir.

3. ***Collinsonia canadensis*, le baume de cheval, Lamiaceae : [1 ; 27]**

Ici, la souche homéopathique *Collinsonia canadensis* est utilisée lorsque les hémorroïdes sont saillantes et prurigineuses. Elles ont tendance à saigner, ce qui soulage la patiente. D'autre part, constipation atonique, flatulences et varices vulvaires complètent ce tableau clinique. La patiente a l'impression que son rectum est rempli d'aiguilles.

On utilisera les granules en 5 CH, 5 le matin et 5 le soir.

4. ***Arnica montana*, l'arnica des montagnes, Asteraceae : [1 ; 22 ; 27]**

L'arnica des montagnes (*Arnica montana* L.) originaire d'Europe, est une plante vivace. C'est une plante qui dégage une agréable odeur aromatique. Ses tiges légèrement velues de 60 cm portent une à trois paires de feuilles jaunes oblongues. La teinture-mère est préparée à partir de la plante fraîche entière ; elle contient du thymol et ses dérivés, des polyphénols, des lactones qui expliquent ses différentes actions.

Arnica montana est une souche à tropisme veineux et capillaire qui accentue la sensation de meurtrissure au niveau des veines hémorroïdaires, même au moindre effleurement. Elle est préconisée dans les poussées hémorroïdaires aiguës en particulier liées à l'effort.

Toujours en 5 CH, la prise de ces granules se fera de manière répétée et fréquente, à raison de cinq granules deux à quatre fois par jour jusqu'à ce que ces troubles régressent.

**5. *Nux vomica, Strychnos nux vomica, la noix vomique,*
Loganiaceae : [1 ; 27 ; 34]**

La noix vomique (*Strychnos nux vomiva* L.) est la graine du fruit du vomiquier, arbre de l'Asie du Sud-Est. La teinture-mère, préparée à partir de la graine séchée, contient les mêmes alcaloïdes qu'*Ignatia* (la strychnine et la brucine), mais en proportions différentes.

Les personnes sensibles à *Nux vomica* sont souvent surmenées, trop actives et dynamiques, ne résistant que grâce aux stimulants (café, tabac, alcool, épices, médicaments) dont elles abusent et grâce à la sieste qui les requinque. A l'extrême, elles deviennent autoritaires, hypernerveuses, très irritables, la moindre contradiction les mettant dans des colères hors de proportion.

Ici, la future mère présente des hémorroïdes douloureuses internes, elle est très constipée. Les poussées hémorroïdaires surviennent le plus souvent après un excès alimentaire, ou après la prise d'excitant. Une aggravation des symptômes a lieu par le froid, au réveil.

On utilisera la souche en 9 CH, 5 granules le matin et 5 granules le soir.

Annexe 37 : *Strychnos nux vomica L., la noix vomique, Loganiaceae.* [34]

6. *Sepia officinalis, l'encre de seiche, Sepidae* : [1 ; 27]

Ici, on utilise cette souche lorsque la femme enceinte présente une congestion pelvienne, une constipation. Les hémorroïdes sont prolabées, suintantes avec proctalgie améliorée par la marche.

En 9 CH, même posologie que *Nux vomica*.

PARTIE IV : L'ACCOUCHEMENT ET SES INCONVENIENTS

I. L'accouchement : [45]

L'accouchement est l'ensemble des phénomènes qui a pour conséquence la sortie du fœtus et de ses annexes hors des voies génitales maternelles à partir du moment où le fœtus est considéré comme viable (28 semaines d'aménorrhée).

L'accouchement met en présence le moteur utérin (contractions utérines), le mobile fœtal (qui va progresser sous l'influence des contractions utérines) et un obstacle à franchir constitué par le col utérin (qui va s'effacer et se dilater sous l'influence des contractions utérines) et le bassin ou défilé osseux maternel avec le plancher périnéal.

Durant l'accouchement, l'homéopathie a deux indications principales :

- _ La gestion du stress, de l'anxiété.
- _ Favoriser de bonnes conditions obstétricales.

II. La gestion du stress et de la peur : [33]

L'approche de l'accouchement est souvent à l'origine d'un stress important chez les futures mères. Elles craignent particulièrement l'accouchement en lui-même, elles ont peur d'avoir mal, de ne pas y arriver, que le bébé s'adapte mal... Or la douleur et le stress sont étroitement intriqués, la douleur peut-être un stress et le stress peut entraîner la douleur.

Le stress engendre la production d'adrénaline qui diminue la production d'endorphines. Elle aide à supporter la douleur, elle accélère le rythme cardiaque et le rythme respiratoire et surtout contrarie la stimulation de l'ocytocine sur le muscle utérin. La future mère panique, devient incapable de respirer efficacement. C'est ainsi que le stress peut interrompre complètement le travail de l'accouchement. La dilatation ne reprendra qu'une fois la future mère calmée.

Essayer de limiter le stress des futures mères leur permettrait donc de vivre différemment la douleur et de mieux réussir à la gérer, pour un meilleur vécu de leur accouchement.

A. Traitement homéopathique : [1 ; 27]

1. *Gelsemium sempervirens*, le Jasmin de Caroline, Loganiaceae :

Déjà utilisé pour les problèmes de sommeil lors de la grossesse, *Gelsemium* peut aussi être utilisé pour gérer le stress de l'accouchement. La peur et l'anxiété provoquent un arrêt des contractions en début de travail, des tremblements. Cette souche est aussi conseillée en cas de trac avec inhibition psychomotrice.

On prendra 5 granules en 9 CH chaque matin lors du dernier mois et une dose en 15 CH au moment de partir à la maternité.

2. ***Ignatia amara*, la fève de Saint-Ignace *Strychnos ignatii*, Loganiaceae : [1 ; 27 ; 46]**

Ignatia est la fève d'un arbuste grimpant originaire des Philippines (*Strychnos ignatii* P.J. Bergins). Cet arbuste est composé de feuilles larges et ovales et de fleurs blanchâtres axillaires. Ses fruits sont des baies de 10 à 13 cm remplies de graines dans une pulpe jaunâtre. La graine séchée utilisée en homéopathie pour préparer la teinture-mère est très riche en alcaloïdes, (3 à 4 %) dont 60 % de strychnine associée à de la brucine ; elle est aussi constituée de polysaccharides : mannanes et galactanes. La strychnine est un stimulant médullaire et bulbaire - *Ignatia* est un tranquillisant en homéopathie, qui agit sur l'hyperexcitabilité neuromusculaire, viscérale et psychique comme *Nux vomica* qui est botaniquement très proche.

Les sujets « bons répondeurs » à *Ignatia* sont des sujets hyperémotifs, très sensibles à la douleur, extrêmement irritables, ayant des réactions paradoxales et contradictoires se traduisant par des rires et des larmes qui alternent facilement, par une aggravation par la consolation (qui fait pleurer, au lieu de réconforter), des nausées et des douleurs digestives calmées en mangeant.

On conseillera donc ce médicament à la future mère hyperémotive, présentant des angoisses avec spasmes du col, des douleurs erratiques, des contractions inefficaces. Les symptômes s'améliorent en général par la distraction.

Prendre 5 granules en 9 CH chaque matin lors du dernier mois et une dose en 15 CH au moment de partir à la maternité.

Annexe 38 : Strychnos ignatii P.J. Bergins, Loganiaceae. [46]

3. ***Argentum nitricum*, le nitrate d'argent, AgNO₃ : [1 ; 27]**

Déjà préconisé lors de pyrosis, cette souche peut aussi être conseillée lorsque la future mère présente un trac par anticipation, qu'elle est agitée. Elle veut avoir fini avant même d'avoir commencé.

On lui conseillera une dose en 15 CH à prendre au moment de partir à la maternité.

1. **ZENALIA® : [15 ; 27]**

ZENALIA® appartient aux médicaments homéopathiques composés, il se présente sous la forme d'une boîte de 30 comprimés sublinguaux. Sa composition pour un comprimé est la suivante :

<i>Gelsemium</i> 9 CH 1 mg	}
<i>Ignatia amara</i> 9 CH 1 mg	
<i>Kalium phosphoricum</i> 15 CH 1 mg.	

On prendra 1 comprimé le matin et 1 le soir, 2 à 3 jours avant la date supposée de l'accouchement.

III. Favoriser de bonnes conditions obstétricales : [45 ; 47 ; 48]

A. Le travail :

Le travail de l'accouchement évolue en plusieurs phases, une première phase de latence puis une 2^{ème} phase active plus rapide précédant la période d'expulsion du fœtus puis l'expulsion des annexes fœtales (placenta, membranes).

Annexe 39 : Les différentes phases du travail. [48]

1. La première phase :

Le col de l'utérus est un muscle puissant situé à la base de l'utérus. Pour que le bébé puisse naître, il doit s'assouplir de manière à pouvoir s'ouvrir, ou se dilater, et laisser passer le bébé de l'utérus dans le vagin. Vers la fin de la grossesse, les prostaglandines commencent à l'assouplir de manière à le rendre plus malléable. Pendant la grossesse, il présente en général une longueur de 2 à 3 cm.

Annexes 40 et 41 : La dilatation du col de l'utérus. [47]

La première phase du travail est assez longue surtout chez la primipare, elle se caractérise par l'effacement puis la dilatation initiale du col de l'utérus. Les contractions provoquent la dilatation du col qui s'ouvre de 0,5 à 1 cm en moyenne par heure pour un premier accouchement. Le bébé ne peut être expulsé qu'après une dilatation complète de 10 cm.

Cette phase est donc marquée par l'apparition de contractions utérines qui sont involontaires, rythmées, progressives dans leur durée et leur intensité, plus douloureuses, plus régulières, plus rapprochées. Les contractions utérines vont agir sur le col utérin par l'intermédiaire du segment inférieur, elles ont comme effet l'augmentation de la pression intra utérine, l'appui sur le col par l'intermédiaire de la poche des eaux et de la présentation fœtale (une fois la poche des eaux rompue) et la dilatation progressive du col après son effacement (par diminution de la résistance cervicosegmentaire).

2. La deuxième phase :

A 6 cm de dilatation environ, la phase active commence. Elle se caractérise sous l'effet des contractions utérines, souvent plus intenses et plus fréquentes, par une progression souvent plus rapide de la dilatation jusqu'à dilatation complète (10 cm), surtout après rupture spontanée ou provoquée de la poche des eaux (amniotomie) et par la progression significative du mobile fœtal dans la filière pelvienne qui va précéder l'expulsion.

B. La progression du mobile fœtal :

La progression du mobile fœtal se fait de façon couplée à la progression de la dilatation du col utérin, ce qui explique qu'un défaut de dilatation du col (dystocie dynamique, surtout marquée en 1^{ère} phase du travail) est souvent associée à un défaut de progression du mobile fœtal (dystocie mécanique, surtout marquée en 2^{ème} phase du travail) et que les deux problèmes ne peuvent être dissociés.

C. L'expulsion :

C'est la 3^{ème} phase de l'accouchement. Elle correspond au franchissement du détroit inférieur : orifice inférieur de l'excavation osseuse pelvienne et du plancher musculaire périnéal. L'expulsion va se faire aider par des efforts expulsifs volontaires lors des contractions utérines, la tête fœtale étant descendue sur le périnée et se situant en occipito pubien.

Annexe 42 : Les axes du bassin. [49]

Annexe 43 : Les étapes de l'expulsion. [33]

D. La délivrance :

Elle correspond à la 4^{ème} phase de l'accouchement. C'est l'expulsion des annexes fœtales.

Cette organisation du travail reste bien sûr très théorique et connaît de grandes variations en fonction de la femme, de la parité, du terme, du gabarit fœtal, etc...

E. Le rôle de l'homéopathie et les différentes souches utilisées :

L'homéopathie s'intègre parfaitement dans un souci de favoriser un travail harmonieux, en respectant la physiologie et sans interférer avec les techniques allopathiques parfois nécessaires.

1. *Caulophyllum*, le cohosh bleu, Berberidaceae : [1 ; 27 ; 51]

Originaire des régions montagneuses d'Amérique du Nord, le cohosh bleu (*Caulophyllum thalictroides* (L.) Michaux) est une plante vivace pouvant atteindre 80 cm, aux fleurs de couleur jaune verdâtre, et au rhizome long de plusieurs centimètres. C'est à partir de la partie souterraine séchée, riche en hormones, qu'est fabriquée la teinture-mère.

Caulophyllum est un produit homéopathique reconnu pour son efficacité dans le traitement de divers problèmes obstétriques, gynécologiques et rhumatismaux.

En 5 CH, *Caulophyllum* facilite les contractions de l'utérus. On l'utilise en cas de contractions douloureuses sans modification du col. La posologie sera de 3 granules tous les quarts d'heure maximum. En effet, en cas de faux travail, les contractions ont tendance à s'espacer, tandis qu'en début de travail, elles se rapprochent. Une fois qu'un effet est obtenu, on espace les prises.

En 9 CH, il est utilisé pour ralentir les contractions.

Annexe 44 : *Caulophyllum thalictroides* (L.) Michaux, Berberidaceae. [51]

2. *Actaea racemosa*, actée en grappes, Renonculaceae : [1 ; 27]

Originaire de l'Est de l'Amérique du Nord, *Actaea* (*Actaea racemosa* L.) est une plante vivace. Sa tige mesure entre 1,5 et 2,5 mètres et porte à sa partie terminale des épis de fleurs blanches. La partie utilisée en médecine est le rhizome qui est déterré et coupé en morceaux après maturation des fruits. Sa composition à base de substances œstrogènes, d'actéine et de cystine explique en partie son activité génitale, musculaire et nerveuse.

Les sujets sensibles à *Actaea* sont les femmes en période d'activité génitale, sujettes à des troubles des règles. Ces femmes loquaces, naturellement inquiètes, agitées, anxieuses, le sont encore plus pendant les règles.

On l'utilisera en 9 CH pour préparer le col à une bonne dilatation pendant le travail.

Sinon, on l'utilisera en 30 CH, en cas de dystonie dynamique (spasmes du col, col rigide).

Donc, lorsque le diagnostic du travail est posé et que la patiente est en salle d'accouchement, on proposera en alternance *Caulophyllum* et *Actaea* en 9 CH, 5 granules de l'un puis 5 granules de l'autre chaque demi-heure jusqu'à dilatation complète.

Annexe 45 : *Actaea racemosa* L., Renonculaceae.

PARTIE V : L'HOMÉOPATHIE ET LE POST – PARTUM

Le post-partum est la période qui suit l'accouchement. Durant cette période, la mère peut être victime de maux (dus à la péridurale, à l'anesthésie générale), d'asthénie, de baby blues...

I. La péridurale et ses inconvénients : [47]

La péridurale est une anesthésie locale administrable à toutes les phases du travail d'accouchement pour anesthésier la région abdominale et calmer les douleurs des contractions.

A. Comment fonctionne la péridurale ? [47 ; 52]

Une aiguille creuse est insérée entre deux vertèbres lombaires. Un cathéter est ensuite introduit par l'aiguille dans l'espace péridural entourant la moelle épinière. Un anesthésique local est ainsi injecté pour envelopper les racines des nerfs transportant l'information de la douleur jusqu'au cerveau, afin de calmer, voire complètement supprimer la douleur.

Annexes 46 et 47 : la péridurale. [47 ; 52]

B. Péridurale et douleurs : [47]

Certaines femmes évoquent des maux de tête suite à une péridurale, qui peuvent apparaître jusqu'à 24 heures après l'accouchement et qui tendent à s'installer dans la région frontale. La position assise et les mouvements les aggravent quand la position couchée les soulage.

Une douleur aiguë, très localisée au niveau du point de ponction (apparaissant lors de certains mouvements de flexion ou d'extension du dos pendant les jours ou les semaines qui suivent la péridurale) se rencontre aussi parfois.

C. Etiologies: [47]

On attribue les maux de tête liés à la péridurale au fait que l'aiguille pénètre trop profondément dans la zone péridurale et traverse la dure-mère, la membrane contenant le liquide situé autour de la moelle épinière et du cerveau. Ce petit trou provoque la fuite de liquide à travers la gaine responsable du mal de tête. Le risque est très amoindri en restant immobile pendant la mise en place de la péridurale. Dans 70 % des cas, le trou se referme de lui-même.

Quant aux douleurs dorsales, elles peuvent traduire une lésion soit d'un petit filet nerveux situé sous la peau, soit de la surface d'une apophyse épineuse, occasionnée par l'aiguille de péridurale lors de la ponction. Ces douleurs disparaissent en règle générale spontanément.

D. Conseils : [27]

Boire beaucoup et prendre du Paracétamol® en complément du traitement homéopathique.

E. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Hypericum perforatum*, le millepertuis, Hypericaceae : [1 ; 27 ; 36]

Le millepertuis (*Hypericum perforatum* L.) est une plante herbacée vivace à fleurs jaunes. Très commune, d'environ 60 cm de hauteur, elle est attirée par les lieux secs et ensoleillés. La teinture-mère, préparée à partir de la plante entière fleurie, contient des substances photosensibilisantes et des substances antiseptiques.

Hypericum est conseillé lorsque les symptômes apparaissent suite à un traumatisme nerveux par section/ ou écrasement des nerfs. Souvent, on observe une aggravation par temps froid et humide, par le moindre toucher, les secousses. Ici, on utilisera cette souche lors de douleurs névralgiques persistantes, en cas de douleurs lombaires situées autour de la piqûre.

On choisira la dilution 15 CH, on commencera par une dose dès le début des troubles puis 5 granules 1 à 2 fois par jour, pendant 2 jours.

Annexe 48 : *Hypericum perforatum* L., Hypericaceae. [36]

2. *Natrum sulfuricum*, le sulfate de sodium anhydre, Na₂SO₄ : [1 ; 27 ; 53]

C'est un médicament homéopathique d'origine minérale résultant des propriétés du sulfate de sodium anhydre qui se présente sous la forme d'un cristal insoluble dans l'alcool.

Les personnes sensibles à cette souche sont en général des individus « mous », facilement déprimés, plutôt obèses, chez lesquels la cellulite prédomine à la taille et au haut des cuisses. Les symptômes sont aggravés par l'humidité, et améliorés par temps sec.

Une dose en 15 CH après l'accouchement, voire préventivement, permet d'éviter les maux de tête survenant fréquemment après la péridurale. On reprendra une dose 2 heures plus tard si le résultat est insuffisant.

3. *Apis mellifica*, l'abeille, hyménoptère, Apidés :

La teinture-mère est obtenue à partir d'un macérat alcoolique d'abeilles entières vivantes (*Apis mellifica* L.). Elle contient de nombreuses enzymes, des peptides et des composants de

l'inflammation. Le venin contient surtout une phospholipase A et de la mélittine qui ont une activité vasculaire, immunogène, et qui provoquent la libération d'histamine à l'origine des réactions allergiques.

4. *Gelsemium sempervirens*, le jasmin de Caroline, Loganiaceae.

En suite de couche, on administrera *Apis* et *Gelsemium* aux mères victimes de douleurs lombaires ou de céphalées, en 9 CH pour *Apis* et en 15 CH pour *Gelsemium*, immédiatement après l'accouchement, 3 fois par jour pendant 24 heures.

II. L'anesthésie générale : [33 ; 47]

L'anesthésie générale est parfois utilisée en cas de césarienne et surtout lorsqu'une urgence inattendue se présente car ses effets sont rapides. Les méthodes utilisées actuellement en anesthésie sont fiables et le risque de complications qui pourraient mettre la vie du patient en danger, même dans les cas les plus lourds, demeure extrêmement faible. Lors de l'intervention, toutes les fonctions vitales de l'organisme sont sous surveillance. Les dysfonctionnements éventuels sont corrigés (activité cardiaque, fonction respiratoire).

A. Etiologies et conséquences :

La fatigue est l'un des principaux symptômes rencontrés suite à une anesthésie générale. Elle est due aux produits anesthésiants administrés.

B. Traitement et prescription homéopathiques :

1. *Opium, Papaver somniferum*, le pavot somnifère, Papaveraceae : [1 ; 36]

Le pavot somnifère ou pavot à opium (*Papaver somniferum* L.) est une espèce de plante herbacée annuelle de la famille des Papaveraceae originaire d'Europe méridionale et d'Afrique du Nord. La variété *album* présente des fleurs à corolles blanches et à fruits indéhiscents (dont les graines ne peuvent être libérées sans destruction du fruit) contenant des graines d'un blanc jaunâtre. C'est plus spécifiquement de cette variété que l'on extrait le latex afin de confectionner l'opium. C'est une plante dont la toxicité est liée aux nombreux alcaloïdes qu'elle contient, en particulier la morphine, la codéine, la papavérine et la noscapine, parmi les plus connus. Ceux-ci sont contenus dans un latex blanc recueilli après excision du fruit de cette plante (la capsule) ; celui-ci est ensuite séché et bruni au soleil. C'est à partir de ce latex que la teinture-mère est fabriquée.

Nous pourrions conseiller *Opium* aux mères qui sont fatiguées, qui ont des problèmes de transit intestinal suite à l'intervention chirurgicale.

On l'utilisera en 30 CH, une dose par jour pendant 3 jours.

Annexe 49 : *Papaver somniferum L., Papaveraceae.* [36]

III. Les déchirures périnéales et l'épisiotomie : [33 ; 47]

Il arrive que le périnée se déchire pendant l'accouchement. Ce type de déchirure est plus fréquent lors d'un premier accouchement. Les déchirures spontanées sont classées en fonction de leur gravité et des tissus concernés : peau pour une déchirure du 1^{er} degré, peau et muscle pour une déchirure du 2^{ème} degré et peau, muscle et paroi vaginale pour une déchirure du 3^{ème} degré. Les déchirures du 1^{er} degré n'ont pas besoin d'être suturées mais celles du 2^{ème} et du 3^{ème} degré doivent l'être, celles du 2^{ème} degré étant les plus fréquentes. C'est pour éviter les déchirures que l'obstétricien peut décider de pratiquer une épisiotomie.

L'épisiotomie est une incision volontaire de l'anneau vulvaire sur le périnée, dernier obstacle que doit franchir le bébé. Elle est pratiquée au moment même de la sortie de l'enfant, lorsque l'orifice se révèle trop étroit, afin d'éviter une déchirure des tissus, toujours plus délicate à réparer qu'une coupure nette. L'incision est faite en biais aux ciseaux ou au bistouri. Le médecin ou la sage-femme sectionne franchement, latéralement, le périnée sur 2 ou 3 cm au moment d'une contraction ou d'un effort expulsif.

A. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Arnica montana*, l'arnica des montagnes, Asteraceae : [27]

Arnica montana est une souche qui peut être utilisée lorsque les symptômes sont dus à un surmenage physique excessif ou inhabituel, une aggravation par le moindre contact, par les secousses, une amélioration en position couchée. Ici, *Arnica* va limiter le traumatisme musculaire physique lié à l'accouchement (par voie basse ou césarienne), va aider à la réparation des tissus.

2. *Apis mellifica*, l'abeille, hyménoptère, Apidés : [27]

Ici, on l'utilisera pour l'œdème vulvaire, l'œdème de la cicatrice d'épisiotomie ou de la césarienne. On la conseillera aussi en cas de douleurs piquantes, brûlantes.

Que ce soit pour *Arnica* ou *Apis*, on choisira une dilution 9 CH, et on prendra 3 granules 3 fois par jour, pendant 5 jours.

3. ***Staphysagria*, la Staphysaigre ou herbe aux poux,**

Renonculaceae : [1 ; 27 ; 54]

La Staphysaigre (*Delphinium staphysagria* L.) est une plante qui pousse dans le sud de l'Europe et dans le bassin méditerranéen. Les feuilles palmatilobées et profondément découpées sont velues sur les deux faces. La hampe florale, recouverte de poils étalés, mesure de 30 à 100 cm de hauteur et porte de nombreuses fleurs bleu foncé. Le périanthe de la fleur est constitué de cinq sépales pétaloïdes, dont le supérieur se termine par un court éperon. La floraison a lieu de mai à juin. La teinture-mère homéopathique, préparée à partir des graines séchées, contient des alcaloïdes toxiques qui expliquent son activité cutanée et vésicale.

Les « bons répondeurs » à *Staphysagria* sont souvent fort susceptibles, ne supportant ni l'injustice ni les contrariétés qui les refoulent. Ici, les facteurs déclenchants sont les coupures nettes, chirurgicales ou par un couteau. Les symptômes sont aggravés par le toucher, l'effleurement.

On propose cette souche systématiquement après une intervention chirurgicale ou une épisiotomie ; pour une cicatrisation des plaies par bistouri, objets tranchants, ciseaux ; pendant la phase précoce de la cicatrisation (c'est-à-dire les 15 premiers jours) cette souche permettra une diminution de la douleur post-chirurgicale.

On la conseillera en 9 CH, à hauteur de 5 granules par jour pendant 10 jours si les douleurs sont persistantes.

Annexe 50 : Delphinium staphysagria L., Renonculaceae. [54]

4. ***Belladonna*, la Belladone, Solanaceae : [1 ; 27 ; 55]**

La belladone (*Atropa belladonna* L.) est une plante vivace originaire d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie. Cette grande plante (60 à 180 cm) est répandue dans les clairières et au bord des chemins forestiers. C'est une grande plante ramifiée pouvant atteindre 1,5 mètre, aux feuilles ovales pointues, pétiolées, aux fleurs en cloche, solitaires, pendantes, brunes à l'aisselle des feuilles. Les fruits sont des baies noires luisantes. Très toxique, dix à quinze de ces baies rouge-noir représentent une dose mortelle pour l'homme. La teinture-mère est préparée à partir de la plante entière fleurie qui contient des alcaloïdes tropaniques (atropine, scopolamine, hyoscyamine) et des coumarines.

On l'utilise toujours en cas de rougeur, chaleur, douleur, tuméfaction (tétrade inflammatoire), d'inflammation locale.

Annexe 51 : Atropa belladonna L., Solanaceae. [55]

5. *Nitricum acidum*, l'acide nitrique, HNO₃ : [1 ; 27]

On aura recours à cette souche lors d'éraillures vulvaires ou vaginales, de douleurs piquantes en écharde et de fond de plaie saignant.

Ici, on utilisera *Belladonna* et *Nitricum acidum* en 9 CH, 3 granules 3 fois par jour, jusqu'à amélioration des symptômes.

6. *Pyrogenium* : [1 ; 27 ; 32]

Il ne s'agit pas d'un nosode biothérapeutique, comme on le pense parfois, puisqu'il ne provient pas d'une substance pathologique, mais de la décomposition de lanières de viande de bœuf dans de l'eau exposée à l'air, et dynamisée ensuite. C'est le médicament des suppurations quelles qu'elles soient : abcès, furoncles, plaies infectées, blessures suppurées...

Pyrogenium peut être employé simultanément avec les sulfamides et les antibiotiques ; il les complète par son action plus durable. Donnée précocement, il peut éviter l'infection des plaies, et leurs complications.

Ici, on l'administrera si la zone est rouge, enflée ou si la douleur est intense car dans ce cas, une infection est à craindre : *Pyrogenium* 5 CH, 2 granules 3 fois par jour systématiquement après une épisiotomie jusqu'à la cicatrisation.

IV. Tranchée utérine et lochies : [33 ; 47 ; 56]

Les écoulements sanguins ou "lochies" sont normaux après l'accouchement. Ils diminuent progressivement : de sanglants, ils deviennent rosés, puis blancs jaunâtres et cessent entre la 2ème et la 6ème semaine post-partum.

Les douleurs peuvent être des "tranchées". Ce sont des contractions utérines qui surviennent le plus souvent au moment de la tétée (liées à la libération d'une hormone, l'ocytocine, stimulée par la succion du bébé). Ces contractions sont nécessaires pour diminuer le saignement après l'accouchement et afin de permettre à l'utérus de récupérer sa taille normale. Ces tranchées diminuent pour disparaître entre 3 et 7 jours.

A. Conseils : [33 ; 47]

On pourra conseiller à la maman d'uriner souvent, de se coucher sur le ventre et de placer un oreiller sous le bas ventre, de se détendre, de respirer lentement et profondément. Elle pourra aussi appliquer sur l'abdomen une poche de glace enveloppée dans une serviette.

Par contre, il faudra absolument consulter si les saignements sont abondants, si les lochies sont en augmentation et non en diminution, s'il y a des odeurs nauséabondes, une fièvre de plus de 38,5 °C, et si les douleurs abdominales persistent.

B. Traitement et prescription homéopathiques :

1. *Caulophyllum*, le cohosh bleu, Berberidaceae : [27]

Ici, on l'utilisera lors de douleurs rappelant les contractions de l'accouchement et d'épuisement avec sensation de tremblements intérieurs. On prendra 5 granules avant chaque tétée, en 9 CH, à renouveler si nécessaire.

2. *Colocynthis*, le concombre amer, Cucurbitaceae : [27 ; 32 ; 34]

Le concombre amer (*Citrillus colocynthis* (L.) Schrad) est une plante herbacée grimpante ou rampante originaire d'Orient. Elle est composée de fleurs et de gros fruits jaunes à coque dure. Le concombre amer est extrêmement toxique, très purgatif (littéralement en grec « remuer le ventre »). La teinture-mère homéopathique de la souche *Colocynthis* est préparée à partir de la pulpe desséchée – blanche et spongieuse à l'état frais – du fruit débarrassé de ses graines et de l'épicarde. Elle contient des alcaloïdes et des cucurbitacines responsables de ses effets digestifs.

On la conseille lors de douleurs violentes, crampoïdes et lorsqu'il y a une amélioration par la pression forte, la chaleur locale et la position penchée en avant.

On choisira la même dilution et la même posologie que pour *Caulophyllum*.

Annexe 52 : Citrillus colocynthis (L.) Schrad, Cucurbitaceae. [34]

3. *Magnesia phosphorica*, le phosphate de magnésium, $MgHPO_4 \cdot 3H_2O$: [1 ; 27 ; 32]

Le phosphate acide de magnésium est une poudre blanche inodore très peu soluble dans l'eau et insoluble dans l'alcool. Très bon médicament des douleurs fulgurantes, en éclair, des névralgies violentes et fugaces et des troubles spasmodiques (tels que crampes et convulsions violentes mais brèves). Les symptômes sont souvent aggravés par le froid, mais améliorés par la pression, la chaleur, la position pliée en deux.

Cette souche est indiquée lors de douleurs vives, d'agitation, de besoin frénétique de bouger.

On choisira la dilution 15 CH, 5 granules avant chaque tétée.

V. Asthénie, fatigue : [56]

On peut définir l'asthénie du post-partum comme une fatigue réactionnelle due à un épuisement passager après l'accouchement. C'est le même état d'épuisement après un traumatisme, une intervention chirurgicale.

A. Etiologies :

Pendant l'accouchement, les pertes de sang sont importantes et l'asthénie est proportionnelle à cette perte de sang. Pour le rétablissement après l'accouchement, on peut conseiller différentes souches.

B. Traitements et prescriptions homéopathiques :

1. *Arnica montana*, l'arnica, Asteraceae : [27 ; 56]

Il est indiqué lors de traumatismes suivant la délivrance et pour la diminution du risque hémorragique par son impact vasculaire.

2. *China rubra*, *Cinchona pubescens*, le quinquina rouge, Rubiaceae : [1 ; 27 ; 56 ; 34]

La quinine est un alcaloïde issu du quinquina rouge ou quinquina officinal, *Cinchona pubescens* (Vahl), qui est un petit arbre sempervirent de la famille des Rubiacées. Cet arbre d'environ 20 mètres de haut est originaire des Andes, du Cameroun, des Indes et du Viêt-Nam. La teinture-mère est préparée à partir de la macération de l'écorce séchée dans de l'alcool.

Les personnes sensibles à *China* sont les sujets anémiés. Souvent, les symptômes sont aggravés par le toucher léger, par les hémorragies et sont améliorés par la chaleur.

Ici, cette souche est indiquée lors d'asthénie et de faiblesse suite à des déperditions abondantes d'un liquide organique physiologique ou pathologique.

Prendre systématiquement ces deux médicaments (*Arnica* et *China*) en 9 CH juste après l'accouchement, 2 granules toutes les deux heures le premier jour, puis 5 fois par jour les 3 jours suivants, et enfin 3 fois par jour pendant 10 jours.

Annexe 53 : Cinchona pubescens (Vahl), Rubiaceae. [34].

3. *Kalium phosphoricum*, le phosphate dipotassique, HK_2PO_4 : [1 ; 27]

C'est une poudre blanche très soluble dans l'eau et insoluble dans l'alcool.

On l'utilise ici en cas d'asthénie physique et psychique et chez des sujets fatigables, très sensibles aux émotions joyeuses.

En 15 CH, on en prendra 5 granules matin et soir.

4. *Phosphoricum acidum*, l'acide phosphorique concentré, H_3PO_4 :

Il est, lui aussi, indiqué en cas d'asthénie physique et psychique par surmenage intellectuel ou perte de liquides vitaux.

On l'utilisera en 15 CH, 5 granules matin et soir.

VI. Le baby blues :

Les symptômes du baby blues apparaissent une dizaine de jours après l'accouchement. Ils se caractérisent par une fatigue matinale, des insomnies, des crises d'angoisse, un sentiment de dévalorisation, des douleurs lombaires, une anorexie...

A. Etiologies : [57]

Le baby blues est lié à la chute brutale des concentrations en œstrogènes et progestérone dans les quelques heures qui suivent l'expulsion du placenta, concentrations qui étaient très élevées durant la grossesse. Or, ces hormones ont un véritable effet antidépresseur. Ce bouleversement hormonal entraîne une perturbation importante de l'horloge interne et des émotions.

Il est aussi lié au contrecoup de la grossesse et de l'accouchement, qui constituent des épreuves réellement fatigantes. Les jeunes mamans souffrent d'un manque plus ou moins important de sommeil et il est bien connu que la fatigue a des répercussions émotionnelles, comme l'irritabilité, l'hypersensibilité et la crainte de ne pas arriver à faire face.

B. Traitement et prescription homéopathiques :

1. *Sepia officinalis*, l'encre de seiche, Sepidae : [27]

On conseillera cette souche dans les cas suivants : indifférence affective, envie d'être seule et de pleurer, si les symptômes s'aggravent par la consolation.

On prendra une dose par jour, 3 jours de suite en dilutions croissantes : 9, 15 puis 30 CH. C'est le médicament de base lors de baby blues.

2. *Phosphoricum acidum*, acide phosphorique concentré, H₃PO₄ :

Il est indiqué lors de dépression réactionnelle, de psychasthénie, de fatigue intense, de céphalées et de troubles du sommeil.

Il est préconisé de le prendre en 30 CH, 5 granules matin et soir.

3. *Pulsatilla*, l'anémone pulsatile, Renonculaceae :

L'anémone pulsatile (*Anemona pulsatilla* L.) est une plante herbacée, bien connue pour ses grandes fleurs à pétales violets, elle pousse dans presque toute l'Europe et particulièrement dans les prairies sèches sur terrains calcaires et siliceux. La teinture-mère, préparée à partir de la plante fleurie à l'état frais, contient des saponosides, des tanins, du ranunculoside qui ont des activités antispasmodiques, antimigraineuses, antinévralgiques, sédatives, mais aussi antibactériennes, vésicantes et régulatrices de la sécrétion de bile.

Les sujets sensibles à *Pulsatilla* sont en général les femmes sensibles, timides, très émotives, qui rougissent et qui pleurent facilement. Les symptômes sont aggravés par la chaleur, les aliments gras, le repos ; l'air frais, la consolation les améliorent.

On conseillera *Pulsatilla* aux mères qui sont angoissées à l'idée d'être seules avec leur bébé, qui ont peur de « mal faire ». Elles ont besoin d'être rassurées, consolées.

On choisira la dilution 30 CH, 5 granules matin et soir.

Annexe 54 : Anemona pulsatilla L., Renonculaceae. [36]

PARTIE VI : L'ALLAITEMENT

Pendant la grossesse, les sécrétions placentaires d'œstrogènes et de progestérone inhibent la synthèse des constituants du lait par action freinatrice sur la sécrétion de prolactine et une action directe sur le sein. Après la délivrance, la chute brutale des taux d'œstrogènes et de progestérone stimule la sécrétion de prolactine. La lactation s'installe en deux à trois jours : c'est la montée laiteuse.

La théorie [1 ; 58]

Pour le nourrisson, jusqu'à l'âge de 4 mois, l'allaitement maternel est le mode d'alimentation idéal ; d'ailleurs, l'OMS recommande six mois d'allaitement maternel exclusif. Pourquoi ?

Déjà, au cours d'une même tétée, contrairement aux laits en poudre, la composition du lait maternel évolue. Dans un premier temps désaltérant pour le bébé, il est ensuite rassasiant car plus riche en lipides.

Ensuite, le lait évolue également de façon quantitative et qualitative au cours des semaines afin de s'adapter aux besoins nutritionnels de l'enfant. Le colostrum est le lait sécrété durant quelques jours par la mère, juste après l'accouchement. Très riche en anticorps, en protéines, en facteurs de croissance, en sucres assimilables, en vitamines, en sels minéraux et en acides aminés libres, le colostrum, épais et jaunâtre, répond aux besoins immédiats du nourrisson dans ses premiers jours de vie. Il favorise également l'évacuation du méconium (premières selles du nourrisson). Au bout de quelques jours, le colostrum se fluidifie laissant place à un lait de transition (mélange de colostrum et de lait à maturité) qui devient plus blanc et dont le volume augmente soudain (montée de lait). Le lait de maturité n'est produit qu'après quatorze jours.

Enfin, il faut savoir que l'allaitement amène un réel bénéfice pour la santé de l'enfant. Le lait maternel est un aliment unique qui contient les éléments nutritifs pour sa croissance. Il contient des anticorps qui diminuent le risque d'infections et d'allergie.

La pratique ...

Néanmoins, malgré tous ses avantages, cette pratique n'est pas toujours facile à réaliser ! La mère peut être confrontée à quelques complications.

I. Les crevasses : [32 ; 59]

Ce sont des plaies très douloureuses qui peuvent saigner. Elles surviennent principalement en début d'allaitement et sont extrêmement douloureuses, lors de la prise du mamelon par

le nourrisson, au tout début de la tétée. La maman hésite alors à donner le sein qui s'engorge. Les crevasses favorisent également les infections.

A. Etiologie : [59]

Elles sont le plus souvent traumatiques :

- _ Mauvaise position du bébé pendant l'allaitement : le mamelon se déforme et une lésion, voire une crevasse peut apparaître ;
- _ Mauvaise prise en bouche du mamelon : le frein de langue du bébé est quelquefois trop court ;
- _ Usage inadéquat d'un tire-lait : aspiration trop forte, durée de la séance trop importante.

B. Prévention : [59]

Pour éviter les crevasses, il faut s'assurer du bon positionnement du bébé pendant la tétée. En fin de tétée, il vaut mieux glisser doucement le petit doigt entre les gencives du bébé : celui-ci va alors lâcher le sein de lui-même sans « traction » sur le mamelon. Eviter à la fois l'excès d'humidité et la déshydratation de l'aréole et du mamelon :

- à la fin de la tétée, masser le mamelon avec un peu de lait maternel ;
- utiliser des coussinets d'allaitement si nécessaire pour éviter toute macération en veillant à les changer régulièrement pour ne pas les laisser « coller » au mamelon ;
- ne pas nettoyer systématiquement les mamelons avant/après la tétée ;
- ne pas utiliser de sèche-cheveux pour sécher le mamelon, il favorise la déshydratation ;
- une douche quotidienne avec un syndet est suffisante.

Annexe 55 : La position idéale du nourrisson pour la tétée. [60]

Annexe 56 : Les coussinets d'allaitement. [59]

C. Conseils : [59]

L'application de lait maternel sur la crevasse, à la fois cicatrisant, désinfectant et gras, est le premier geste à conseiller ;
Proposer un corps gras qui apaise et hydrate. La lanoline pure 100%, donc non allergisante, peut être utilisée plusieurs fois par jour. Elle ne nécessite pas de rinçage entre les tétées ;
Porter éventuellement des coquilles d'allaitement durant la journée : elles permettent à l'air de circuler et limitent la pression du soutien-gorge. Le lait recueilli dans la coquille d'allaitement doit être jeté ;
Commencer la tétée avec le sein le moins douloureux ;
Appliquer du froid sur le mamelon douloureux après la tétée (effet anesthésiant) et laisser les seins à l'air libre le plus souvent possible ;
Conseiller un bout de sein en silicone en dernier recours sans en prolonger l'utilisation : la quantité de lait prise par le bébé est généralement moins importante (d'où un risque de diminution de la production de lait) ;
En cas de plaie suintante, désinfecter le mamelon et bien rincer.

D. Traitement et prescription homéopathiques :

1. *Graphites*, le graphite ou plombagine : [1 ; 27]

Il se présente sous la forme d'une poudre noire insoluble dans l'eau et dans l'alcool. Il constitue la mine de nos crayons ! La variété naturelle de carbone cristallisé doit être formée de plus de 90% de carbone et de moins de 10 % de silice pour l'usage homéopathique.

Les « bons répondeurs » à la souche *Graphites* sont pâles, gras, frileux et ont tendance à l'obésité. Indécis, peu actifs, hésitants, ils sont timides, émotifs. Souvent constipés et boulimiques, ils n'aiment pas les sucreries, ni la viande. La peau de leur main est sèche, dure, rêche, épaisse. Leurs doigts ont des fissures et des gerçures. En général, les symptômes sont aggravés par la chaleur du lit, par le temps froid et humide ; ils sont améliorés par le mouvement, le grand air.

On peut le conseiller en cas de crevasses du sein atones avec un suintement épais et des croûtes jaunes.

On l'utilisera en 9 CH, 5 granules 3 fois par jour.

2. *Nitricum acidum*, l'acide nitrique officinal purifié, HNO₃ :

Ici, il est indiqué lors de crevasses douloureuses, nettes en coup d'ongle et ayant tendance à saigner.

On le conseillera en 9 CH, 5 granules 1 à 3 fois par jour.

3. *Castor equi*, la châtaigne du cheval : [27 ; 61]

La châtaigne du cheval est une excroissance cornée localisée sur les faces internes des membres. Sur les membres antérieurs, elle est située au-dessus des genoux et, sur les membres postérieurs, au-dessus des jarrets. L'entretien des châtaignes consiste à les tailler délicatement à l'aide d'un couteau. On constate que plus un cheval est loin du sang, plus il est susceptible d'avoir des châtaignes. A noter que les châtaignes représentent l'empreinte digitale du cheval. Comme pour l'être humain, cette empreinte est unique et propre à chaque individu.

Les sujets sensibles à *Castor equi* sont des personnes qui ont beaucoup de mal à se détacher de la période d'enfantement, d'allaitement (pour les femmes), à se détacher du présent.

Par souci du futur, ils vont essayer de retenir ce qui peut se détacher. C'est une femme qui désire une fécondité, maternité parfaite, continue.

paississement de la peau et de

On le conseille en cas de crevasses de l'allaitement, de douleurs « comme si les seins allaient se détacher ».

On peut le conseiller soit sous forme de tube granules, en 5 CH, 5 granules 2 fois par jour ; ou sous forme de pommade, en application sur les bouts de seins 3 fois par jour, nettoyer le sein avant la tétée.

Annexe 58 : La châtaigne du cheval. [61]

II. L'engorgement mammaire : [62]

Il peut survenir dans les semaines qui suivent la naissance du bébé. On observe une augmentation du volume et une tension des seins, accompagnées d'une sensation de chaleur et éventuellement d'une légère fièvre à 38°C.

A. Etiologies : [62]

Après l'accouchement, une congestion vasculaire d'origine hormonale permet d'apporter les nutriments nécessaires à la fabrication du lait et augmente la production lactée. L'engorgement se produit si les tétées ne sont pas suffisamment fréquentes et efficaces. Le lait s'accumule en cas d'espacement des tétées (nuits prolongées du bébé, séparation du nouveau-né et de sa mère), d'arrêt brutal de l'allaitement ou d'un stress de la mère ; obstacle du déclenchement du réflexe ocytocique qui permet l'éjection du lait. En pratique, la maman a l'impression d'avoir trop de lait (il coule souvent tout seul), puis un œdème se forme à l'origine d'une hyperpression dans la glande. Les seins deviennent durs et le lait s'arrête de couler.

B. Prévention : [62]

- _ Mettre le bébé au sein aussi souvent qu'il le réclame dès les premiers signes d'éveil ;
- _ Vérifier que la succion est efficace avec la déglutition du bébé ;
- _ Ne pas toujours commencer la tétée par le même sein ;
- _ Eviter les vêtements trop serrés, soutien-gorge à armature qui comprime le sein ;
- _ Conseiller à la maman de bien se détendre ;
- _ Ne pas sevrer le bébé trop rapidement.

C. Conseils : [62 ; 63]

_ Faire téter le bébé en priorité sur le sein engorgé. Si le sein est trop dur et que le bébé ne peut pas attraper le mamelon, favoriser l'écoulement du lait en procédant à un massage aréolaire. Une douche tiède peut faciliter l'écoulement ;

- _ Après la ou entre les tétées, appliquer du froid ;
- _ Porter une coquille d'allaitement (qui recueille le lait) dans un soutien-gorge assez ample ;
- _ Utiliser Actipoche chaud/ froid® modèle allaitement de chez Cooper : Ce coussin est une solution naturelle qui permet de faciliter l'allaitement et de soulager la douleur rapidement. Actipoche® permet de stimuler la montée de lait et prévenir le risque d'engorgement par son action à chaud (thermothérapie) et de soulager rapidement les douleurs liées à l'allaitement (inflammation, oedème) par son action à froid (cryothérapie).

A proscrire : la restriction hydrique, les diurétiques, le bandage des seins ou le port d'un soutien-gorge trop serré : ces mesures ne réduisent pas la stase de lait.

Annexe 59 : Le massage aréolaire. [62]

Annexe 60 : Actipoche seins douloureux®. [63]

D. Traitements et prescription homéopathiques :

1. *Belladonna*, la belladone, Solanaceae :

On utilisera toujours cette souche pour les 4 indications suivantes : rougeur, chaleur, douleur, œdème.

2. *Phytolacca decandra*, le raisin d'Amérique, Phytolaccaceae : [1 ; 27 ; 64]

Le raisin d'Amérique (*Phytolacca decandra* L.) est un arbuste vivace originaire d'Amérique du Nord. C'est une espèce de plante grande et vigoureuse (jusqu'à 3 m), à tiges rougeâtres, grandes feuilles et fleurs blanchâtres en grappes érigées, retombant au fur et à mesure que les fruits mûrissent. Il contient des lectines à propriétés antivirales (stimulation des lymphocytes B et T) et des saponosides puissamment anti-inflammatoires et antirhumatismaux. La teinture-mère est préparée à partir de la plante entière et des fruits mûrs.

On l'utilisera s'il y a engorgement avec induration locale, si ces symptômes s'aggravent la nuit et s'il y a un risque d'abcès.

On prendra 5 granules de chaque souche *Belladonna*, *Phytolacca* toutes les demi-heures, en 9 CH, puis on espacera les prises dès l'amélioration des symptômes.

On conseillera à la cliente de consulter en cas de fièvre ou d'absence de résultats au bout de quelques heures.

*Annexe 61 : *Phytolacca decandra* L., Phytolaccaceae. [64]*

III. Stimulation de la lactation : [60]

La fatigue, le stress, la maladie, la dépression peuvent être à l'origine d'une insuffisance de lait. Mais le plus souvent, le manque de lait survient quand la mère ne fait pas assez téter son bébé ou que la tétée n'est pas efficace car la lactation est régulée selon le principe de l'offre et de la demande. Plus le bébé tète, plus la production de lait augmente, et vice versa. En tétant selon ses besoins, le bébé va déclencher la production d'une quantité de lait qui lui est adaptée. Ainsi, il n'y a pas de normes.

A. Conseils : [60]

- _ Vérifier la bonne position du nourrisson.
- _ Préférer de préférence les deux seins à chaque tétée.
- _ On peut avoir recours à la phytothérapie : cônes de houblon et graines de fenouil en tisane, fenugrec et chardon béni en capsules peuvent augmenter la galactogénèse.

B. Traitement et prescription homéopathiques :

1. Dopamine : [27]

Dopamine est un médicament homéopathique issu de dilutions hormonales. On l'utilisera en 15 CH, 5 granules 2 fois par jour, pour stimuler la sécrétion lactée.

2. Alfalfa, la Luzerne, Fabaceae: [27; 32; 36]

La luzerne (*Medicago sativa* L.) est une plante herbacée de 30 à 80 cm de hauteur, vivace par ses tiges souterraines ramifiées. Les feuilles, à trois folioles oblongues, pubescentes, dentées au sommet, sont d'un vert gris. Ses fleurs violettes groupées en grappes fourrées sont très reconnaissables. Les fruits sont des gousses recourbées en hélice senestre sur deux à trois tours.

On utilise la plante entière fleurie fraîche pour préparer la teinture-mère homéopathique. Elle a une action fortifiante, stimulante, reminéralisante. Elle a également une action galactogène en raison de la présence d'œstrogènes.

On choisira la dilution 6 DH.

Annexe 62 : Medicago sativa L., Fabaceae. [36]

3. *Ricinus communis*, le ricin, Euphorbiaceae : [27 ; 32 ; 34 ; 65]

Le ricin (*Ricinus Communis* L.) est un médicament homéopathique obtenu à partir des graines du ricin. Cette plante qui pousse en Inde, en Chine et au Brésil, contient un latex blanc irritant. Son fruit est une capsule munie de 3 lobes. L'huile de ricin est riche en acides gras et en ester de glycérol. En homéopathie, on utilise la graine séchée.

En 5 CH, il a une action stimulatrice de la lactation.

On prendra 5 granules de ces deux souches avant chaque tétée puis avant une tétée sur deux en fonction des résultats.

Annexe 63 : Ricinus communis L., Euphorbiaceae. [34]

4. *China rubra*, le quinquina officinal, Rubiaceae : [27]

On l'utilisera en 5 CH, 5 granules tous les matins.

5. *Agnus castus*, le gattilier, Verbenaceae : [27 ; 32 ; 66]

Le gattilier ou poivrier des moines (*Vitex agnus castus* L.) est un arbuste qui pousse en Grèce et en Italie, où il peut atteindre jusqu'à cinq mètres de hauteur. Ses fruits (baies) rouges et jaunes étaient utilisés par les moines pour contrôler leur désir sexuel. On utilise ses baies séchées et broyées pour produire des extraits standardisés qui sont employés dans les règles irrégulières ou absentes, les douleurs des seins liées au cycle menstruel ainsi que le syndrome prémenstruel (fatigue, ballonnement abdominal, tension des seins, irritabilité, maux de tête, etc.). Le gattilier a également été étudié dans certaines formes de stérilité féminine.

Ici, on conseillera la souche *Agnus castus* en 7 ou en 9 CH, 5 granules matin et soir.

Annexe 64 : Vitex agnus castus L., Verbenaceae. [66]

6. Préparation magistrale :

Agnus castus 4 CH

Asa foetida 5 CH

Phytolacca 4 CH

Ricinus 4 CH

Urtica urens 4 CH

Sabal serrulata 4 CH

} 2 granules 3 fois par jour pendant la durée de l'allaitement, mais on peut arrêter avant si les quantités semblent suffisantes, c'est-à-dire si le bébé grossit normalement.

IV. Douleur de montée laiteuse et sevrage lacté : [67]

Le sevrage intervient pour des raisons diverses. Souvent lié à des contraintes maternelles (reprise du travail), il est exceptionnel qu'une maladie ou qu'un traitement nécessite un sevrage brutal.

A. Conseils : [67]

Pour un sevrage progressif, l'idéal est de supprimer une tétée dans la journée tous les trois à quatre jours. Cette diminution est confortable pour les seins et évite les engorgements ; La première tétée à remplacer est celle où la production est la moins abondante, en général en fin d'après-midi. La suite du sevrage se fait de façon à ne garder que les tétées du matin et du soir. Pour arriver à un sevrage total, on élimine la tétée du soir, puis celle du matin. En mettant moins le bébé au sein, la poitrine va être moins stimulée et la production lactée va se tarir progressivement. On remplacera les tétées par un substitut de lait maternel.

B. Le cas du Parlodel® : [68 ; 69 ; 70]

Le Parlodel® est un médicament dopaminergique qui est utilisé, à l'origine, pour la maladie de Parkinson. Il est aussi indiqué en cas d'hyperprolactinémie. En effet, l'hyperprolactinémie a pour origine un adénome hypophysaire, une lésion de la connexion entre l'hypothalamus et l'hypophyse, empêchant le contrôle inhibiteur de la dopamine : la façon de pallier à ce problème est d'administrer des agonistes dopaminergiques.

De ce fait, il y a encore quelques mois, lorsqu'une mère voulait arrêter d'allaiter, on lui délivrait du Parlodel 2,5 mg, 1/2 comprimé le 1^{er} jour, 1 comprimé le 2^e jour, puis 1 comprimé matin et soir pendant 14 jours. Si une discrète sécrétion de lait réapparaissait 2 à 3 jours après l'arrêt du traitement, celui-ci pouvait être repris pendant une semaine.

Mais, le 25 juillet 2013, l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament) a publié un rapport concernant l'utilisation du Parlodel® pour l'inhibition de la lactation et il s'avère que le rapport bénéfice-risque est défavorable. Cette réévaluation du rapport bénéfice-risque a été initiée à la suite d'évènements graves cardiovasculaires et neuropsychiatriques.

L'ANSM rappelle aussi que l'utilisation d'un médicament inhibant la lactation doit être réservée aux situations où l'inhibition de la lactation est souhaitée pour raison médicale. La prise systématique d'un médicament inhibant la lactation pour prévenir ou traiter l'inconfort ou l'engorgement pouvant survenir lors de la montée laiteuse n'est pas recommandée.

Suite à ces évènements, il est important de rappeler aux pharmaciens, aux sages-femmes et aux mamans que l'homéopathie peut être utilisée pour diminuer la sécrétion lactée, et que contrairement aux autres thérapeutiques, elle ne présente aucun effet indésirable.

Annexe 65 : Publication de l'ANSM concernant le Parlodel® et le sevrage lacté. [69]

C. Traitement et prescription homéopathiques :

1. **Prolactinum : [27 ; 32]**

Prolactinum est un médicament homéopathique issu de dilutions de Prolactine. On l'utilisera en 15 CH, 5 granules par jour, en cas d'hyperprolactinémie modérée, sans symptôme et lors d'un sevrage après allaitement maternel.

2. ***Ricinus communis*, le ricin, Euphorbiaceae : [27]**

On l'utilisera, ici, en 30 CH car les hautes dilutions ont une actions freinatrice sur la lactation. On prendra 1 dose par jour, 3 jours consécutifs.

3. ***Apis mellifica*, l'abeille : [27]**

Cette souche est indiquée lors de douleur de montée laiteuse, d'œdème, de tension mammaire, et lors d'amélioration par les applications froides. On l'utilisera en 9 CH.

4. ***Bryonia alba*, la bryone blanche, Cucurbitaceae : [27]**

Ici, *Bryonia* a les mêmes indications que *Apis*. On l'utilisera en 9 CH.

5. ***Lac caninum*, lait de chienne : [27]**

En 30 CH, ce médicament indiqué lors de gonflement douloureux des seins, de tension mammaire, de freination de la lactation.

6. ***Phytolacca decandra*, le raisin d'Amérique, Phytolaccaceae : [1]**

Lui aussi, à hautes dilutions, freine la lactation.

Pour tous ces médicaments, on prendra 5 granules de chaque toutes les 2 heures.

PARTIE VII : L'HOMÉOPATHIE DES LE PLUS JEUNE AGE

L'avantage majeur de l'homéopathie, celui qui vient en premier à l'esprit (comme pour la femme enceinte) est l'absence totale de toxicité. Par exemple, un enfant qui ingurgite plusieurs comprimés d'aspirine ou d'un sédatif quelconque court un énorme danger. A l'inverse, un enfant peut avaler plusieurs tubes de granules à la fois, il ne risque absolument rien. Pour autant, il ne faudra jamais lui présenter ces médicaments homéopathiques comme une friandise : le médicament homéopathique doit rester dans les esprits (même dans celui des plus jeunes) comme un médicament à part entière.

La pratique de l'homéopathie en pédiatrie nécessite un effort d'observation de la part des parents. Pourquoi ? Parce qu'elle est souvent le résultat d'une analyse minutieuse des symptômes en cours, mais aussi du patient. En effet, dans les affections aiguës, l'action du médecin homéopathe est de nature bien différente de celle du médecin généraliste : ce dernier va prescrire un médicament qui aura pour but de faire disparaître les symptômes et de combattre la maladie ; tandis que le médecin homéopathe, pour traiter un épisode aigu, va utiliser un médicament choisi en fonction du patient, des différents symptômes présentés et destiné à stimuler les défenses de l'organisme du malade.

Bien sûr, l'homéopathie ne prend pas en charge tous les maux, tous les aléas de la vie, ni toutes les personnes qui lui font appel, mais le caractère totalement neuf de l'organisme de l'enfant, avec ses possibilités réactionnelles importantes, permet à cet organisme de réagir au mieux, donc vite et bien, aux stimulations du médicament homéopathique. Cette réponse aux stimulations se traduit, dans les faits, par une guérison rapide, pratiquement sans convalescence ; et de plus, elle permet une réponse plus précoce, mieux adaptée, lors d'affections ultérieures semblables.

Dans cette thèse, nous étudierons les maux qui surviennent fréquemment lors des premiers mois de la vie.

I. Rejets alimentaires et vomissements : [17]

Le rejet d'un peu de lait, sans effort ni douleur, de façon spontanée ou à l'occasion du rot, correspond à une régurgitation banale et ne doit pas inquiéter. Mais si les rejets sont très fréquents, abondants, et surtout s'ils s'accompagnent de douleurs ou d'efforts de vomissements, il faudra prendre l'avis du médecin.

A. Etiologies : [1]

En général, il s'agit simplement d'une surcharge, par erreur de régime. Les erreurs de régime chez le nourrisson sont extrêmement fréquentes :

- _ Un enfant trop nourri peut avoir des vomissements. La seule façon de s'en apercevoir est de le peser régulièrement et de comparer son poids à celui des courbes standardisées ;
- _ Le lait synthétique a été mal reconstitué (trop de poudre ou la poudre a été mise dans le biberon avant l'eau minérale) ;
- _ L'enfant mange trop rapidement et avale beaucoup d'air.

B. Conseils : [1]

Après le biberon, mettre le bébé en position verticale contre son épaule et lui tapoter le dos pour favoriser le rot.

C. Traitements homéopathiques :

1. *Antimonium crudum*, le trisulfure d'antimoine, Sb_2S_3 : [1 ; 17]

Le trisulfure d'antimoine est une poudre minérale grise très utilisée dans l'industrie chimique, notamment pour la fabrication des explosifs et des feux de Bengale.

Les personnes sensibles à *Antimonium crudum* sont souvent des gros mangeurs, obèses, dont la langue se recouvre d'un enduit blanc épais après tout excès. Ils ont également mauvais caractère et sont souvent très irritables.

Cette souche est utilisée lorsque le bébé est grognon, toujours affamé et a la langue très blanche (enduit blanc épais) dans sa totalité.

2. *Nux vomica*, *Strychnos nux vomica*, la noix vomique, Loganiaceae :

On utilisera cette souche si les rejets surviennent peu après les repas chez un bébé goulu, impatient, qui s'endort en cours de tétée, puis se réveille très vite pour prendre la fin de son repas ; à noter, chez ce nourrisson, la langue est blanche en arrière seulement, il y a une tendance fréquente à la constipation et le nez est souvent bouché la nuit.

3. *Calcarea carbonica*, le carbonate de calcium, $CaCO_3$: [1 ; 17]

Calcarea carbonica ostreanum est une poudre blanche insoluble dans l'eau et dans l'alcool. Elle est extraite du calcaire prélevé dans la couche moyenne de la coquille d'huître, après élimination de la nacre. La teinture-mère contient de la silice, des acides aminés et des oligo-éléments (fer, manganèse, ammonium).

Le bébé sensible à *Calcarea carbonica* est toujours bien en chair, joufflu, trapu, respirant la santé. C'est un enfant massif aux membres courts et aux extrémités dodues. Solide, il est grassouillet, a la chair molle et une peau pâle. Sa tête est ronde ou carrée, son teint clair, il a un gros ventre. Plus grand, il devient un enfant calme, craintif, timide, sujet aux terreurs nocturnes. Adolescent, il conserve son caractère, mais devient lent, indolent. Adulte, il est de morphologie bréviligne, donc assez trapu, plutôt obèse avec des membres courts.

On choisira cette souche s'il s'agit d'un gros bébé, pâle et mou, couvert de sueurs, notamment au niveau du cuir chevelu, dès qu'il se met à boire, et qui vomit très fréquemment, mais sans paraître en être affecté.

4. *Aethusa cynapium*, la petite cigüe, Apiaceae : [32 ; 36 ; 71]

C'est une plante connue également sous le nom de "persil des chiens" ou "faux persil" (*Aethusa cynapium* L.) qui est à l'origine de ce médicament homéopathique. C'est une plante annuelle des régions tempérées de la famille des Apiacées. Elle contient des alcaloïdes toxiques qui la rendent vénéneuse mais pas mortelle.

En homéopathie *Aethusa cynapium* est le médicament contre l'intolérance au lait des enfants accompagnée de fortes diarrhées. Les enfants sont affaiblis après ces crises.

Annexe 66 : Aethusa cynapium L., la petite cigüe, Apiaceae. [36]

D. Prescription homéopathique :

Si l'état général reste bon, donner 3 granules toutes les heures de l'un des médicaments ci-dessus, en utilisant une dilution moyenne, 9 CH.

II. Reflux gastro-œsophagien ou RGO : [1]

C'est une affection extrêmement fréquente : en effet, l'analyse des bilans de santé des enfants suivis par la Caisse primaire d'assurance maladie de Paris montre que près de 20% des enfants ont, dans leur première année, un reflux gastro-œsophagien.

A. Etiologie : [17]

Celui-ci est dû à un défaut d'étanchéité de la jonction entre l'œsophage et l'estomac. Cette perméabilité excessive, qui permet la remontée de lait de l'estomac vers la bouche, est le plus souvent sans gravité à condition que l'on prenne quelques précautions simples. En revanche, si on la négligeait, elle pourrait avoir des conséquences néfastes sur la croissance, favoriser l'apparition de brûlures sévères au niveau de l'œsophage ou encore entraîner des complications ORL ou bronchiques à répétition.

B. Conseils : [1]

Dans un premier temps, il est nécessaire de corriger la posture de l'enfant. Quand le nourrisson est réveillé, il doit être placé demi-assis à quarante-cinq degrés dans un transat à dossier rigide ou bien une chaise, s'il est capable de se tenir assis. Pour le faire dormir, si le reflux est sévère, c'est-à-dire si le nourrisson a fait des malaises, votre médecin décidera de l'attitude à adopter. Certains ouvrages conseillent aux parents de faire dormir bébé sur le ventre, le lit relevé d'environ 30 degrés par rapport à l'horizontale (il existe même des matelas spéciaux) mais ce conseil est discutable avec le risque de mort subite du nourrisson.

Il faudra éviter de donner à boire au bébé en dehors des repas et au coucher, éviter de lui mettre des vêtements ou des couches trop serrés. On pourra épaissir son lait avec du Gumilk® ou de la Gélolactose®, ou donner des laits spéciaux (Enfamil®) conçus à cet usage.

C. Traitements homéopathiques :

1. *Cadmium sulfuricum*, le sulfate de cadmium, CdSO_4 : [1]

A utiliser si les vomissements ont lieu juste après le biberon et si le nourrisson fait des pauses respiratoires pendant le sommeil.

2. *Lobelia inflata*, le tabac indien, Campanulaceae : [17 ; 34 ; 72]

Le tabac indien ou Lobelie (*Lobelia inflata* L.) est une plante herbacée originaire de l'Amérique du nord qui peut atteindre un mètre de hauteur, elle a des feuilles ovales et dentées de 8 cm environ et des tiges recouvertes de minuscules poils. Ses fleurs de couleur violette sont teintées de jaune. De la famille des Campanulaceae, les lobélies contiennent un alcaloïde, la lobéline, que l'homéopathie utilise pour traiter divers troubles digestifs, respiratoires et toxicologiques. La préparation de *Lobelia inflata* se fait surtout à partir des parties aériennes de la plante qui contiennent la lobéline. Il s'agit d'un alcaloïde qui agit, entre autres, sur le centre respiratoire bulbaire et qui a des effets antispasmodiques. Utilisé à trop forte dose, *Lobelia inflata* a une action sympathomimétique qui peut se révéler néfaste.

Cette souche est utilisée lorsque les rejets s'accompagnent d'accès de pâleur ou de malaise, avec diminution du tonus musculaire. Si le traitement n'est pas rapidement efficace, c'est dans de tels cas qu'il est indispensable d'explorer l'enfant par des examens tels que la pH métrie ou l'oesophagoscopie. En effet, ces malaises traduisent une mauvaise tolérance au reflux, et imposent une solution rapide.

Annexe 67 : *Lobelia inflata* L., le tabac indien, Campanulaceae. [34]

3. *Sulfuricum acidum*, acide sulfurique, H_2SO_4 : [1]

Sulfuricum acidum est issu de l'acide sulfurique dont le signe distinctif est la corrosivité. L'acide sulfurique est capable de causer des lésions irréversibles pour les yeux et la peau, d'où la nécessité de prendre des précautions avant de le manipuler.

Toutefois après dilution, *Sulfuricum acidum* est devenu un médicament homéopathique qui traite les brûlures d'estomac qui se manifestent généralement après un repas avalé rapidement. On choisira cette souche si l'enfant pleure lors des régurgitations ; les vomissements sont donc douloureux et, par conséquent, probablement acides.

4. *Iris versicolor*, le glaïeul bleu, Iridaceae : [1]

Là aussi, chez le nourrisson, les vomissements sont acides, mais la possibilité de diarrhées très douloureuses qui le font souffrir permet parfois de faire la distinction avec *Sulfuricum acidum*.

5. *Magnesia carbonica*, le carbonate basique de sodium : [1]

La craie ou terre magnésienne, se trouve dans des cristaux incolores solubles dans l'eau ou l'alcool. Le carbonate de magnésium est un composé chimique se présentant sous forme d'une masse terreuse blanche, légère, inodore et insipide. Il était utilisé comme pansement gastrique, comme laxatif, et dans les poudres de dentifrice.

Magnesia carbonica convient si le facteur déclenchant est le lait, s'il y a une aggravation nocturne. Le nourrisson est intolérant au lait artificiel et a des régurgitations douloureuses qui provoquent des pleurs. On peut, ici, associer ce traitement avec *Lobelia inflata* et *Cadmium sulfuricum*.

D. Prescription homéopathique : [1]

On utilisera une dilution de 7 CH pour ces traitements. La posologie sera de 2 granules avant chaque biberon, puis, à mesure de l'amélioration des symptômes, on diminuera la fréquence des prises.

III. Les coliques : [17 ; 73]

Si l'on devait classer par ordre de fréquence les problèmes les plus souvent évoqués par les jeunes parents, les coliques du nourrisson remporteraient vraisemblablement la palme ! Ce sont des manifestations digestives bénignes mais douloureuses survenant au cours du repas ou tout de suite après, sans que le type d'alimentation joue un rôle formel. Ces coliques, fréquentes entre 15 jours et trois mois, se traduisent par une agitation, des pleurs, des éructations ou des gaz intestinaux.

A. Etiologies : [17]

Celles-ci demeurent encore mystérieuses. En effet, certains médecins s'intéressant plus à l'aspect psychologique ou somatique des maladies, attribueront aux coliques des origines purement psychiques (incertitude d'une jeune mère doutant de ses compétences et transmettant son anxiété à l'enfant). D'autres vont leur attribuer des origines organiques (erreurs diététiques, excès alimentaires, allergie aux protéines du lait de vache...).

Au final, on n'en sait pas beaucoup plus, sinon que l'enfant guérit spontanément au bout de trois mois environ. Ce qu'il faut retenir, c'est que ces coliques sont bénignes, et néanmoins

très désagréables, pour l'enfant comme pour son entourage, d'où la nécessité de le soulager rapidement.

B. Conseils : [17]

Sur le plan diététique, on évitera formellement les farines ; on pourra être amené à changer de lait, sur avis médical, et sans se faire d'illusions excessives sur l'efficacité de cette mesure. On s'abstiendra de surcharger l'estomac de l'enfant en répondant à ses pleurs par des apports lactés intempestifs.

C. Traitements homéopathiques :

1. *Colocynthis*, la coloquinte, Cucurbitaceae : [1 ; 17 ; 74]

La coloquinte (*Citrillus colocynthis* Schrad.) originaire d'Orient est une plante herbacée grimpante ou rampante, à fleurs et à gros fruits jaunes à coque dure. Cultivée dans les régions méditerranéennes les plus chaudes, et retrouvée à l'état sauvage dans le Sahara. C'est une plante extrêmement toxique, très purgative. La teinture-mère homéopathique est préparée à partir de la pulpe desséchée – blanche et spongieuse à l'état frais – du fruit débarrassé de ses graines et de l'épicarde. Elle contient des alcaloïdes et des cucurbitacines responsable de ses effets digestifs.

Les symptômes vont être déclenchés par la colère, la contrariété, et être améliorés par la pression forte et la chaleur.

Cette souche utilisée lorsque le bébé a tendance à replier les jambes sur le tronc, qu'il semble en colère, et que les douleurs (à type de crampes, de spasmes) s'accompagnent de selles diarrhéiques.

Annexe 68 : Citrillus colocynthis Schrad, la coloquinte, Cucurbitaceae. [74]

2. *Magnesia phosphorica*, le phosphate acide de magnésium, MgHPO₄ : [17]

Ici, cette souche est utilisée lorsque le bébé présente les mêmes modalités que pour la souche *Colocynthis*, mais que les symptômes sont améliorés lorsqu'on caresse doucement le ventre du nouveau-né.

3. *Dioscorea villosa*, l'igname sauvage, Dioscoreaceae : [1 ; 17]

Cette plante (*Dioscorea villosa* L.) pousse dans les prairies humides des Etats-Unis. C'est une plante vivace aux feuilles caduques en forme de coeur, à fleurs vertes, et au tubercule unique ou double, profond, renflé vers le bas. C'est une espèce très commune à l'état

naturel, qui est aussi cultivée. Les parties sous-terraines de la plante – riches en hétérosides de diosgénine, une saponine stéroïdique – sont utilisées en homéopathie pour préparer la teinture-mère. Comme elle renferme des saponosides et des stérols, elle a la propriété d'apaiser différentes douleurs.

On observe une aggravation des symptômes par la flexion de la région douloureuse et une amélioration par l'extension de la région douloureuse.

Ici, nous l'administrerons si l'enfant a tendance à rejeter tout le corps en arrière, « en extension » lors des douleurs, s'il a des diarrhées matinales et des ballonnements.

Annexe 69 : Dioscorea villosa L., Ignose sauvage, Dioscoreaceae.

4. *Cuprum metallicum*, le cuivre métallique, Cu : [17]

Ici, le nouveau-né a des douleurs à type de crampes débutant et finissant brutalement, améliorées temporairement par les boissons froides, et accompagnées d'une diarrhée liquide. Les modalités sont celles d'un enfant très coléreux, au visage qui bleuit lors des cris, avec tendance aux vomissements comme à la toux, et qui se calme en buvant un peu d'eau froide.

D. Prescription homéopathique :

Au moins cinq fois par jour pendant deux jours et après chaque crampe abdominale, en 5 CH ; toujours espacer les prises lorsque la fréquence des crises douloureuses diminue.

IV. La constipation : [1 ; 17]

La constipation chez l'enfant se définit par une diminution de la fréquence des selles, quels que soient leur volume et leur consistance. Mais il faut savoir que le nombre et l'aspect des selles varient d'un enfant à l'autre, et que chez un même enfant, ils sont très dépendants du type d'alimentation.

Par exemple, chez un enfant que sa mère allaite de façon exclusive, il est habituel d'observer une selle à l'occasion d'à peu près chaque tétée, ces selles étant le plus souvent jaune-d'or et plutôt liquides. Cependant, il arrive qu'un bébé au sein n'ait pas plus d'une à deux selles par jour ; si son appétit est contenté et que sa courbe de poids est satisfaisante, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Par contre, chez un enfant recevant un allaitement artificiel, les selles sont moins fréquentes, plus consistantes, voire moulées, et leur couleur jaune est plus pâle et fréquemment mêlée de vert ou de gris : tout ceci traduit un passage plus lent à travers l'intestin du lait artificiel.

A. Etiologies : [1]

Dans la constipation, comme dans la diarrhée, il faudra vérifier la présence éventuelle d'erreurs alimentaires ou un problème psychologique et / ou affectif.

B. Conseils : [17]

On doit, avant d'envisager une quelconque thérapeutique, entreprendre un certain nombre de gestes diététiques :

Le bébé reçoit-il une ration alimentaire suffisante ? Est-il rassasié ? Si ce n'est pas le cas, on doit compléter les tétées par des biberons, ou augmenter la quantité de lait dans chaque biberon.

Le passage du lait maternel au lait artificiel entraîne habituellement une diminution du nombre de selles que les parents peuvent interpréter à tort comme une constipation débutante.

Il faut aussi vérifier que la reconstitution du lait en poudre a été effectuée de façon rigoureuse (30 g d'eau pour une mesure rase de lait), tout défaut de reconstitution pouvant entraîner, à la longue, des troubles sévères.

Lorsqu'on est assuré que la constipation n'est pas liée à une erreur de régime ou à une insuffisance d'apport de liquides, on peut aider l'enfant de moins de cinq mois :

- En préparant un biberon sur deux avec de l'eau Hépar® pendant une semaine, voire un mois, mais pas de façon prolongée afin de ne pas modifier l'équilibre ionique du bébé.
- En lui donnant des jus de pruneau ou d'orange, des légumes verts.
- En utilisant une farine à base d'orge ou orge-pruneaux.

Mais, dans tous les cas, il faut savoir que la constipation disparaît dans la grande majorité des cas, lors de la diversification des compotes de fruits et des légumes verts.

C. Traitement homéopathique :

1. *Magnesia muriatica*, le chlorure de magnésium, MgCl₂ : [1 ; 75]

Magnesia muriatica est un médicament homéopathique synthétisé à partir du chlorure de magnésium extrait des eaux minérales et de l'eau de mer. L'acide rend cette substance minérale effervescente et la chaleur perturbe sa cristallisation. En homéopathie, le chlorure de magnésium est dilué à plusieurs reprises et ensuite dynamisé pour qu'il soit efficace, même à faible concentration.

Magnesia muriatica permet d'apaiser divers troubles digestifs. On le propose plus pour les nourrissons nourris au sein, qui ont des selles petites, dures, sèches, difficiles et douloureuses à expulser, qui s'émiettent au bord de l'anus, surtout chez les bébés qui digèrent mal le lait.

La posologie sera alors de deux granules avant chaque tétée, en 5 CH.

2. *Bryonia alba*, la bryone blanche, Cucurbitaceae : [17]

Elle peut aider des enfants qui ont également besoin de boire beaucoup d'eau, mais dont les selles sont très grosses, noires et dures.

3. *Opium*, le pavot somnifère, Papaveraceae : [17]

Ce médicament est souvent très efficace chez des enfants nouveau-nés, très endormis, qui boivent mal et ne paraissent avoir aucune envie d'aller à la selle.

4. *Thuja occidentalis*, le cèdre blanc, Cupressaceae : [1 ; 17 ; 54]

Originaire du sud-est du Canada et des Etats-Unis, de la famille des conifères le *Thuja occidentalis* L.) est touffu et cultivé en Europe. Il a la particularité de ne pas posséder d'aiguilles, mais plutôt de minuscules feuilles en forme d'écailles superposées. C'est le médicament central du mode sycotique. La teinture-mère, préparée à partir des rameaux feuillus, à l'état frais, cueillis au début de la floraison, contient 5% de tanins et une huile essentielle contenant de la thuyone toxique.

L'enfant est peu grassouillet, aux membres grêles et aux dépôts graisseux sur les hanches. Il a la peau grasse, transpire surtout au niveau du visage. Adulte, il devient empâté, gras, avec une tendance marquée à la cellulite. Son visage est huileux, gras, couperosé, les phanères sont en mauvais état, la peau paraît sale. Les symptômes sont aggravés par l'humidité et le froid et par certains traitements chroniques agressifs.

Thuja est utilisé pour les selles douloureuses à expulser, remontant partiellement à l'arrêt de l'effort chez un nourrisson plutôt mince et pâle, transpirant facilement quand il fait chaud.

Annexe 70 : Thuja occidentalis L., le cèdre blanc, Cupressaceae. [54]

5. *Natrum muriaticum*, le chlorure de sodium, NaCl : [1 ; 17]

Naturellement présent dans les mers, le chlorure de sodium (ou sel de mer) est la souche qui permet d'élaborer le médicament homéopathique *Natrum muriaticum*. Il contient également du chlorure de potassium et du chlorure de magnésium mais en faible quantité. *Natrum muriaticum* est un médicament efficace utilisé en homéopathie pour soulager principalement des personnes en état de déshydratation, de fatigue générale et de dénutrition.

On le conseillera chez des bébés qui prennent de grosses rations alimentaires et grossissent pourtant trop peu, notamment au niveau du thorax ; ils réclament beaucoup d'eau, et émettent des petites selles dures, en bille. Leur constipation s'aggrave souvent à l'occasion d'un séjour en bord de mer.

6. **Graphites, le charbon minéral : [17]**

Il correspond à la constipation des gros enfants, pâles et bouffis. La peau est sèche et à tendance à l'eczéma suintant. Ses selles, faciles à expulser, sont très volumineuses et parfois à l'origine de fissures anales.

7. **Silicea, la silice : [1 ; 17]**

C'est une pierre d'une grande dureté, insoluble dans l'eau et dans l'alcool.

Chez les bébés, la maigreur des membres contraste avec le gros ventre et la grosse tête. Les bosses frontales ressortent, les yeux sont vifs et brillants. La croissance est lente et retardée. Plus tard, l'enfant chétif est vif et intelligent, têtu, timide, craintif. Il manque de confiance en lui, est anxieux et a peur de ne pas y arriver.

C'est le remède des enfants maigres, irritables, qui ont peu d'appétit et qui transpirent beaucoup, en particulier au niveau des pieds ; les selles remontent dans le rectum après des efforts de poussée inefficaces.

D. Prescription homéopathique :

2 granules au réveil, en 7 CH.

V. La diarrhée : [1]

Elle correspond à l'émission de selles anormalement fréquentes et (ou) abondantes qui, chez un très jeune bébé, doit toujours faire craindre la survenue d'une déshydratation.

A. Conseils : [76]

Dans tous les cas, que l'enfant soit au sein ou au biberon, il faut compenser les pertes excessives d'eau et d'électrolytes. Pour cela, on utilisera des solutés de réhydratation orale (SRO) (sachets en poudre : G.E.S 45[®], ADIARIL[®], à diluer dans de l'eau minérale adaptée aux nourrissons) et on proposera ces solutions à l'enfant, au biberon, très fréquemment sans le forcer, en le laissant boire à volonté ; du fait de leur composition très précise, ils retiennent l'eau dans le corps de votre bébé et l'empêchent de passer dans le tube digestif. Ils suffisent en général à arrêter la diarrhée.

Si l'enfant est au sein, la mère pourra continuer à l'allaiter, si l'enfant a faim et que la diarrhée n'est pas trop importante.

Si l'enfant est au biberon, il est essentiel d'interrompre immédiatement l'allaitement par son lait habituel pour le remplacer par des produits de régime (DIARGAL[®], AL110[®], ALFARE[®]...).

L'alimentation normale ne pourra être reprise que de façon très progressive, à l'arrêt complet de la diarrhée, et en substituant très progressivement le lait habituel au lait de régime.

B. Traitement homéopathique :

❖ Sans poussée dentaire :

1. *China rubra*, le quinquina, Rubiaceae : [1]

Ici, on le conseillera si la diarrhée de selles jaunâtre s'accompagne de nombreux gaz et d'un ballonnement important, suivie d'une grande fatigue.

2. *Hepar sulfur* : [1 ; 17]

Hepar sulfur est un médicament conçu par Hahnemann, contenant à parties égales du calcaire d'huîtres (*Calcareo carbonica*) et de la fleur de soufre purifié (*Sulfur*). Il en résulte une poudre gris jaunâtre, quasi insoluble dans l'eau et dans l'alcool, qui se décompose facilement à l'air. La teinture-mère contient essentiellement du soufre sublimé lavé, du carbonate de calcium, de la silice, des matières organiques et des métaux lourds.

Les bons répondeurs à *Hepar sulfur*, qu'ils soient enfants ou adultes, sont frileux, hypersensibles à la douleur et sujets aux rhino-pharyngites à répétition. Chez eux, la moindre plaie suppure longtemps et abondamment.

On utilise cette souche si la diarrhée de selles blanches ou verdâtre, d'odeur acide ou aigre, est aggravée par les boissons froides.

3. *Ipeca*, l'Ipéca, Rubiaceae : [1 ; 77]

L'ipeca (*Carapichea ipecacuanha* (Brot.) L. Anderson) est un arbuste d'environ 40 cm de haut, originaire du Brésil. La teinture-mère, préparée à partir des organes souterrains de la plante, est riche en alcaloïdes, dont le principal, l'émétine, a donné le substantif émétique : « qui provoque le vomissement ». Grâce à ses vertus anti-vomitives, ce médicament est en effet idéal pour lutter contre les troubles gastro-entérologiques tels que les nausées, les vomissements, les diarrhées ou les crises de rectocolites hémorragiques.

Cette souche trouve tout son intérêt en cas de selles mousseuses ou glaireuses, verdâtres, chez un enfant nauséux et dont la langue est rose et humide.

Annexe 71 : Carapichea ipecacuanha (Brot.) L. Anderson, l'Ipéca, Rubiaceae. [77]

❖ **Avec poussée dentaire :**

4. *Chamomilla vulgaris*, la camomille allemande ou matricaire, Asteraceae : [1 ; 17 ; 71 ; 74]

La matricaire (*Matricaria recutita* L.) est une plante sauvage vivace de 10 à 30 cm de hauteur, à tiges couchées puis redressées. Elle présente des fleurs jaunes au centre des capitules, et des fleurs blanches en périphérie. La teinture-mère homéopatique est préparée à partir de la plante entière fleurie.

Chez les sujets bons répondeurs, les troubles sont chroniques ou bien ils surviennent occasionnellement lors d'une poussée dentaire ou lors de douleurs que l'enfant ne supporte pas. Les selles diarrhéiques sont prédominantes dans la soirée, entre 20 et 24h.

Annexe 72 : Matricaria recutita L., la camomille allemande, Asteraceae.

5. *Podophyllum*, la podophylle, Berberidaceae : [1 ; 17 ; 34]

La podophylle (*Podophyllum peltatum* L.) est une plante herbacée vivace des régions humides de l'est des Etats-Unis et du Canada. Ses feuilles sont entières ou faiblement dentées, parfois légèrement pubescentes. Les fleurs sont solitaires, pendantes, parfumées, aux sépales orbiculaires, aux pétales blancs, rarement roses. La teinture-mère est préparée à partir du rhizome.

On utilisera cette souche lorsque les symptômes sont aggravés au petit matin, par la dentition, par temps chaud et qu'ils sont améliorés en position couchée sur le ventre, par la friction du ventre. Ici, l'enfant présente des selles liquides, en jet, survenant essentiellement le matin.

Annexe 73 : Podophyllum peltatum L., la podophylle, Berberidaceae. [34]

6. *Rheum*, la rhubarbe officinale, Polygonaceae : [1 ; 34]

Il s'agit de la rhubarbe officinale de Chine (*Rheum palmatum* L. ou *R. officinale* Baillon) plante herbacée composée de grandes feuilles pétiolées (seuls ses pétioles d'environ 50 cm de long sont comestibles), gaufrées, grossièrement triangulaires. Les feuilles naissent de courts rhizomes (tiges souterraines) et sont toxiques, contrairement au pétiole qui est la partie de la plante consommée. Celui-ci, de couleur vert rougeâtre, arrondi et canaliculaire, mesure jusqu'à 50 cm de longueur pour 3 à 7 cm de largeur et d'épaisseur. Les parties aériennes de la plante disparaissent totalement pendant l'hiver. La rhubarbe officinale est largement utilisée en médecine traditionnelle à cause de ses propriétés laxatives. Ses vertus thérapeutiques sont nombreuses, entre autres son action dépurative et vermifuge, mais son domaine de prédilection reste toutefois la gastro-entérologie. On a découvert plus tard son efficacité dans le soulagement de la diarrhée. Pour la fabrication du médicament

homéopathique, comme pour les médicaments allopathiques, on utilise principalement les racines de la plante.

On utilise *Rheum* quand la diarrhée rend l'enfant capricieux et agité, que celui-ci crie avant d'aller à la selle et que l'odeur aigre des selles prédomine et subsiste sur le corps malgré tous les soins de propreté.

Annexe 74 : Rheum palmatum L., la rhubarbe officinale, Polygonaceae. [34]

C. Prescription homéopathique :

On administrera ces souches en 5 CH, 2 granules 5 fois par jour pendant 2 jours, puis 3 fois par jour pendant 6 jours.

VI. L'érythème fessier : [17]

L'érythème fessier du nourrisson commence autour de l'anus, puis s'étend progressivement en placard rouge et inflammatoire aux parties génitales. Ce placard, à contour irrégulier, peut rester rouge et sec ou devenir suintant. Parfois, il fait souffrir le bébé et s'infecte par un champignon, *Candida albicans*.

A. Etiologies : [78]

L'érythème fessier est une irritation dont les principales causes sont :

- _ L'effet abrasif mécanique des couches jetables ;
- _ La macération qui fragilise la peau en provoquant une hyperhydratation de l'épiderme ;
- _ La transformation de l'urée urinaire en ammoniacque, à pH irritant ;
- _ La prolifération microbienne et l'activation des enzymes contenues dans les selles (lipases, protéases, uréases) agressives pour la peau.

B. Conseils : [17 ; 78]

_Le bain quotidien dans une eau pas trop chaude (inférieure à 36°C) hydrate la peau. Le bébé doit être rincé soigneusement et bien séché, pour éviter la macération et l'humidité qui favorisent cette maladie de peau. Bien nettoyer et bien sécher les fesses à chaque change, en tamponnant doucement.

_Changer la couche souvent, après chaque tétée, repas. Eviter les couches occlusives, le talc (qui favorise la macération), les produits détergents ou adoucissants pour le linge).

_Nettoyer la peau avec du lait au Calendula.

_La protéger des selles avec une pâte à l'eau type Aloplastine®.

_Laisser les fesses du bébé à l'air le plus souvent possible.

_Une pommade au Calendula utilisée quotidiennement préviendra les rechutes.

C. Traitement homéopathique : [1 ; 17 ; 71]

1. *Medorrhinum* :

C'est un biothérapeutique préparé à partir d'un lysat à base de sécrétions urétrales de blennorrhagie prélevées sur des malades n'ayant pas encore été traités. *Medorrhinum* convient si les symptômes sont aggravés par le froid.

2. *Calcarea carbonica*, le carbonate de calcium, CaCO_3 :

Ces deux souches sont à donner systématiquement lors d'érythème fessier. On donnera 2 granules 3 fois par jour de chaque tant que les fesses sont rouges, en 15 CH.

3. *Chamomilla vulgaris*, la camomille allemande, Asteraceae :

Si ces rougeurs sont associées à une poussée dentaire, on utilisera *Chamomilla* en 15 CH, 2 granules 3 fois par jour pendant la durée de la poussée.

4. *Croton tiglium*, le croton, Euphorbiaceae :

Le croton (*Croton tiglium* L.) est un arbuste qui provient essentiellement des régions subtropicales et tropicales d'Asie. Le Croton cathartique mesure généralement de 5 à 7 m, mais peut parfois atteindre 12 m de haut. Ses feuilles alternes, de 7 à 17 cm de long, de couleur vert métallique, orange ou bronze, sont ovées, acuminées et à peine dentelées, glabres sur le dessus avec quelques poils étoilés sur la face inférieure. Le pétiole mesure environ 4 cm. La plante est monoïque : les fleurs femelles se retrouvent sur la partie inférieure du racème tandis que les fleurs mâles sont au sommet. Les fleurs mâles sont composées de cinq sépales, chacun muni d'une glande jaune, cinq pétales et 10 à 20 étamines. L'ovaire de la fleur femelle, couvert de poils étoilés, porte trois pistils grêles, chacun se divisant en deux longs stigmates filiformes. Le fruit est une capsule à trois loges, chaque loge contenant une seule graine de couleur orangée. La teinture-mère de ce médicament homéopathique est obtenue à partir des graines de la plante qui sont extrêmement toxiques.

On l'utilise si l'érythème fessier s'accompagne de diarrhée et de fortes démangeaisons, en 7 CH, 2 granules 5 fois par jour pendant 2 jours, puis 3 fois par jour pendant 6 jours.

Annexe 75 : Croton tiglium L., le croton, Euphorbiaceae. [34]

VII. Les croûtes de lait :

Au niveau du cuir chevelu, il n'est pas rare de constater l'existence de lésions plus ou moins écailleuses, « les croûtes de lait », dues à un excès de séborrhée, et qui peuvent avoir un aspect variable, brunâtre, jaunâtre ou grisâtre.

A. Etiologies : [79]

Croûtes blanchâtres, voire jaunâtres sur le cuir chevelu, les croûtes de lait ne sont que les manifestations cliniques d'une dermite séborrhéique. Elles sont dues à des amas de sébum sécrété en grande quantité durant les premiers mois de la vie. Elles touchent parfois le visage et les sourcils.

B. Conseils : [79]

Le traitement passe par des soins kératolytiques et émollients (ABC Derm Baby squam[®], Pediatriil gel croûtes de lait[®]...) à appliquer avant ou après la toilette. En prévention, on peut conseiller aux parents de brosser régulièrement, et avec douceur, le cuir chevelu pour éviter la formation d'amas. Dans tous les cas, les croûtes de lait ne doivent pas être décollées de force (risque d'irritation).

C. Traitements homéopathiques :

1. *Viola tricolor*, la pensée sauvage, Violaceae : [1 ; 17 ; 34]

La pensée sauvage (*Viola tricolor* L.) est une petite plante herbacée, voire naine qui est commune sur le continent Européen. Elle possède un rhizome, sa tige (tige acole : qui reste au ras du sol et d'où partent les feuilles et la hampe florale) est glabre, parfois duveteuse et est ramifiée. Elle a une tendance à ramper et atteint des grandeurs de 10 à 30 cm. Les feuilles sont alternes, pétiolées, à limbe ovale, oblong ou lancéolé et à marges plus ou moins crénelées. Les stipules sont souvent assez développées, au moins celles des feuilles supérieures. Les fleurs sont solitaires et latérales. Pour la fabrication de la teinture-mère, on utilise les parties aériennes et les fleurs de la plante.

On conseille cette souche homéopathique lorsque les lésions sont jaunâtres.

Annexe 76 : Viola tricolor L., la pensée sauvage, Violaceae. [34]

2. *Sepia*, l'encre de la seiche : [17]

Ici, on l'utilise lorsque les lésions sont brunâtres.

3. *Calcarea carbonica*, le carbonate de calcium, CaCO₃ : [17]

On va conseiller cette souche en cas de lésions blanc-grisâtres.

D. Prescription homéopathique : [17]

On donnera au nourrisson 2 granules au réveil et au coucher de la souche appropriée, en 7 CH.

VIII. Les problèmes posés par les éruptions dentaires : [17]

Si les poussées dentaires, dès 3-4 mois, se traduisent par une hypersalivation et un besoin de tout porter à la bouche, les vrais problèmes n'apparaissent en réalité qu'à l'occasion des éruptions dentaires proprement dites. Très souvent, apparaîtront de la fièvre, des diarrhées et des pleurs nocturnes, mais les manifestations seront en revanche très différentes d'un enfant à l'autre. Ainsi, on observera chez l'un des diarrhées ou des troubles du sommeil, alors que chez un autre, la sortie de chaque nouvelle dent se traduira par une rhinopharyngite, voire une otite, et que chez un troisième, on déplorera une fièvre isolée ou une irritation des fesses... Une fois de plus, nous retrouvons le caractère personnalisé de chaque individu, y compris dans sa façon de vivre l'éruption de dents nouvelles.

A. Traitements homéopathiques :

1. *Chamomilla vulgaris*, la camomille allemande, Asteraceae : [17]

C'est le plus connu de tous les médicaments homéopathiques, aux yeux du grand public, justement par son efficacité lors des percées et même des poussées dentaires.

Chez un enfant qui devient grognon, irritable, coléreux, avec quelques réveils entre 20 heures et minuit, on peut l'utiliser à raison de 3 granules plusieurs fois par jour, en 5 CH, dès la période de la poussée dentaire.

Chez un enfant devenu franchement désagréable, qui ne supporte plus la moindre douleur, la plus petite contrariété, qui ne se calme que dans les bras, et à condition d'être promené, recommençant à pleurer ou à hurler dès que le mouvement s'interrompt, l'efficacité sera plus grande encore en haute dilution (15 voire 30 CH) au moment de la percée dentaire.

Là, encore, on retrouve une aggravation nocturne, entre 20 heures et minuit, le sommeil venant enfin à calmer les choses à partir de minuit. Notons encore la fréquence d'une

diarrhée fétide, avec siège irrité, rougeur d'une seule joue, et aussi très souvent l'existence de manifestations ORL ou bronchiques associées.

On pense très souvent à proposer *Chamomilla* lors d'une percée dentaire, on y pense même trop souvent. Victime de son succès, *Chamomilla* risque d'être donné par excès, et de n'avoir plus aucun effet bénéfique sur l'enfant auquel il est administré.

2. *Coffea cruda*, le café vert, Rubiaceae : [17]

Ici, cette souche aura un grand intérêt, surtout s'il s'agit d'un enfant hyperexcitable ; pour calmer ses douleurs dentaires, il cherchera à mâchonner quelque chose de froid : métal, anneau de dentition rafraîchi dans un peu de glace... Ses insomnies, favorisées par les poussées dentaires, sont souvent aggravées à l'occasion d'excitations joyeuses. On peut le donner en dilutions moyennes ou hautes (7, 9, 15 CH, une dose).

3. *Lachesis mutus*, le lachesis muet, Viperidae :

C'est le plus grand serpent venimeux du monde (*Lachesis mutus* L.), il est originaire des régions très humides et fraîches d'Amérique centrale et du Sud. La teinture-mère est préparée à partir du venin qui contient des substances à l'origine des troubles de la coagulation.

Il peut être efficace surtout dans le cadre des percées dentaires difficiles, où la formation d'un hématome sous la muqueuse de la gencive empêche l'émergence de la dent. Il améliorera les troubles du sommeil associés, difficultés d'endormissement, pleurs au réveil, excitation extrêmes.

On le donnera en dilutions hautes : 15 ou 30 CH.

PARTIE VIII : RESULTATS D'UNE ENQUETE DE TERRAIN

I. Un projet réalisé au centre hospitalier de Seclin :

A. Une formation sur l'homéopathie et la grossesse :

Durant ma 5^{ème} année d'étude à la faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille, j'ai effectué un stage à la pharmacie hospitalière de Seclin. Une formation sur l'homéopathie (organisée par le laboratoire BOIRON) a été présentée par le Docteur Bernard Fauchille, médecin homéopathe.

L'objectif de cette réunion était de former les sages-femmes sur les traitements homéopathiques à conseiller aux futures mères qui présentent des maux pendant leur grossesse, leur accouchement, ainsi que l'allaitement.

B. La mise en place du projet :

Le Docteur en Pharmacie Hospitalière Maximilien De Broucker, ainsi que moi-même, avons assisté à cette formation. Notre souhait était de mettre en place un système de délivrance de médicaments homéopathiques au sein du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital, mais cela n'était pas faisable. Nous nous sommes donc réunis avec la Cadre des Sages-femmes, Madame Delannoy, pour trouver une solution.

Avec la coopération du Docteur Fauchille, des ordonnances « types » ont été faites : les différents symptômes ainsi que les souches à prescrire y figurent. L'objectif est d'aiguiller les sages-femmes lors des consultations prénatales, dans leurs conseils ainsi que dans leur prescription, face aux futures mères qui présentent des maux.

Annexe 77 : Les ordonnances.

II. La distribution des questionnaires :

Dans le cadre de notre thèse, connaître l'avis des femmes enceintes était primordial. En effet, elles constituent, en quelque sorte, le pilier central de ce projet : ce sont elles qui vont, dans un premier lieu, se rendre à la pharmacie pour demander conseil ; ce sont elles qui vont parler de leurs maux aux médecins, aux gynécologues, aux sages-femmes ; et ce sont aussi elles qui vont décider ou non d'utiliser l'homéopathie durant leur grossesse, pour leur nouveau-né.

Nous avons donc décidé de leur distribuer des questionnaires : la future mère utilisait-elle déjà l'homéopathie avant ces consultations prénatales ? Présente-t-elle des symptômes qui la gênent au quotidien ? Est-elle réticente à l'idée de suivre un traitement homéopathique pendant sa grossesse ?

Il fallait titrer les critères d'observance, de compliance et de satisfaction. Nous avons délibérément mis de côté les critères d'efficacité car nous ne voulions pas rentrer dans un protocole de recherche clinique très lourd à mettre en œuvre.

Annexe 78 : Les questionnaires distribués au centre hospitalier de Seclin.

III. L'enquête continue...

Nous voulions aller plus loin : pourquoi ne pas aller voir comment cela se passe ailleurs ? En effet, au centre hospitalier de Seclin, toute l'équipe de sages-femmes avait suivi la formation de BOIRON et les ordonnances que nous leur avons proposées facilitaient la mise en place d'un traitement homéopathique.

La comparaison avec un autre centre hospitalier ou une clinique, où le projet n'a pas été développé, était intéressante à faire. Des questionnaires similaires ont donc été distribués à la Clinique Saint Amé, située à Lambres-les-Douai dans le Nord de la France.

Annexe 79 : Les questionnaires distribués à la Clinique Saint Amé.

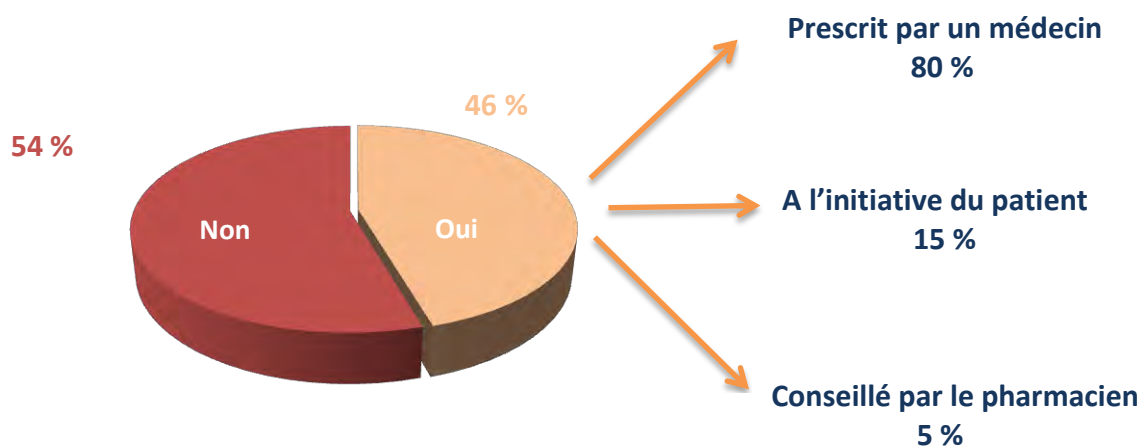
IV. Les résultats...

Nous avons commencé la distribution des questionnaires au mois de Mars 2013, et nous les avons récupérés vers la fin du mois de Novembre 2013. Nous avons récupéré 21 questionnaires au centre hospitalier de Seclin et 23 questionnaires à la Clinique Saint Amé, soit 44 questionnaires au total.

A. L'homéopathie dans la vie de tous les jours :

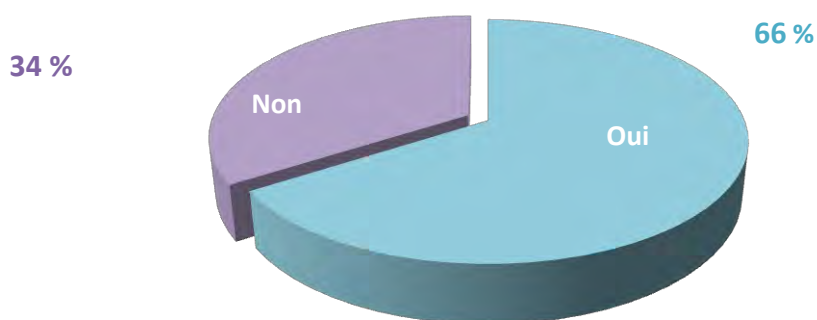
Dans un premier temps, nous voulions savoir si les femmes interrogées avaient, avant leur grossesse, déjà eu recours à l'homéopathie. Parmi les femmes interrogées, 45 % ont répondu positivement :

Utilisation de l'homéopathie hors grossesse



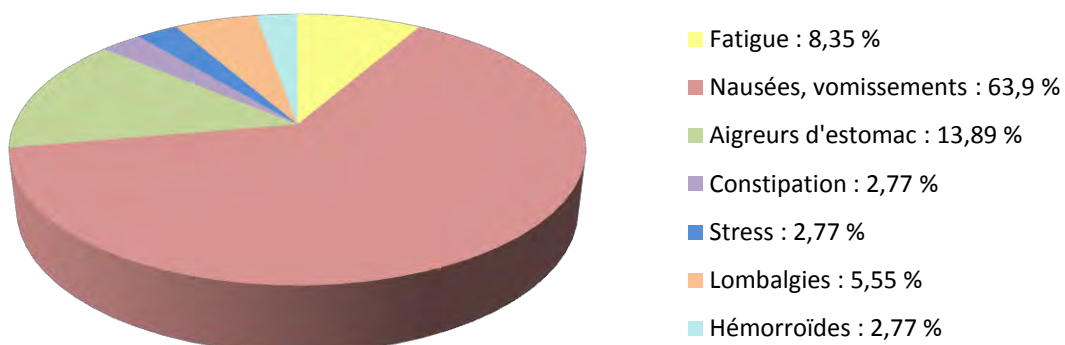
B. Les maux de la grossesse :

Parmi les femmes enceintes qui ont répondu à notre étude, 66 % présentent des maux pendant leur grossesse :



Parmi les symptômes énoncés, nous retrouvons la fatigue, les nausées, les vomissements, les aigreurs d'estomac, la constipation, le stress, les lombalgies, les hémorroïdes.

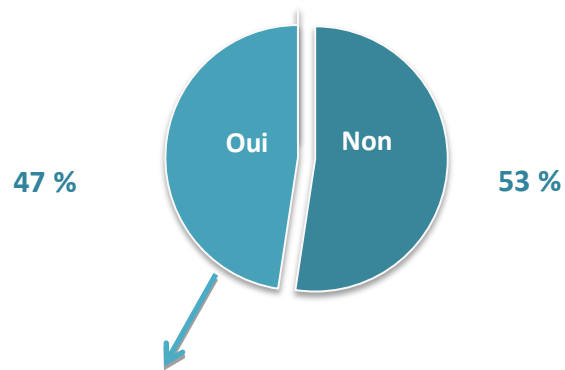
Les symptômes les plus fréquents



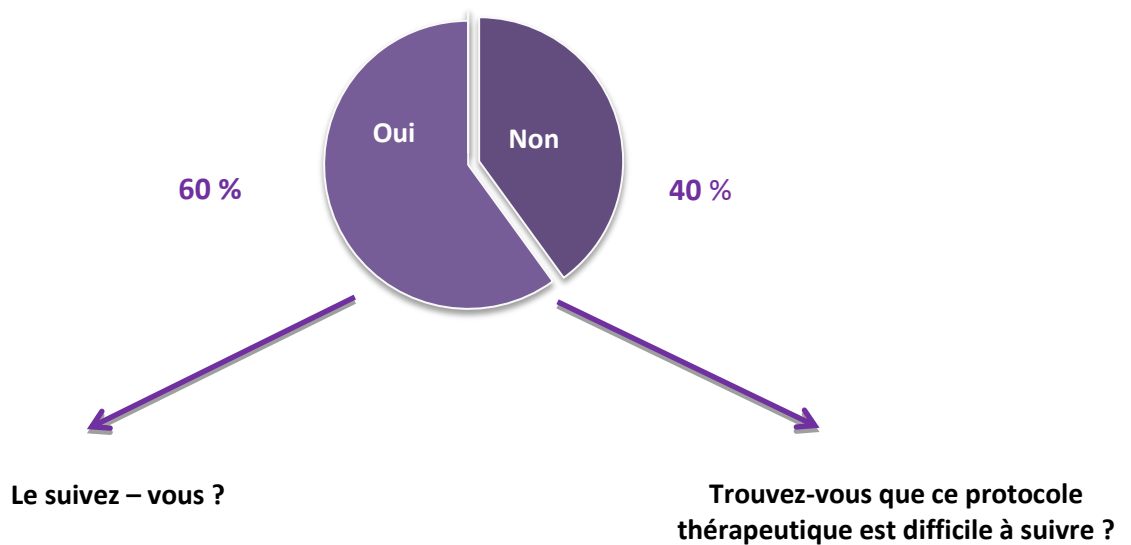
C. Comparaison entre les deux établissements :

1. Les consultations prénatales au centre hospitalier de Seclin :

Depuis le début de votre grossesse, présentez-vous des maux ?



La sage-femme vous a-t-elle proposé un traitement homéopathique suite à votre consultation ?



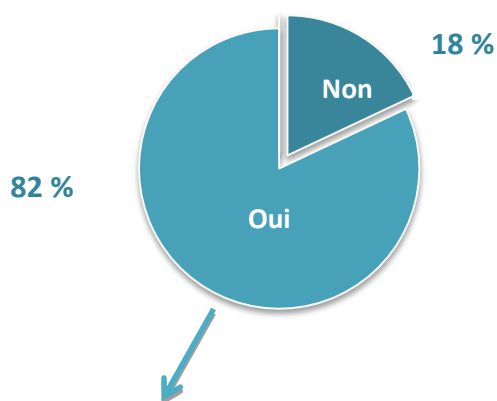
100 %



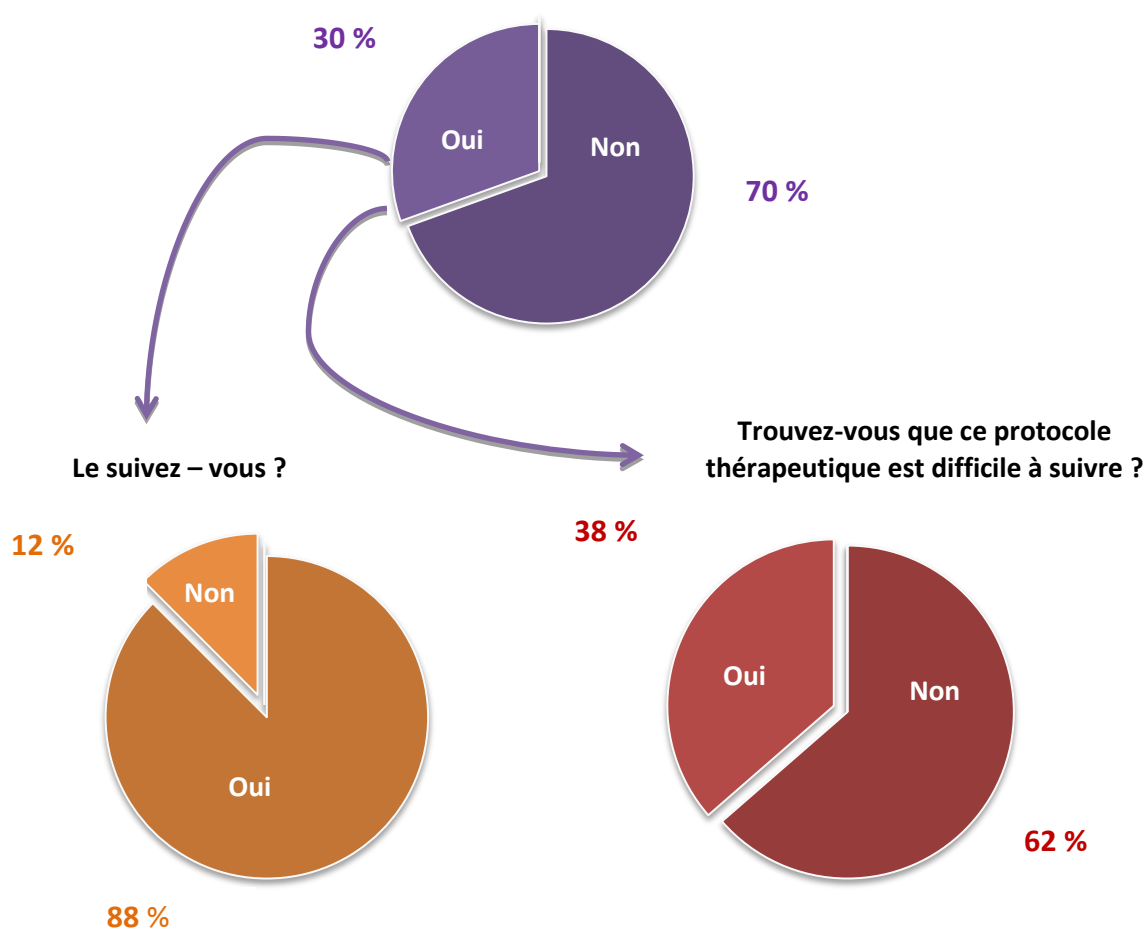
100 %

Les consultations prénatales à la clinique Saint Amé :

Depuis le début de votre grossesse, présentez-vous des maux ?



La sage-femme vous a-t-elle proposé un traitement homéopathe suite à votre consultation ?



3. Comparaison des résultats :

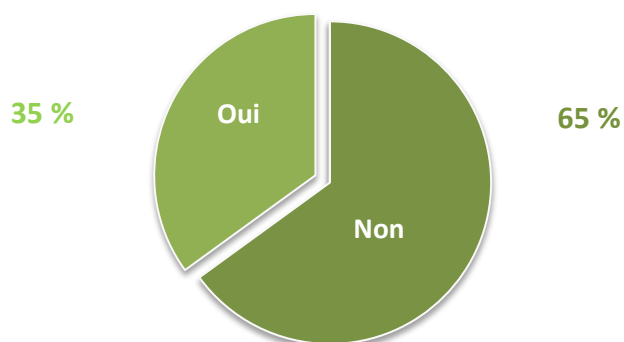
Nous pouvons remarquer que, parmi les personnes interrogées, les femmes enceintes présentant des maux sont en nombre plus important à la Clinique Saint Amé qu'au CHR de

Seclin. Pourtant, les prescriptions homéopathiques ont été plus nombreuses à Seclin et la totalité des futures mères l'ont suivi, contrairement aux autres patientes.

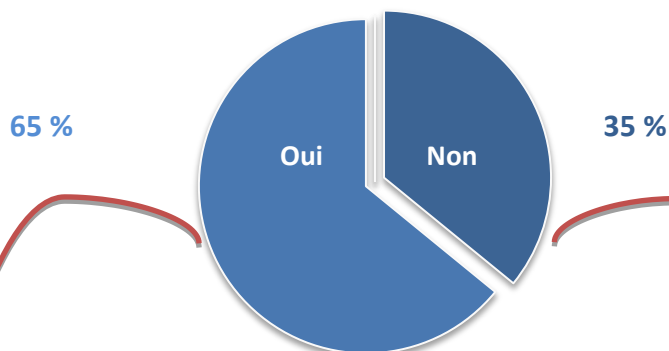
Cela peut s'expliquer par la formation BOIRON que nous avons suivie et les ordonnances que nous avons mises en place : pour ces sages-femmes, conseiller et prescrire un traitement homéopathique est peut-être plus aisé.

D. Les autres grossesses :

Avez-vous déjà utilisé l'homéopathie lors des grossesses précédentes ?



Comptez-vous l'utiliser lors des grossesses ultérieures ?



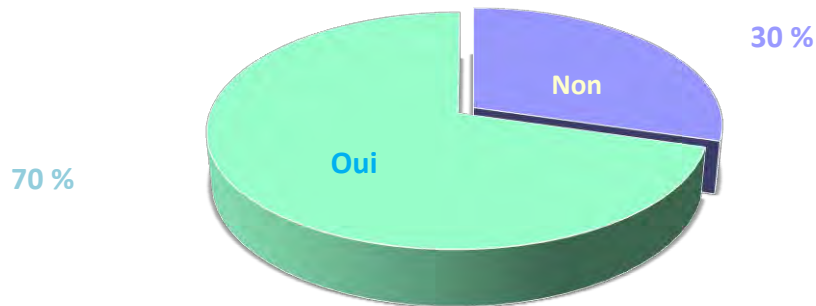
Pourquoi ?

- _ Car c'est naturel, c'est pratique
- _ Pour essayer, car cela ne peut pas faire de mal
- _ Car c'est une bonne alternative aux médicaments, qui eux, peuvent être nocifs pour la santé du fœtus

- _ Car les médicaments sont moins chers
- _ L'homéopathie ne marche pas
- _ Je n'en ai pas l'utilité
- _ C'est cher
- _ Je préfère utiliser les médicaments

E. L'utilisation de l'homéopathie chez le nouveau-né :

Cela vous intéresserait-il que l'on vous délivre des ordonnances homéopathiques concernant les symptômes dont pourrait être sujet votre bébé ?



V. Conclusion :

Lors de notre travail, nous avons pu constater qu'il existe de nombreux traitements homéopathiques pour soigner, atténuer les maux de la grossesse, de l'accouchement, du post-partum et de la petite enfance.

En général, les femmes enceintes ne sont pas réticentes à l'idée de suivre un traitement homéopathique durant leur grossesse, même si elles n'en ont jamais utilisé auparavant ; et lorsque ce dernier leur est prescrit, elles le suivent correctement, et ne le trouvent pas forcément difficile à pratiquer.

Nous avons également constaté que les sages-femmes jouent un rôle important lors des consultations prénatales, que leurs conseils sont primordiaux et permettent vraiment à la future mère de comprendre son traitement et ainsi vivre au mieux sa grossesse.

Les dames ayant utilisé un traitement homéopathique lors des grossesses précédentes sont peu nombreuses. Quand nous leur avons demandé pourquoi, elles nous ont souvent répondu qu'elles « ne croyaient pas en l'homéopathie », que « c'est cher », que « ça ne marche pas », ou alors que l'on ne leur en avait pas parlé ou conseillé. Mais deux tiers d'entre elles comptent bien suivre un traitement homéopathique, si elles en ressentent le besoin, lors d'une future grossesse et même, pourquoi pas, utiliser les médicaments homéopathiques pour leur nouveau-né.

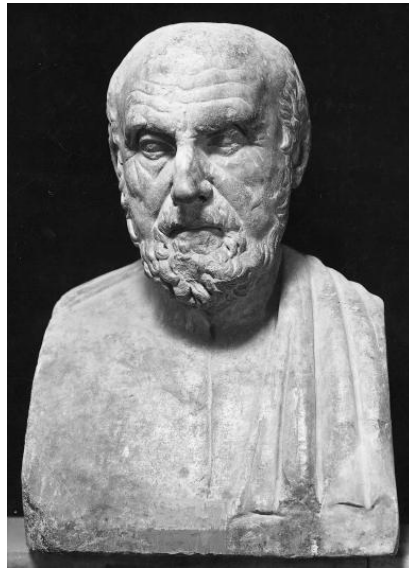
Enfin, une remarque importante reste à tirer de ce questionnaire : lorsqu'une personne prend de l'homéopathie, c'est souvent suite à une prescription médicale ; le conseil officinal

est très peu développé à ce sujet ! Pourtant, nous faisons partie des personnels de santé de proximité, notre rôle de conseil est important et l'homéopathie constitue une bonne alternative aux autres traitements contre-indiqués ou déconseillés pendant la grossesse ou la jeune enfance. Quelle en est la raison ? Un manque de conviction personnelle vis-à-vis d'une thérapeutique très controversée ? Un manque de formation du personnel de santé ?

Pourtant, par expérience personnelle, lorsqu'une équipe officinale est motivée, convaincue, et qu'elle délivre les traitements homéopathiques adéquats et les bons conseils, on obtient de bons résultats !

ANNEXES

Annexe 1 : Portrait d'Hippocrate. [3]



Annexe 2 : Portrait d'Hahnemann. [5]



Annexe 3 : La préparation des médicaments homéopathiques. [1]



Annexe 4 : Les souches homéopathiques. [6]



Annexe 5 : La préparation de la teinture-mère. [7]



Annexe 6 : Mise en macération des teintures-mères. [6]



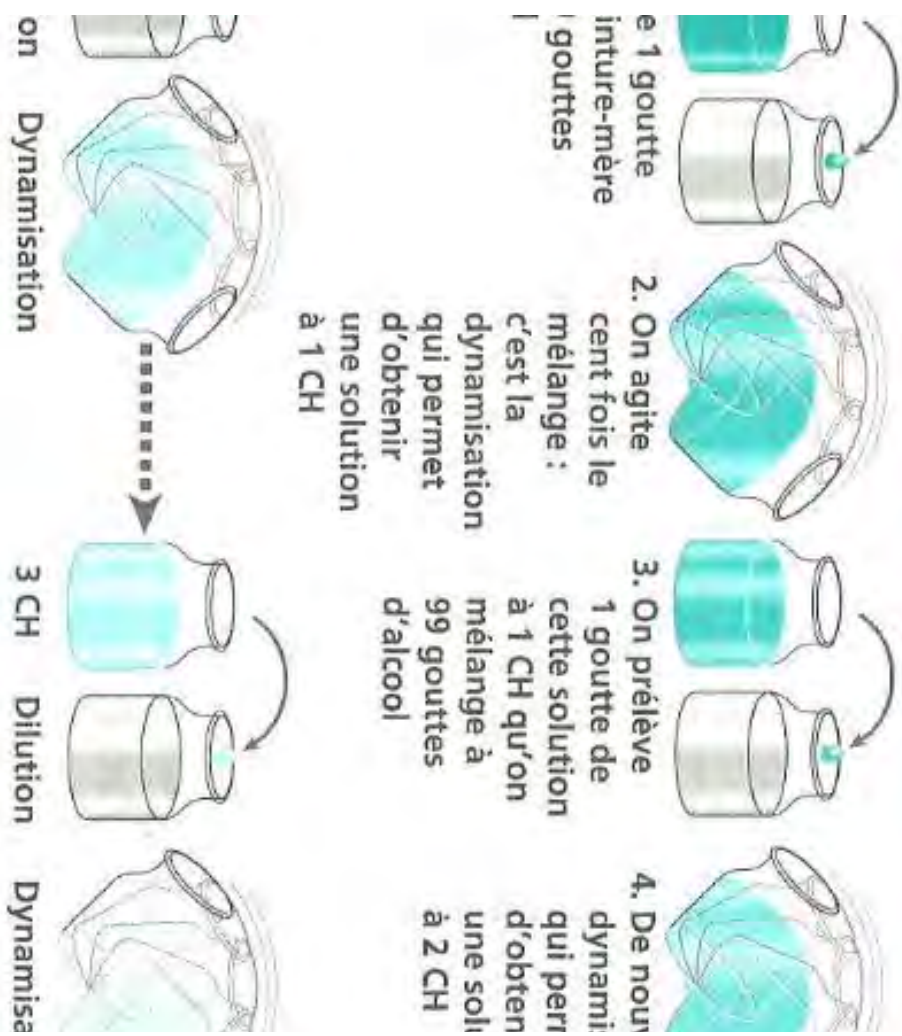
Mise en macération des teintures mères.

Annexe 7 : La dilution homéopathique. [8 ; 6]



La dilution est préparée sous enceinte à flux d'air laminaire.

Méthode de dilution Hahnemann

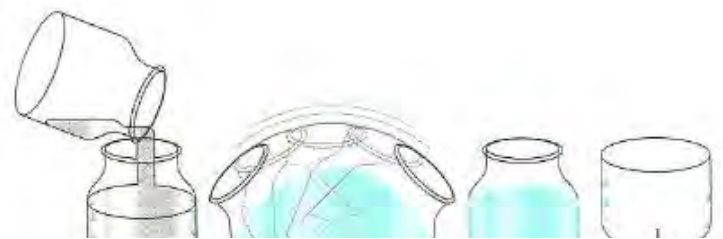


Annexe

temple-mère
dans 99 gouttes
d'alcool

mélange
c'est la
dynamisation
qui permet
d'obtenir
la 1 K

sur les parois
une quantité
estimée à 1 goutte



Annexe 10 : Incorporation du principe actif. [9]



Annexe 11 : Le conditionnement. [4 ; 6]



Conditionnement de tubes de granules.



Annexe 12 : Les tubes de granules. [10]



Annexe 13 : Les doses de globules. [10]



Annexe 14 : Exemples de crème et de pommade homéopathiques. [12 ; 13]



Annexe 15 : Exemple de sirop homéopathique. [14]



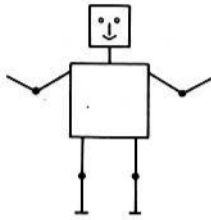
Annexe 16 : Exemple de médicaments homéopathiques composés. [15 ; 16]



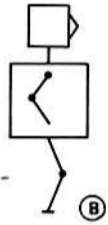
Annexe 17 : Les dilutions homéopathiques, code couleur de Boiron. [10]



Annexe 18 : La constitution carbonique. [20]



Morphologie : taille inférieure à la moyenne / poids relativement augmenté d'où aspect trapu, carré ou sphérique avec développement en largeur / visage carré ou arrondi / déséquilibre au profit de l'étage inférieur / les mains sont courtes et carrées doigts courts.

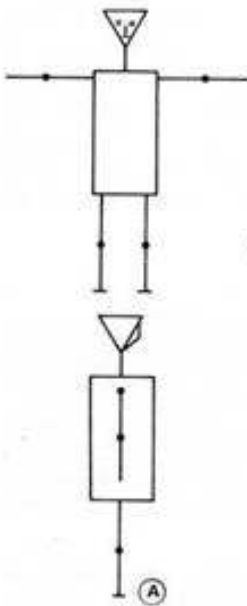


Tendance pathologique : les réactions sont lentes, progressives, chroniques = maladie de la nutrition : obésité, diabète, goutte, lithiases / arthrose / HTA scléreuse / Hypercholestérolémie.

Les sujets sont en général frileux, mais craignent la chaleur.

Comportements caractéristiques : passivité, économie. Il aime la paix, l'ordre / réalisateur méthodique, efficace / ou au contraire paresseux, indifférent.

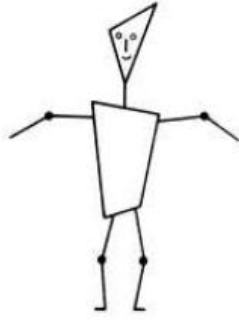
Annexe 19 : La constitution phosphorique. [20]



Morphologie : taille supérieure à la moyenne / développement en hauteur / long et mince / visage triangulaire, allongé avec tronc haut / Mains longues, élégantes, doigts plus longs que la Paume / dents rectangulaires à grand axe vertical, occlusion imparfaite avec prognathisme supérieur.

Tendances pathologiques : réactions vives, mais de courte durée, épuisement facile / déminéralisation / tuberculose / hyperthyroïdie / instables thermiques / leur métabolisme a besoin de beaucoup d'oxygène.

Annexe 20 : La constitution fluorique. [20]



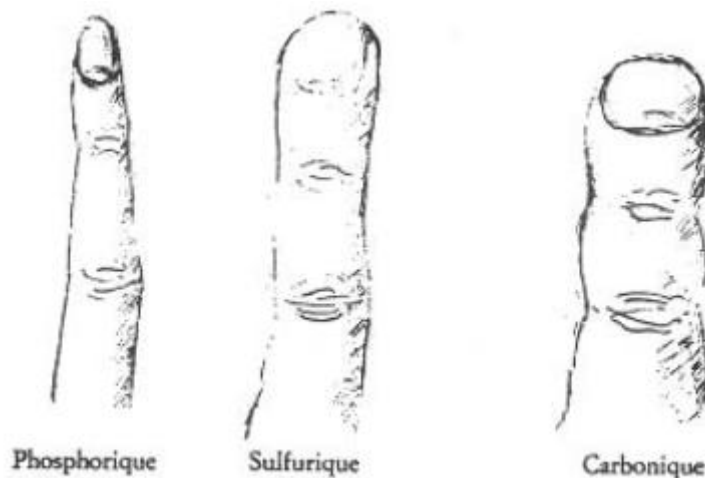
Morphologie : taille variable / asymétrie et dystrophie : il y a toujours une asymétrie de n'importe quelle partie du corps / visage asymétrique - mains trop souples / dents triangulaires, mal plantées, chevauchement, caries +++

Tendances pathologiques à la sclérose, aux exostoses, induration ganglionnaire / Tendance à la sclérose vasculaire, ou au contraire aux distensions vasculaires (varices, anévrismes) / Entorses / lumbagos.

Comportement : c'est l'instabilité, le paradoxe, l'extrémisme, l'exagération dans tous les domaines.



Annexe 21 : Les trois constitutions. [21 ; 22]



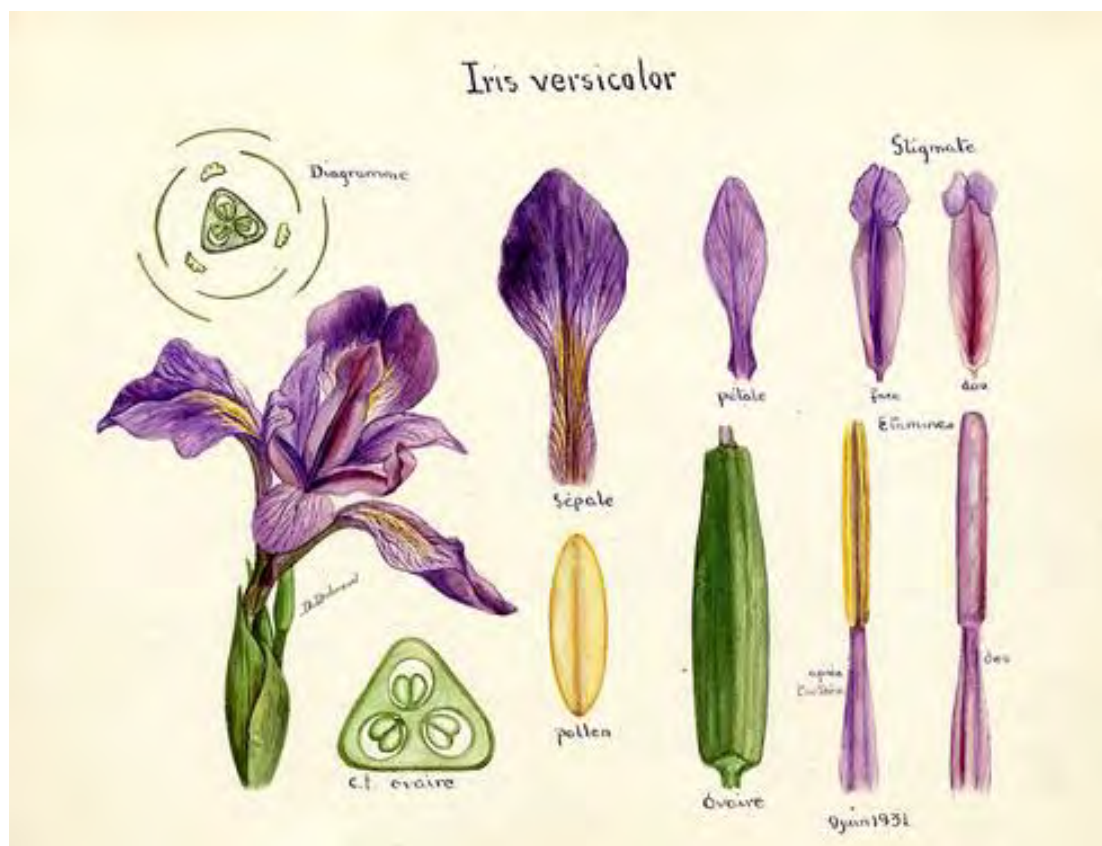
LES TROIS TYPES DE CONSTITUTION

	Carbonique	Phosphorique	Fluorique
Caractéristiques physiques	Rbuste, plutôt petit et rond	Grand, mince, longiligne	Asymétrique, hyperlaxité ligamentaire
Psychisme	Solide, lent	Imaginatif	Versatile, intuitif
Pathologies	Malades de la nutrition et métaboliques	Fatigable, tendance à la déminéralisation, à la spermatophilie	Fragilité des muqueuses respiratoires, sodiose, entorses fréquentes
Remède	<i>Calcarea carbonica</i>	<i>Calcarea phosphorica</i>	<i>Calcarea fluorica</i>

Annexe 22 : Les diathèses. [22]

LES QUATRE DIATHÈSES				
	Tuberculisme	Psore	Sycose	Luèze
Étiologies	Carences minérales	Intoxication par surcharge	Agressions répétées altérant le système immunitaire	Problèmes de croissance
Signes	Fatigue, amaigrissement, tendance aux inflammations ORL ou respiratoires	Malades de la peau prurigineuses, allergies, troubles intestinaux	Rétention d'eau, prolifération cellulaire (verus, kystes, polypes), infections urogénitales, idées fixes	Inflammation, destruction, sclérose
Rémèdes	- Phosphorus - Silicea - Nitrumnitricum - Tuberculinum	- Sulfur - Lycopodium - Graphites - Nuxvomica	- Thuja - Medorrhinum - Nitrum sulfuricum	- Luesinum - Mercurius solubilis - Aurum metallicum

Annexe 23 : *Iris versicolor* L., Iridaceae. [28]



Annexe 24: *Robina pseudo-acacia* L., Fabaceae. [29]

















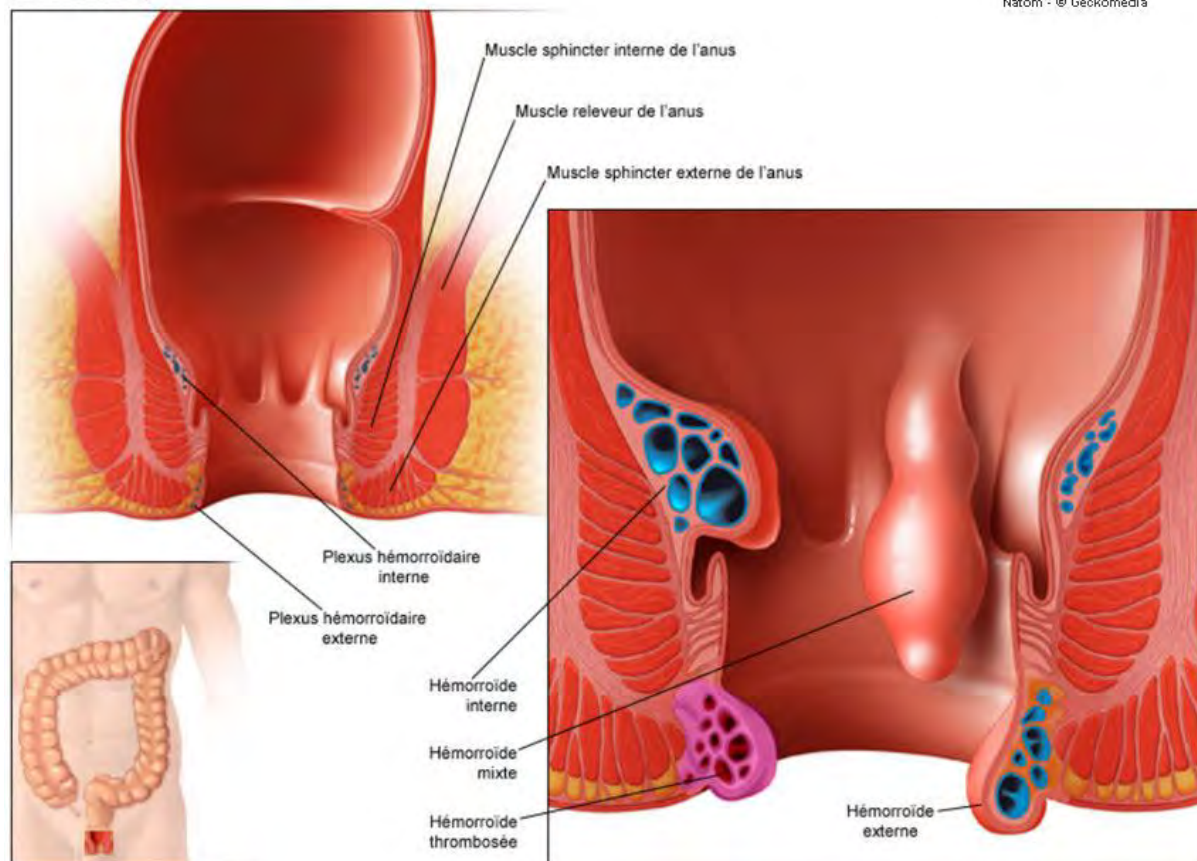




Annexe 34 : Les hémorroïdes. [43]

HÉMORROÏDES

Natom - © Geckomedica











Annexe 39 : Les différentes phases du travail. [48]

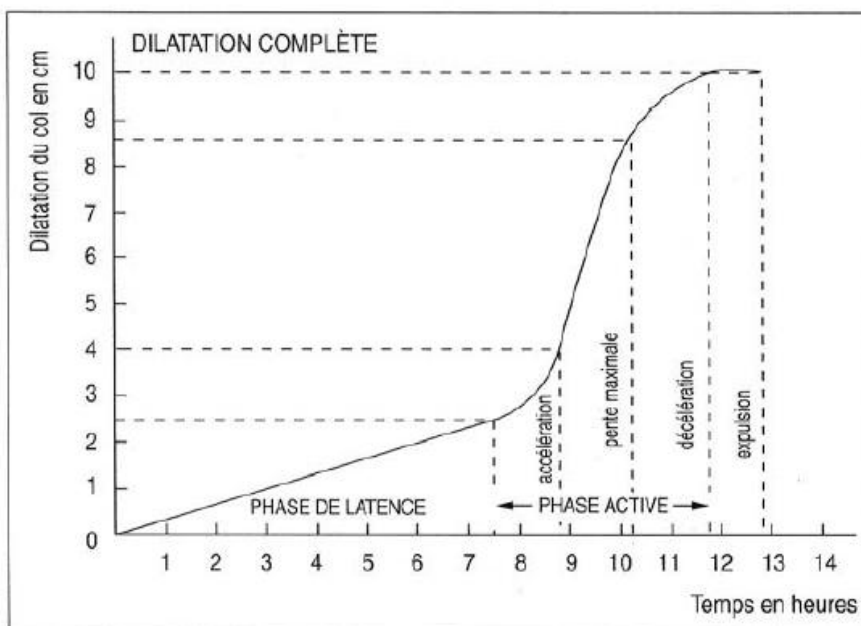


Fig. 3.7. Courbe de dilatation du col chez la primipare.
(D'après Friedman, Functional divisions of labor, *Am. J. obstet. Gynaecol.*, 1979, 109, 274-280.)

Annexes 40 et 41 : La dilatation du col de l'utérus. [47]



À l'approche de l'accouchement, le col de l'utérus s'assouplit en réaction aux prostaglandines du sang et aux contractions de Braxton Hicks.



Une fois le col de l'utérus assoupli, il commence à s'effacer. Ce phénomène se produit avant la dilatation ou en même temps.



À 2 cm de dilatation,
le col de l'utérus est effacé
et il commence à s'ouvrir.
Les contractions peuvent
encore être irrégulières.



À 6 cm de dilatation,
vous êtes en phase active.
Les contractions sont plus
fréquentes, régulières
et fortes.

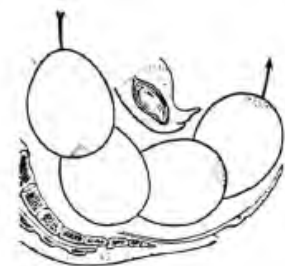


À 10 cm de dilatation, vous
êtes complètement dilatée.
Les contractions sont presque
continues et vous allez
commencer à pousser.

Annexe 42 : Les axes du bassin. [49]

Descente et rotation
dans l'excavation

- 1 = axe du détroit supérieur (60° de l'horizontale)
- 2 = axe d'entrée du détroit inférieur
- 3 = axe de sortie du détroit inférieur
- 4 = axe du détroit périnéo-vulvaire



Annexe 43 : Les étapes de l'expulsion. [33]



Le bébé est prêt à naître. Les contractions d'abord irrégulières deviennent de plus en plus rapprochées. Le travail commence.



Sous l'effet des contractions, le bébé est poussé en avant, effaçant peu à peu le col de l'utérus.



Le col est complètement dilaté, le haut de crâne apparaît.



C'est le moment de pousser. La tête du bébé distend la vulve, le dégagement commence.



La tête est passée. Le médecin ou la sage-femme positionne le bébé pour aider au dégagement de l'épaule. Le reste du corps suivra très vite.

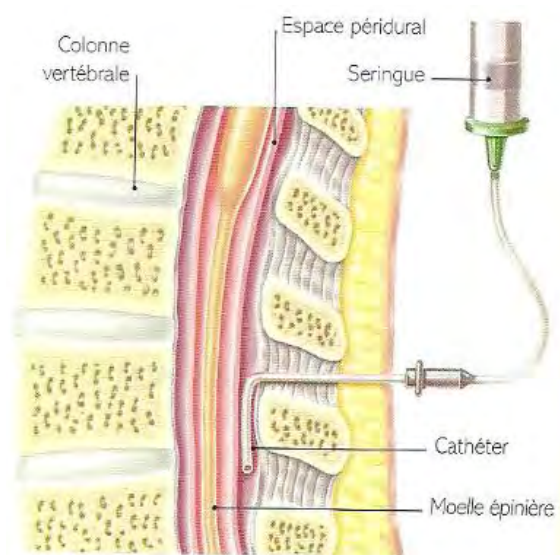
Annexe 44 : *Caulophyllum thalictroides* (L.) Michaux, Berberidaceae. [51



Annexe 45 : *Actea racemosa* L., *Renonculaceae*.

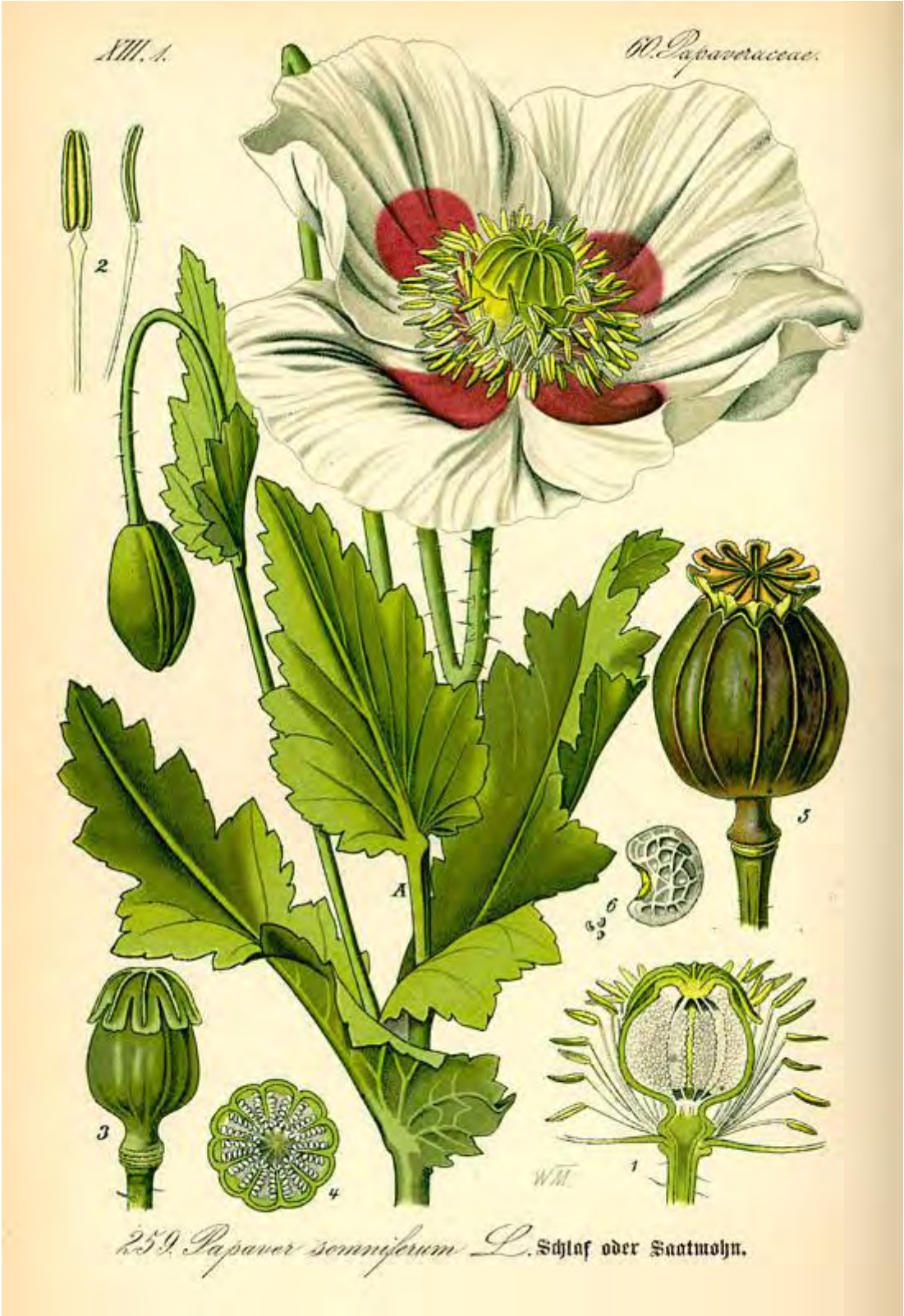


Annexes 46 et 47 : la péridurale. [47 ; 52]



L'anesthésique est envoyé par un tube inséré dans l'espace péridural, en évitant la moelle épinière et son enveloppe.







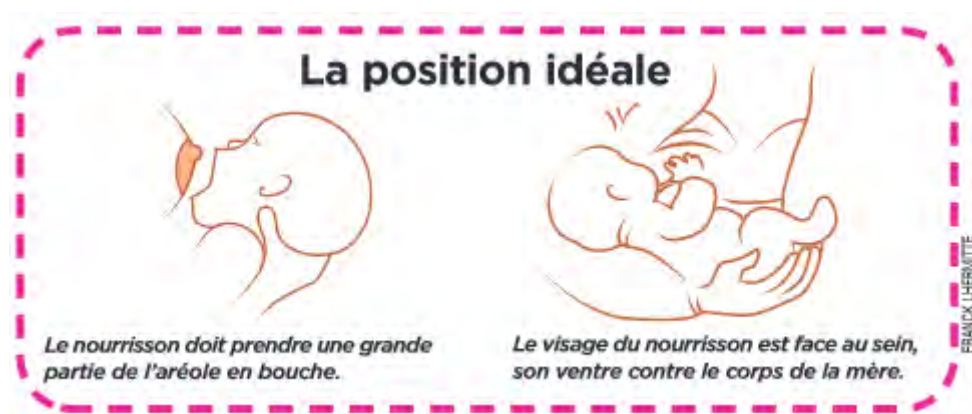








Annexe 55 : La position idéale du nourrisson pour la tétée. [60]



Annexe 56 : Les coussinets d'allaitement. [59]

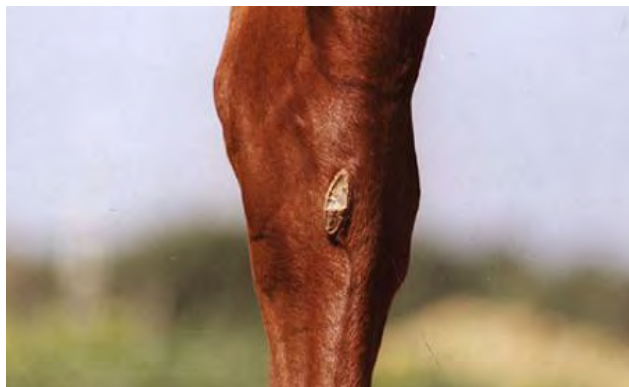


Coussinet d'allaitement.

Annexe 57 : La coquille d'allaitement et le bout de sein en silicone. [59]



Annexe 58 : La châtaigne du cheval. [61]



Annexe 59 : Le massage aréolaire. [62]



Annexe 60 : Actipoche seins douloureux®. [63]











Bromocriptine (Parlodel® et Bromocriptine Zentiva®) : le rapport bénéfice/risque n'est plus favorable dans l'inhibition de la lactation - Point d'information

25/07/2013



Les médicaments à base de bromocriptine (Parlodel® et Bromocriptine Zentiva®), utilisés à la dose de 2,5 mg afin d'inhiber ou de prévenir la lactation après un accouchement ou une interruption de grossesse, ont fait l'objet d'une réévaluation de leur rapport bénéfice-risque par l'ANSM. Cette réévaluation a été initiée à la suite de signalements d'effets indésirables graves cardiovasculaires et neuropsychiatriques.

Compte tenu de l'ensemble des données disponibles, l'ANSM souhaite porter ce dossier au niveau européen car elle estime que le rapport bénéfice/risque de ces médicaments n'est plus favorable dans la prévention ou l'inhibition de la lactation physiologique. Dans cette indication des alternatives thérapeutiques sont disponibles. Cette évaluation ne remet pas en cause les autres indications thérapeutiques de la bromocriptine.

Cette communication est faite en coopération avec le Collège National des Gynécologues Obstétriciens (CNGOF) et le Collège National des Sages-Femmes de France (CNSF).

La bromocriptine est un agoniste dopaminergique utilisé dans différentes indications en neurologie et en endocrinologie, notamment pour prévenir et inhiber la lactation physiologique¹. Elle freine la libération par l'hypophyse d'une hormone qui intervient dans la montée de lait après l'accouchement ; la prolactine.

L'utilisation de la bromocriptine a été associée à la survenue d'effets indésirables rares mais parfois graves, cardiovasculaires (notamment accident vasculaire cérébral, infarctus du myocarde et hypertension artérielle), neurologiques (principalement convulsions) et psychiatriques (hallucinations, confusion mentale), chez des femmes prenant ces médicaments pour prévenir ou interrompre la montée laiteuse après un accouchement ou une interruption de grossesse.

Ces effets indésirables sont connus et mentionnés dans le résumé des caractéristiques du produit (RCP) depuis 1994 en France, avec notamment la présence de contre-indications et de précautions d'emploi ayant pour but de sécuriser l'utilisation de la bromocriptine dans cette indication. Malgré ces mises en garde, en 2012, une nouvelle enquête de pharmacovigilance a confirmé la persistance de ces effets indésirables graves, souvent associés à une utilisation non conforme au RCP des médicaments à base de bromocriptine (notamment non respect de la posologie ou des contre-indications). Par conséquent, à l'initiative de l'ANSM, ce dossier sera également évalué au niveau européen.

Ces effets indésirables sont connus et mentionnés dans le résumé des caractéristiques du produit (RCP) depuis 1994 en France, avec notamment la présence de contre-indications et de précautions d'emploi ayant pour but de sécuriser l'utilisation de la bromocriptine dans cette indication. Malgré ces mises en garde, en 2012, une nouvelle enquête de pharmacovigilance a confirmé la persistance de ces effets indésirables graves, souvent associés à une utilisation non conforme au RCP des médicaments à base de bromocriptine (notamment non respect de la posologie ou des contre-indications). Par conséquent, à l'initiative de l'ANSM, ce dossier sera également évalué au niveau européen.

L'ANSM rappelle que l'utilisation d'un médicament inhibant la lactation doit être réservée aux situations où l'inhibition de la lactation est souhaitée pour raison médicale. La prise systématique d'un médicament inhibant la lactation pour prévenir ou traiter l'inconfort ou l'engorgement pouvant survenir lors de la montée laiteuse n'est pas recommandée.

De plus, il n'y a pas de justification à utiliser des médicaments dans le sevrage de l'allaitement au-delà de un mois après l'accouchement. En effet, la glande mammaire devient progressivement autonome et le taux de prolactine retourne à son niveau de base. Les médicaments qui freinent la libération de prolactine n'ont donc plus d'utilité. Le sevrage du nouveau-né se fait pour sa part progressivement en diminuant et en espaçant les tétées.

Lorsque l'inhibition médicamenteuse de la lactation est souhaitée, d'autres spécialités sont autorisées dans cette indication : le lisuride (Arolac® 0,2 mg, comprimé sécable) et la cabergoline (Cabergoline Sandoz® 0,5 mg, comprimé sécable, non encore commercialisée²). Bien que ces deux médicaments soient également des agonistes dopaminergiques, les données de pharmacovigilance et de la littérature ne montrent pas d'effets indésirables graves cardiovasculaires ou neuropsychiatriques lors de leur utilisation après un accouchement ou une interruption de grossesse, contrairement à la bromocriptine.

Par ailleurs, la dihydroergocryptine (Vasobral®), utilisée hors AMM, n'est pas indiquée dans l'inhibition de la lactation et ne doit donc pas être utilisée. De même, l'utilisation des diurétiques est à proscrire.

Le bandage des seins n'est pas recommandé car l'inconfort engendré peut être plus important que celui lié à la montée laiteuse. Si la montée laiteuse occasionne un inconfort trop important, il est possible d'utiliser un antalgique comme le paracétamol. Lorsqu'un engorgement survient, il peut être traité par un anti-inflammatoire.

La montée laiteuse :

Il s'agit d'un processus physiologique. Si la femme n'allait pas, la lactation s'interrompt d'elle-même en une à deux semaines. La montée laiteuse peut s'accompagner d'un inconfort ou de douleurs transitoires (quelques jours) chez 30 à 40 % des femmes.

Par ailleurs, l'ANSM rappelle que le rapport bénéfice risque n'a été jugé défavorable que dans l'indication de l'inhibition ou de la prévention de la lactation. Les bénéfices attendus dans ses autres indications, notamment dans le traitement de la maladie de Parkinson, restent toujours supérieurs aux risques. Aussi, les patients souffrant de cette pathologie et bénéficiant de ce médicament doivent continuer à le prendre. Il n'est pas nécessaire non plus pour eux de consulter spécialement leur médecin traitant ou un neurologue.

L'ANSM rappelle que les professionnels de santé doivent déclarer immédiatement tout effet indésirable dont ils ont connaissance au centre régional de pharmacovigilance dont ils dépendent géographiquement et dont les coordonnées sont disponibles sur le site Internet de l'ANSM (www.ansm.sante.fr)

Les patients et les associations agréées de patients peuvent également signaler tout effet indésirable à leur centre régional de pharmacovigilance.

[1] Deux spécialités contenant de la bromocriptine sont autorisées en France dans la prévention ou l'inhibition de la lactation physiologique pour raison médicale : Parlodel® 2,5 mg, inhibition de la lactation, comprimé sécable et Bromocriptine Zentiva® 2,5 mg inhibition de la lactation, comprimé sécable.

[2] Cabergoline Sandoz® 0,5 mg, comprimé sécable est un médicament déjà indiqué dans l'inhibition de la lactation dans plusieurs pays européens et vient d'être autorisée en France suite à une procédure d'autorisation européenne. Sa commercialisation n'a pas encore débutée.

Annexe 66 : *Aethusa cynapium* L., la petite cigüe, Apiaceae. [36]







Annexe 69 : *Dioscorea villosa* L., Igname sauvage, Dioscoreaceae

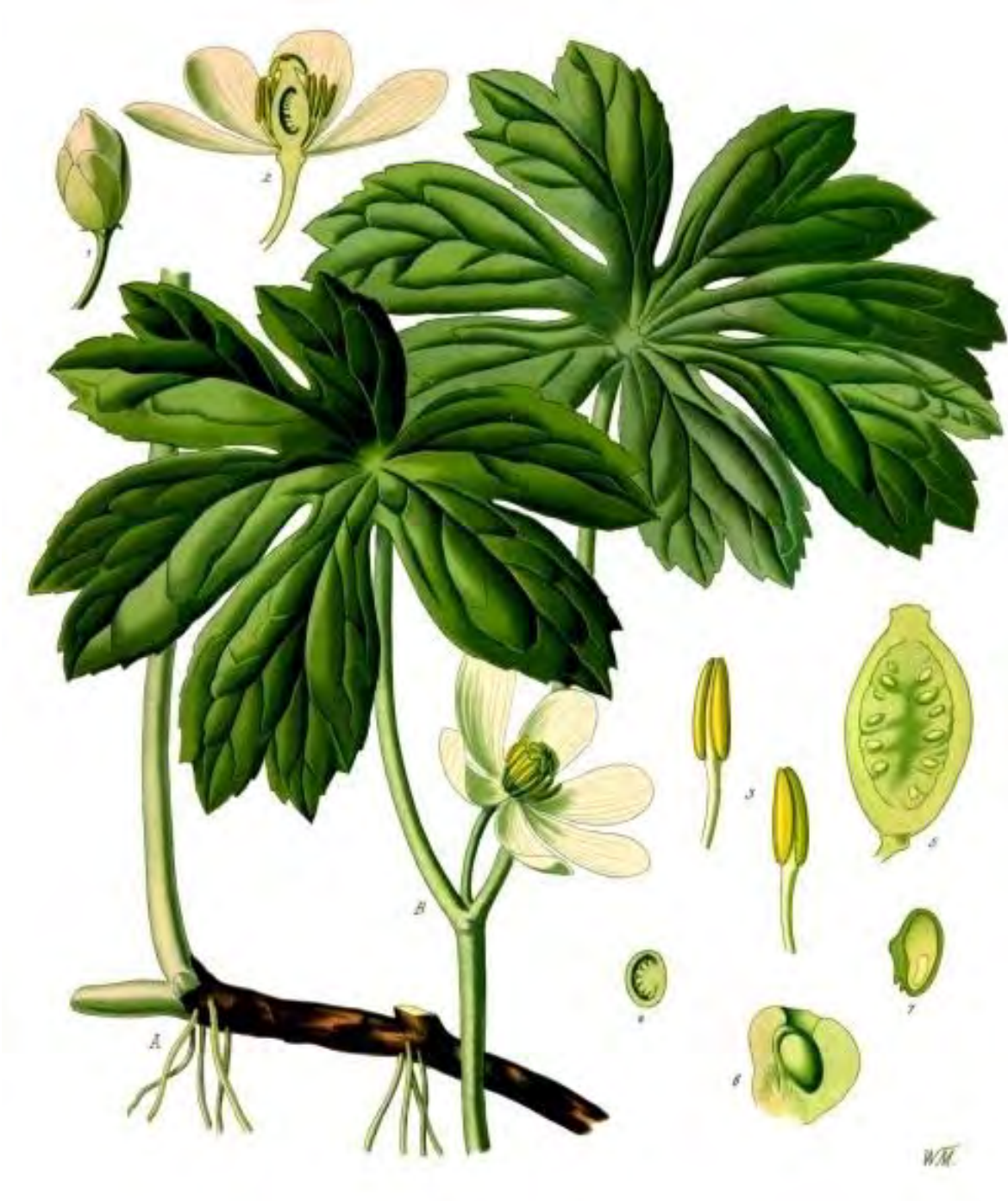






PLATE XXV.—*Cephaelis ipecacuanha* (Ipecac). (From Jackson: *Experimental Pharmacology and Materia Medica.*)









Centre Hospitalier de Seclin
Rue d'Apolda
59113 SECLIN
03.20.62.70.00



Prescripteur :

Date :

Patiente :

DERNIER MOIS DE GROSSESSE

- Gelsemium 9 CH
Trac, appréhension, inhibition
- Ignatia 9 CH ou 15 CH 5 granules le matin
Hypersensibilité émotionnelle, spasme
- Argentum nitricum 9 CH ou 15 CH
Agitation anxieuse, précipitations
- Nux vomica 15 CH
Impatience
- Pulsatilla 15 CH 5 granules / jour
Grande émotivité et humeur changeante
'dépendance affective'
- Actaea racemosa 9 CH 5 granules le soir
Irritabilité, inquiétude, peur de l'accouchement
- Gelsemium 15 CH 1 dose au départ de la maison
Préparation à l'accouchement.

Signature :

Centre Hospitalier de Seclin
Rue d'Apolda
59113 SECLIN
03.20.62.70.00



Prescripteur :

Date :

Patiente :

ACCOUCHEMENT

Caulophyllum 5 CH

5 granules toutes les 15 min pendant 2 heures.
Facilite les contractions de l'utérus, dystonie adynamique

Actaea racemosa 9 CH

5 granules à répéter une fois si réponse insuffisante
Prépare le col à une bonne dilatation pendant le travail

Caulophyllum 9 CH

5 granules à répéter une fois
Ralentit les contractions

Pour Caulophyllum et Actea Racemosa en 9 CH : alterner d'heure en heure.

Actea racemosa 30 CH

1 dose ou 15 granules
A utiliser en cas de dystonie dynamique (spasmes du col).

Signature :

Centre Hospitalier de Seclin
Rue d'Apolda
59113 SECLIN
03.20.62.70.00



Prescripteur :

Date :

Patiente :

POST PARTUM

Péridurale :

- Hypericum 15 CH 5 granules 1 à 2 fois/jour
Douleurs névralgiques persistantes
- Apis 9 CH 3 granules 3 fois/jour pendant 24h
En post-partum immédiat si douleurs lombaires, céphalées
- Gelsemium 15 CH 3 granules 3 fois/jour pendant 24h
En post-partum immédiat si douleurs lombaires, céphalées

Anesthésie générale :

- Opium 30 CH 1 dose / jour pendant 3 jours
Somnolence, retard de la reprise du transit

Episiotomie :

- Arnica 9 CH 3 granules 3 fois/jour pendant 5 jours
- Apis 9 CH 3 granules 3 fois/jour pendant 5 jours
- Staphysagria 9 CH 5 granules/jour pendant 10 jours si douleurs persistantes
A ajouter si douleurs persistantes après cicatrisation

Crevasses :

- Nitricum acidum 9 CH 5 granules 2 fois/jour
Pour les petites déchirures du périnée. Crevasse saignante, douleur en écharde.
- Castor equi 5 CH 5 granules 2 fois/jour ou sous forme de pommade
- Graphites 9 CH 5 granules 2 fois / jour.
Crevasses suintantes et crouteuses.

Règles douloureuses :

- Colocynthis 9 CH
Spasmes
 - Magnesia phosphorica 9 CH
Spasmes
 - Cuprum metal 9 CH
Crampes
- 3 granules de chaque 5 à 6 fois / j

Signature :

Centre hospitalier de Seclin
Rue d'Apolda
59113 SECLIN
03.20.62.70.00



Prescripteur :

Date :

Patiente :

ALLAITEMENT

- Ricinus communis 5CH 3 granules de chaque 3 fois / jour
- Alfala 6 DH
Stimulation de la lactation.

- China 9 CH 5 granules / jour
- Silicea 15 CH 1 dose / semaine
Préparation à la lactation : dès le début du 9^{ème} mois.

DOULEUR DE MONTEE LAITEUSE , ENGORGEMENT MAMMAIRE :

- Apis 9 CH 5 granules 3 fois / jour
Œdèmes, seins congestionnés _ douleur améliorée par l'eau froide.

- Bryonnia 9 CH 5 granules 3 fois / jour
Seins durs _ douleur améliorée par le port d'un soutien gorge.

- Belladonna 9 CH 5 granules toutes les heures puis espacer si amélioration.
Seins rouges, chauds _ douleur battante _ sueur.

SEVRAGE

- Ricinus communis 30 CH 5 granules 3 fois / jour
- Lac caninum 30 CH 5 granules 3 fois / jour
Pour les femmes ne pouvant ou ne voulant plus allaiter.

Signature :



Prescripteur :

Date :

Patiente :

TROUBLES DIGESTIFS

Nausées / vomissements :

- Tabacum composé : 5 granules 4 fois / j
Nausées, vertiges, instabilités, améliorés en plein air.
- +/- : Sepia 15 CH 5 granules / j
Nausées majorées par les odeurs des aliments
- +/- : Ignatia 15 CH : 5 granules / j
Hyperspasmocité de l'estomac, haut le cœur, émotions
- Sepia 15 ou 9 CH } 3 granules 3 fois / j
Colchicum 15 CH }
Si nausées dès le matin associées aux odeurs des aliments.

Fringales, tendances compulsives liées au stress :

- Ignatia 15 CH 5 granules 1 à 2 fois / j
Dans un contexte d'angoisse, liée au commencement de la grossesse.

Boulimie :

- Antimonium crudum 15 CH 5 granules 1 à 2 fois / j
Si la langue est très chargée, blanche, lourde

Faim urgente, vite rassasiée :

- Lycopodium 9 CH 5 granules 1 à 2 fois / j

Hypersialorrhée :

- Ipeca 9 CH : 5 granules 3 fois / j
quand la langue est propre
- Mercurius solubilis 9 CH : 5 granules 3 fois / j
quand la langue est chargée, accompagné d'une haleine fétide.

Pyrosis :

- Nux vomica 9 CH : 5 granules matin et soir
si l'estomac est réactif
- Iris versicolor 9 CH :
brûlure du tube digestif : de la bouche à l'anus
Robinia 9 CH :

lors d'acidité gastrique, diminue les sécrétions acides.
3 granules de chaque avant les 2 repas.

Constipation , Inertie rectale, quand on ne ressent pas le besoin d'aller au toilette :

- Alumina 5 CH 3 granules 1 à 2 fois / j
Si selles normales
- Bryonia 5 CH 3 granules 1 à 2 fois / j
Si les selles sont très dures
- Nux vomica 9 CH 5 granules le matin au réveil
Si les besoins sont inefficaces

Signature :

Centre Hospitalier de Seclin
Rue d'Apolda
59113 SECLIN
03.20.62.70.00



Prescripteur :

Date :

Patiente :

DOULEURS DIVERSES :

Lombalgies :

Rhus tox 15 CH 5 granules le soir à renouveler la nuit si douleurs

Kalium carb : 15 CH 5 granules 3 fois / j en périodes douloureuses
Lors de faiblesse lombaire.

Crampes :

Zincum 9 CH } 3 granules de chaque 2 à 4 fois : j
Cuprum 9 CH }
Liées à des impatiences

Douleurs du bassin : Syndrome de Lacomme

Murex purpurea 15 CH 5 granules 2 à 4 fois / j lors des périodes de douleurs

Douleurs tendineuses / entorses :

Ruta 9 CH }
Arnica 9CH } 3 granules de chaque 2 à 4 fois / j

Inflammation d'une articulation :

Bryonia 9 CH 5 granules matin et soir
Avec ou sans épanchement

Signature :

ETUDE SUR L'UTILISATION DE L'HOMÉOPATHIE CHEZ LA FEMME ENCEINTE

Questionnaire à l'attention des femmes enceintes

- 1) Quel âge avez-vous au moment de votre grossesse ?
 < 20 ans 21 - 25 ans 26 – 30 ans 31 – 35 ans > 35 ans
- 2) Avez-vous déjà suivi un traitement homéopathique (hors du contexte de la grossesse) ?
Oui Non
Si oui, était-ce un traitement :
 Prescrit par un médecin
 Conseillé par votre pharmacien
 Il vous arrive de prendre de l'homéopathie de votre propre initiative.
- 3) Depuis le début de votre grossesse, présentez-vous des maux, des symptômes qui vous gênent au quotidien ? Oui Non
- 4) Quels sont les symptômes qui se sont manifestés ?
.....
.....
- 5) Êtes-vous réticente à l'idée de suivre un traitement homéopathique pendant votre grossesse ? Oui Non
Si oui, quelle(s) en est (sont) la (les) raison(s) ?
.....
.....
- 6) La sage-femme vous a-t-elle proposé un traitement homéopathique suite à votre consultation ? Oui Non
Si oui, le suivez-vous ? Oui Non
Si oui, trouvez-vous que ce protocole thérapeutique est complexe, difficile à pratiquer ? Oui Non
- 7) Vous a-t-on fourni assez de conseils, d'explications lors de la prescription de l'ordonnance ? Oui Non
- 8) Dans le cadre de votre grossesse, avez-vous attendu la prescription hospitalière pour soulager vos symptômes avec de l'homéopathie ? Oui Non
En ressentiez-vous le besoin ? Oui Non

9) Est-ce votre première grossesse ? Oui Non

Avez-vous déjà utilisé l'homéopathie lors des grossesses précédentes ? Oui Non

Si oui : sur prescription de votre gynécologue ou sage-femme ?

sur conseil de votre pharmacien ?

de votre propre initiative ?

Si non : Pourquoi ?

.....
.....

Comptez-vous l'utiliser lors des grossesses ultérieures ? Oui Non

Pourquoi ?.....

.....

10) Cela vous intéressait-il que l'on vous délivre (selon le même mode de fonctionnement) des ordonnances homéopathiques concernant les symptômes dont pourrait être sujet votre bébé ? Oui Non

Je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu porter à mon questionnaire, je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire à l'adresse mail: claire.decherf@gmail.com .

(Ce travail est réalisé dans le cadre de l'exécution d'une thèse d'exercice en vue de l'obtention du diplôme d'Etat de docteur en pharmacie, tout renseignement reçu restera entièrement anonyme et confidentiel).

Claire DECHERF, étudiante de 6^{ème} année.

ETUDE SUR L'UTILISATION DE L'HOMÉOPATHIE CHEZ LA FEMME ENCEINTE

Questionnaire à l'attention des femmes enceintes

1) Quel âge avez-vous au moment de votre grossesse ?

< 20 ans 21 - 25 ans 26 – 30 ans 31 – 35 ans 35 ans

2) Avez-vous déjà suivi un traitement homéopathique (hors du contexte de la grossesse) ? Oui Non

Si oui, était-ce un traitement :

Prescrit par un médecin

Conseillé par votre pharmacien

Il vous arrive de prendre de l'homéopathie de votre propre initiative.

3) Depuis le début de votre grossesse, présentez-vous des maux, des symptômes qui vous gênent au quotidien ? Oui Non

4) Quels sont les symptômes qui se sont manifestés ?

.....
.....

5) Êtes-vous réticente à l'idée de suivre un traitement homéopathique pendant votre grossesse ? Oui Non

Si oui, quelle(s) en est (sont) la (les) raison(s) ?

.....
.....

6) Avez-vous sollicité un personnel de santé pour vous conseiller un traitement homéopathique ? Oui Non

Ou alors vous en a-t-on conseillé un ? Oui Non

7) Dans le cas d'une prescription homéopathique éventuelle, vous a-t-on fourni assez de conseils, d'explications lors de la prescription de l'ordonnance ?

Oui Non

8) Trouvez-vous que ce type de protocole thérapeutique est complexe, difficile à pratiquer ? Oui Non

9) Est-ce votre première grossesse ? Oui Non

10) Avez-vous déjà utilisé l'homéopathie lors des grossesses précédentes ? Oui Non

Si oui :

sur prescription de votre gynécologue, sage-femme, ou médecin généraliste ?

sur conseil de votre pharmacien ?

de votre propre initiative ?

Si non :

Pourquoi ?.....
.....

Comptez-vous l'utiliser lors des grossesses ultérieures ? Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

Comptez-vous l'utiliser dans le cadre d'une préparation à l'accouchement ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

11) Pensez-vous utiliser cette thérapeutique pour traiter les symptômes que votre bébé présentera ? Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

Je vous remercie de l'attention que vous avez bien voulu porter à mon questionnaire, je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire à l'adresse mail: claire.decherf@gmail.com

(Ce travail est réalisé dans le cadre de l'exécution d'une thèse d'exercice en vue de l'obtention du diplôme d'Etat de docteur en pharmacie, tout renseignement reçu restera entièrement anonyme et confidentiel).

Claire DECHERF, étudiante de 6^{ème} année.

BIBLIOGRAPHIE

[1] : CHEMOUNY B. Le guide de l'homéopathie. Nouvelle édition. Evreux : Odile Jacob ; 2010, 790 p.

[2] : BLANQUART H. Les maux de la grossesse : Conseils et traitements à propos d'une enquête hospitalière. Thèse de doctorat en pharmacie. Lille : Université de Lille 2, 2009, 141 p.

[3] : ENCYCLOPEDIE LAROUSSE. Hippocrate. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Hippocrate/123966>. (Page consultée le 05/09/13).

[4] : SALVA J-J, PORTELL F. Choisir l'homéopathie, Comprendre les bases et apprendre les bons réflexes. France : Phare ; 2000, 125p.

[5] : ENCYCLOPEDIE DE L'AGORA. Hahnemann. [En ligne]. Disponible sur : http://agora.qc.ca/dossiers/Samuel_Hahnemann. (Page consultée le 05/09/13).

[6] : BOULET J. Homéopathie – l'enfant, Mieux connaître l'homéopathie pour pouvoir l'utiliser au quotidien. Espagne : Marabout ; 2011, 143 p.

[7] : BOIRON. La préparation de la teinture-mère. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Boiron/Un-savoir-faire-pharmaceutique/Fabrication-des-medicaments/Preparation>. (Page consultée le 05/09/13).

[8] : BOIRON. La dilution homéopathique. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Boiron/Un-savoir-faire-pharmaceutique/Fabrication-des-medicaments/Dilution>. (Page consultée le 05/09/13).

[9] : BOIRON. L'incorporation du principe actif. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Boiron/Un-savoir-faire-pharmaceutique/Fabrication-des-medicaments/Incorporation>. (Page consultée le 05/09/13).

[10] : BOIRON. Tubes et doses translucides. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques>. (Page consultée le 09/09/13).

[11] : BERTHELET C. L'Homéopathie et le traitement des affections courantes de l'enfant. Thèse de doctorat en pharmacie. Lille : Université de Lille 2, 2009, 358 p.

[12] : BOIRON. Crème au calendula. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Dermatologie/Creme-au-Calendula>. (Page consultée le 09/09/13).

- [13] : BOIRON. Homéoplasmine. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medicationfamiliale/Dermatologie/Homeoplasmine>. (Page consultée le 09/09/13).
- [14] : BOIRON. Quiétude, sirop. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Anxiete-legere-nervosite-troubles-mineurs-du-sommeil/Quietude-sirop>. (Page consultée le 09/09/13).
- [15] : BOIRON. Zenalia. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Anxiete-legere-nervosite-troubles-mineurs-du-sommeil/Zenalia>. (Page consultée le 09/09/13).
- [16] : BOIRON. Sédatif PC. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Anxiete-legere-nervosite-troubles-mineurs-du-sommeil/Sedatif-PC-comprime>. (Page consultée le 09/09/13).
- [17] : JOLY T. Homéo bébé, Les maladies de la petite enfance, des traitements efficaces et appropriés. Troisième édition. France : Similia ; 2010, 192 p.
- [18] : OLLIER C. Les bébés et l'homéopathie : conseils de prise. Le Moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2006, cahier conseil n° 2, numéro 2611, p. 2.
- [19] : OLLIER C. Le conseil homéopathique officinal. Le Moniteur des pharmacies et des laboratoires, 1999, le cahier pratique du moniteur, numéro 2304, p. 2.
- [20] : HOMEOPATHES SANS FRONTIERES. Les constitutions homéopathiques. [En ligne]. Disponible sur : <http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/constitutions-2.pdf>. (Page consultée le 09/09/13).
- [21] : MEURIS J. Homœopathie en Odonto-Stomatologie. Quatrième édition. France :? ; 2006, ? p.
- [22] : OLLIER C. Homéopathie et traitement de fond. Le moniteur des pharmacies, 2004, cahier conseil n°2, numéro 2553, p.2 et 3.
- [23] : BONTEMPS F. Cytotec et femme enceinte. Le Moniteur des pharmacies, 2008, cahier formation iatrogénie n°2, numéro 2735, p.12.
- [24] : LONGEARD C. RGO et brûlures d'estomac. Le Moniteur des pharmacies, 2012, cahier formation n°150, numéro 2922, p.3.
- [25] : MASCRET E. Troubles fonctionnels mineurs au cours de la grossesse et de l'allaitement : Traitement homéopathique et conseils officinaux. Thèse de doctorat en pharmacie. Limoges : Université de Limoges, 2011, 113 p.
- [26] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Lutter contre les troubles digestifs avec Robinia pseudo-acacia [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/robinia-pseudo-acacia.html>. (Page consultée le 12/09/13).

[27] : BOIRON M, ROUX F, CHARVET C. Homéopathie, Les dossiers de l'expert à l'officine, Gynécologie et obstétrique. Rueil-Malmaison : Le Moniteurs des pharmacies Wolters Kluwer France ; 2013, 191 p.

[28] : Pierre Dansereau, écologiste : rencontre de l'Homme avec la nature. Iris versicolor [En ligne]. Disponible sur : <http://www.archives-expopd.uqam.ca/volet2/emplois/direction.asp>. (Page consultée le 19/09/13).

[29] : BONNIER G, DE LAYENS G. Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique. France : BELIN ; 1985, 210 p.

[30] : PREVOR, laboratoire de toxicologie et de maîtrise du risque chimique. Acide sulfurique [En ligne]. Disponible sur: http://www.prevor.com/FR/sante/RisqueChimique/diphoterine/publications/media/Acide_sulfur_fr.pdf. (Page consultée le 12/09/13).

[31] : BOIRON. Gastrocynésine®, brûlures et aigreurs d'estomac, ballonnements, aérophagie [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Etat-general-douleurs/Gastrocynesine>. (Page consultée le 12/09/13).

[32] : BINET C. L'homéopathie pratique, les médicaments homéopathiques les plus usuels, leurs indications, leur mode d'emploi et la façon dont ils agissent. Saint Jean de Braye : Dangles ; 1979, 355 p.

[33] : Frydman R, Schilte C. Attendre bébé. Edition 2012. France : Hachette livre ; 2011, 573 p.

[34] : KOEHLER H A. Köhler's Medizinal-Pflanzen in naturgetreuen Abbildungen mit kurz erläuterndem Texte. Deuxième édition. Gera ; 1887, 683 p.

[35] : LE CRAZ S. Médication familiale et grossesse, les lombalgies. Le Moniteur des pharmacies, 2012, cahier formation n° 172, numéro 2959, p.2.

[36] : OTTO W. Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz. Gera, Germany ; 1885, 693 p.

[37] : BOIS D. Atlas des plantes de jardins et d'appartements exotiques et européennes. Paris : Paul Klincksieck ; 1896, 160 p.

[38] : LE CRAZ S. Médication familiale et grossesse, les insomnies. Le Moniteur des pharmacies, 2012, cahier formation n°172, numéro 2959, p. 11.

[39] : MEEHAN T. The Native Flowers And Ferns Of The United States. Boston : L. Prang and Co ; 1879, 300 p.

[40] : LE CRAZ S. Médication familiale et grossesse, la constipation. Le Moniteur des pharmacies, 2012, cahier formation n°172, numéro 2959, p. 5.

[41] : DESCOURTILZ M.E. Flore médicale des Antilles. Paris : Pichard ; 1827, 221 p.

- [42] : LE CRAZ S. Médication familiale et grossesse, les hémorroïdes. Le moniteur des pharmacies, 2012, cahier formation n°172, numéro 2959, p 13.
- [43] : ARNAL E, BERTHOUX N, PROT T. Chirurgie-Beaujolais, Les hémorroïdes [En ligne]. Disponible sur : <http://www.chirurgie-beaujolais.fr/specialites/chirurgie-proctologie/anus-hemorroides/>. (Page consultée le 19/09/13).
- [44] : BOIRON. Avenoc, les crises hémorroïdaires [En ligne]. Disponible sur : <http://www.boiron.fr/Nos-produits/Medicaments-homeopathiques/Medication-familiale/Etat-general-douleurs/Avenoc-pommade>. (Page consultée le 22/09/13).
- [45] : GAMERRE M. Accouchement, délivrance et suites de couches normales, faculté de médecine à Marseille [En ligne]. Disponible sur : <http://medidacte.timone.univ-mrs.fr/webcours/Comiteetudes/ItemsENC/sitelocal/disciplines/niveaudiscipline/niveaumodule/Item22/Item22.htm>. (Page consultée le 23/09/13).
- [46] : CHAUMETON, TURPIN. Flore médicale. Volume huit. Paris : Panckoucke ; 1820, 360 p.
- [47] : BLOTT M. Votre grossesse jour après jour. Londres : Larousse ; 2010, 496 p.
- [48] : DUBOIS C. L'homéopathie comme alternative ou complément aux thérapeutiques classiques en maternité. Mémoire, école de Sages-femmes Albert Fruhinsholz. Nancy : Université Henri Poincaré, Nancy I, 2011, 75 p.
- [49] : MANDELBROT L. Mécanique de l'accouchement, service de gynécologie-obstétrique [En ligne]. Disponible sur : http://feea-paris.org/IMG/pdf/Physiologie_du_travail_obstetrical.pdf. (Page consultée le 23/09/13).
- [50] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Caulophyllum thalictroides [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/caulophyllum-thalictroides.html> (Page consultée le 23/09/13).
- [51] : LAMOUREUX G, LAROSE R. Flore Printanière. Saint-Henri-de-Lévis, Québec : Fleurbec éditeur ; 2002, 575 p.
- [52] : LAROUSSE. La péridurale [En ligne]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/p%C3%A9ridurale/15264>. (Page consultée le 26/09/13).
- [53] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Natrum sulfuricum [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/natrum-sulfuricum.html>. (Page consultée le 26/09/12).
- [54] : HAMILTON. Flora homeopathica. Volume 2. Londre : Leath and Ross ; 1853, 293 p.
- [55] : MASCLEF A. Atlas des plantes de France. Deuxième Tome. Paris : Paul Klincksieck ; 1891, 200 p.
- [56] : HOMEOPATHES SANS FRONTIERES. Le post-partum ou suites de couche [En ligne]. Disponible sur :

http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/grossesse_post-partum_ou_suites_de_couches.pdf.

(Page consultée le 29/09/13).

[57] : E-SANTE. Le baby blues [En ligne]. Disponible sur : <http://www.e-sante.fr/baby-blues/causes/symptome-maladie/499>. (Page consultée le 29/09/ 13).

[58] : JOLIVEL N, GIGAN L. Physiologie de la lactation. Le Moniteur des pharmacies, 2010, cahier conseil n°110, numéro 2856, p.2.

[59] : BELIN N, THIRION M. L'allaitement, les incidents de parcours. Le Moniteur des pharmacies, 2010, cahier conseil n°110, numéro 2856, p.4.

[60] : JOLIVEL N, GIGAN L. La tétée en pratique. Le Moniteur des pharmacies, 2010, cahier conseil n°110, numéro 2856, p.3.

[61] : HOMEOPATHES SANS FRONTIERES. Castor equi [En ligne]. Disponible sur : http://www.hsf-france.com/IMG/pdf/castor_equi-3.pdf. (Page consultée le 29/09/13).

[62] : BELIN N, THIRION M. Engorgement. Le Moniteur des pharmacies, 2010, cahier conseil n°110, numéro 2856, p.5.

[63] : COOPER. Actipoche allaitement [En ligne]. Disponible sur : http://www.cooper.fr/produit_cooper_ACTIPOCHE+ALLAITEMENT. (Page consultée le 29/09/13).

[64] : BARTON W-P-C. Vegetable Materia Medica of the U.S. or Medical Botany. Première édition. Philadelphie : M. Carey and son ; 1818, 243 p.

[65] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Ricinus communis [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/ricinus-communis.html>. (Page consultée le 29/09/12).

[66] : DUHAMEL DU MONCEAU H-L. La physique des arbres. Paris : Guerin et Delatour ; 1758, 306 p.

[67] : JOLIVEL N, GIGAN L. Le sevrage lacté. Le Moniteur des pharmacies, 2010, cahier conseil n°110, numéro 2856, p.6.

[68] : EUREKA SANTE / VIDAL. Parlodel, inhibition de la lactation [En ligne]. Disponible sur : <http://www.eurekasante.fr/medicaments/vidal-famille/medicament-dparli01-PARLODEL-INHIBITION-DE-LA-LACTATION.html>. (Page consultée le 29/09/13).

[69] : Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé. Bromocriptine : le rapport bénéfice/risque n'est plus favorable dans l'inhibition de la lactation [En ligne]. Disponible sur : <http://ansm.sante.fr/S-informer/Points-d-information-Points-d-information/Bromocriptine-Parlodel-R-et-Bromocriptine-Zentiva-R-le-rapport-benefice-risque-n-est-plus-favorable-dans-l-inhibition-de-la-lactation-Point-d-information/%28language%29/re-FR>. (Page consultée le 29/09/13).

- [70] : RICHARD D. Les hormones antéhypophysaires. Le Moniteur des pharmacies, 2013, numéro 2992, p.62.
- [71] : HORVILLEUR A. Guide de l'homéopathie pour mes enfants. 5^{ème} Edition. Italie : Edition HACHETTE Pratique ; 2006, 255 p.
- [72] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Lobelia inflata [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/lobelia-inflata.html>. (Page consultée le 07/10/12).
- [73] : OLLIER C. Mon bébé a des gaz. Le Moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2006, cahier conseil n° 2, numéro 2611, p. 2.
- [74] : HAMILTON. Flora homeopathica. Volume 1. Londre : Leath and Ross ; 1852, 300 p.
- [75] : DE SAINT ROMAIN B. Homéopathie.com : Magnesia muriatica [En ligne]. Disponible sur : <http://www.homéopathie.com/traitements/magnesia-muriatica.html>. (Page consultée le 07/10/12).
- [76] : OLLIER C. La diarrhée du nourrisson. Le Moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2006, cahier conseil n° 2, numéro 2611, p. 3.
- [77] : JACKSON D-E. Experimental Pharmacology and Materia Medica. Deuxième édition. Literary Licensing : Mosby; 1939, 1010 p.
- [78] : LE GOER K. L'érythème fessier. Le Moniteur des pharmacies et des laboratoires, 2004, cahier conseil n°2, numéro 2527, p. 10.
- [79] : LORIOL M. Les croûtes de lait. Le Moniteur des pharmacies, 2008, cahier formation n°2, numéro 2754, p. 3.

Université de Lille 2
FACULTE DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES DE
LILLE
DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE
Année Universitaire 2013 / 2014

Nom : DECHERF

Prénom : Claire

Titre de la thèse : TROUBLES FONCTIONNELS DE LA GROSSESSE AUX PREMIERS MOIS DE LA VIE : TRAITEMENTS HOMEOPATHIQUES ET CONSEILS ASSOCIES.

Mots-clés : Homéopathie / Grossesse / Accouchement / Conseils

Résumé :

La grossesse, l'accouchement et le post-partum ne sont pas toujours des moments faciles à vivre ! Très souvent, durant cette période, la femme est victime de maux. Afin de soigner, d'atténuer ces symptômes, les personnels de santé peuvent avoir recours à l'homéopathie, qui constitue une bonne alternative de traitement face à l'allopathie qui peut présenter certains effets indésirables.

Membres du jury :

Président : Monsieur BAILLEUL François, Professeur de Pharmacognosie à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille.

Assesseur : Madame SAHPAZ Sevser, à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille.

Membres extérieurs :

Monsieur DE BROUCKER Maximilien, Docteur en Pharmacie Hospitalière au CHR de Seclin.
Monsieur DICQUE Jean-François, Directeur de l'Établissement BOIRON Villeneuve d'Ascq.